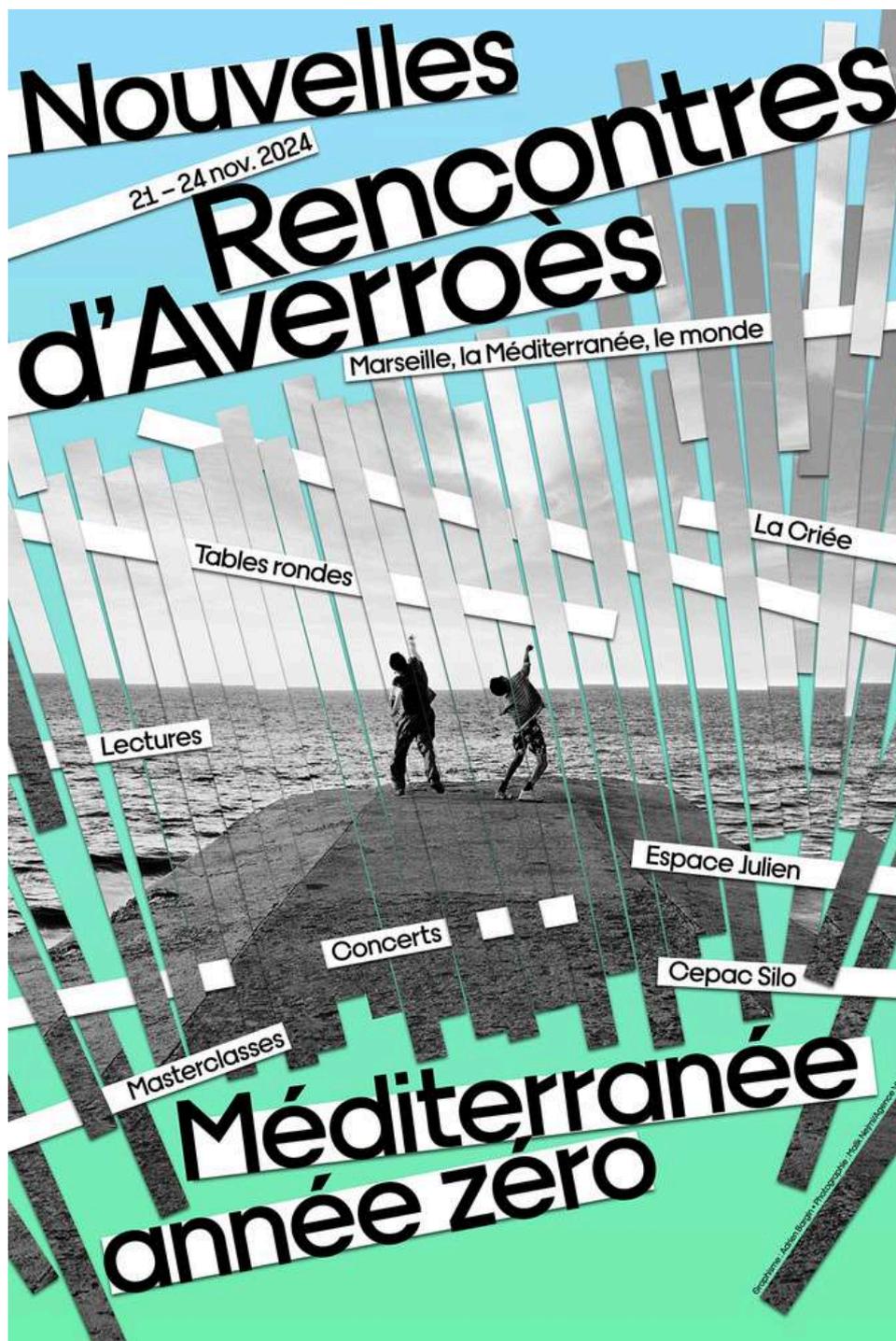


Revue de presse

au 12 décembre 2024



2^e BUREAU

Martial Hobeniche, Marie-René de La Guillonnière

lesrencontresdaverroes@2e-bureau.com

+33 1 42 33 93 18

SOMMAIRE

PRESSE ÉCRITE

- L'Histoire, novembre 24
- La Marseillaise, 23.10.24
- AFP dépêche, 26.10.24
- La Provence, 15.11.24
- La Marseillaise-Zébuline, 20.11.24
- La Marseillaise, 21.11.24
- La Provence, 21.11.24
- La Marseillaise, 23-24.11.24
- AFP dépêche, 24.11.24
- La Provence, 24.11.24
- La Marseillaise-Zébuline, 27.11.24
- L'Humanité, 29.11.24
- La Croix, 02.12.24

AUDIOVISUEL

- Fréquence Mistral, 13.11.24
- RCF, 2011.24
- France Bleu Corse, 21.11.24
- France Bleu Provence, 23.11.24
- RFI, 30.11.24

- France 3 PACA, 22.11.24
- TV5 Monde Info, 24.11.24
- TV5 Monde / Maghreb-Orient Express, 24.11.24

SOMMAIRE

WEB

- PresseAgence.fr, 19.09.24
- Kurdistan au Féminin.fr, 21.10.24
- Eterritoire.fr, 23.10.24
- La Marseillaise.fr, 23.10.24
- AFP.com, 26.10.24
- Médiapart.fr, 26.10.24
- Viralmag.fr, 26.10.24
- Ici Beyrouth.com, 27.10.24
- ToutMa.fr, 28.10.24
- InfoLocale.fr, 11.24
- Bouger en Provence.com, 11.24
- CoteMagazine.com, 11.24
- Ideactiv.com, 11.24
- Ideactiv.com, 11,24
- Infoconcert.com, 11.24
- Keskonfai.fr, 11.24
- LivrePACA.fr, 11.24
- OuiSortir.fr, 11.24
- PlaneteKiosque.com, 11.24
- Sortir à Marseille.fr, 11.24
- Sortir à Marseille.fr, 11.24
- Terrasse en ville.com, 11.24
- Univers.fr, 11.24
- Zecom.fr, 11.24
- Gomet.net, 01.11.24
- LaProvence.com, 15.11.24

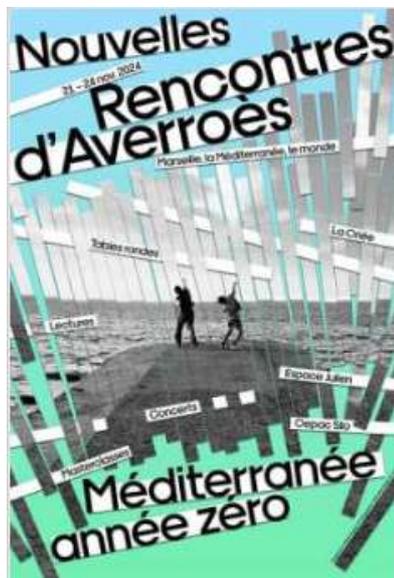
SOMMAIRE

WEB

- [Orient XXI.info](#), 15.11.24
- [Bouger en Provence.com](#), 20.11.24
- [FranceFestivals.com](#), 20.11.24
- [Toutes mes sorties.com](#), 20.11.24
- [Alarab.co.uk](#), 21.11.24
- [JDS.fr](#), 21.11.24
- [Marseille.lessentiel.fr](#), 21.11.24
- [LaMarseillaise.fr](#), 21.11.24
- [LaProvence.com](#), 21.11.24
- [LeBonbon.fr](#), 21.11.24
- [MarseilleLibération.fr](#), 21.11.24
- [MarseilleAlive.fr](#), 21.11.24
- [Journal Zébuline.fr](#), 21.11.24
- [LeContemporain.net](#), 22.11.24
- [PresseAgence.fr](#), 22.11.24
- [Sudnly.fr](#), 22.11.24
- [ActuOrange.fr](#), 24.11.24
- [AFP.com](#), 24.11.34
- [Arialyoum.com](#), 24.11.24
- [Viralmag.fr](#), 24.11.24
- [Fr.news.yahoo.com](#), 24.11.24
- [Elwatan-dz.com](#), 25.11.24
- [LeFigaro.fr](#), 25.11.25
- [Humanité.fr](#), 26.11.24
- [News.dayfr.com](#), 27.11.24
- [LaCroix.com](#), 03.12.24

PRESSE ÉCRITE





La Méditerranée comme horizon

dans mensuel 525 daté novembre 2024,

Avoir « *Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance* » : telle est l'ambition affichée des Nouvelles Rencontres d'Averroès, qui se tiennent, cette année, du 21 au 24 novembre, au théâtre national de la Criée, à Marseille.



La Méditerranée comme horizon

mensuel 525

daté novembre 2024 - 233 mots

Avoir « *Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance* » : telle est l'ambition affichée des Nouvelles Rencontres d'Averroès, qui se tiennent, cette année, du 21 au 24 novembre, au théâtre national de la Criée, à Marseille.

Le thème choisi, « Méditerranée année zéro », illustre cette volonté de refondation de journées de recherches et d'étude qui étaient bien installées dans le paysage provençal.

C'est en 1994, en effet, qu'avaient été fondées les Rencontres d'Averroès, placées sous le patronage spirituel d'un des penseurs majeurs d'Al-Andalus, philosophe, théologien de l'islam et médecin. Thierry Fabre, l'initiateur, souhaitait explorer des thématiques communes aux différentes parties de la Méditerranée dans un esprit de dialogue et de compréhension. Une nouvelle équipe prend le relais, avec un comité de programmation constitué de deux historiens, Julien Loiseau (Aix-Marseille) et Sobhi Bouderbala (Tunis), l'écrivain Rémi Baille, membre de la revue *Esprit*, et Chloë Cambreling, journaliste. L'association Des livres comme des idées organise ces Rencontres avec ses deux directrices, Nadia Champesme et Fabienne Pavia. Julien Loiseau mène le grand entretien avec Lucette Valensi.

Trois tables rondes abordent la Méditerranée comme « Sentinelle » (Alessandro Giaccone, Valérie Masson Delmotte), « Échiquier » (Florian Louis, Jinan Limam, professeure de droit) et « Mythologie » (Paulin Ismard). Des masterclasses, des discussions critiques autour de livres avec le public, des soirées littéraires et artistiques complètent un programme destiné à un vaste auditoire.



10 La Marseillaise / mercredi 23 octobre 2024

ACTUALITÉ LOCALE

Les rencontres d'Averroès se réinventent pour grandir encore

MARSEILLE

« Méditerranée amée zéro » est le thème des Nouvelles rencontres d'Averroès, présentées au théâtre de La Criée du 21 au 24 novembre. Le départ annonce l'an dernier de son fondateur, Thierry Fabre, ouvre grand la porte à une nouvelle équipe qui insufflé son vent de nouveauté.



Avec une équipe renouvelée, les Rencontres d'Averroès s'apprennent à phosporer sur un thème cher au cœur des Marseillais : la Méditerranée.

Sous l'impulsion d'une équipe renouvelée, les Rencontres d'Averroès revisitent les Nouvelles rencontres d'Averroès. L'accroche « Placer le Méditerranéen dans nos vies » se mue en « Marseille, la Méditerranée, le monde ». L'édition 2024 de ces rencontres est prévue, mais la manifestation s'organise dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

En première, Robin Bénédi, directeur du théâtre de La Criée, lance la présentation, évoquant la réalité « d'un monde en souffrance » et rappelle le thème des rencontres 2024 : « Donner du sens à nos vies ». Il est important de conjuguer « un monde plus juste, pour répondre à développer son esprit critique, à passer par soi-même ». Avant de conclure que « ces rencontres sont un projet, une richesse pour Marseille ». Place à la nouvelle équipe, présentée comme « un collectif qui fonctionne comme la réduction d'univers ». Rémi

Bailly, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*, chargé de la programmation à Aix-Marseille université, Sobhi Boudertala, historien de l'université de Toulon, Clotilde Cambresine, journaliste, ancienne productrice à France Culture et conseillère à la programmation, et couillat nous ont rencontrés à la Philharmonie de Paris. Julien Loiseau, historien d'Aix-Marseille université, Nadia Choumoune et Fabienne Pavis, directrices de

Des livres comme des ailes, sont aux commandes de cette nouvelle édition. Des nouveautés : Raptus sont Inelle, fiction, quel est ton mythe, on retrouve les trois tables rondes, en accès libre sur inscription dans la grande salle de La Criée (200 places). Averroès junior est aussi d'actualité avec trois parcours proposés aux classes. À voir à 10h30-11h30, deux nouveaux formats qui assurent

2 000 places de plus. Le premier est un grand entretien d'1h30 avec une figure éminente du champ des sciences humaines et sociales, qui livrent son regard sur la Méditerranée à la traversée de son parcours intellectuel et de ses publications. Le politologue Ilhami Chessaoui Salami, père de Leis, dont la vie personnelle est professionnelle, a fait un grand témoin de notre époque, est cet ami de choix. Autre nouveauté, trois rencontres avec des invités sous de bons horizons pour discuter de la Méditerranée, en accès libre la revue *Esprit* et ses idées. Une bibliothèque bleue vous accueille pour l'après-midi des rencontres. Des platesaux éditoriaux à la manière d'une émission de radio sont aussi d'actualité d'échange avec le public. Du côté des nocturnes, le premier soir, le jeudi, les rencontres proposent à l'opéra Julien une soirée hybride dite « pour penser, écouter et danser ». Le lendemain soir, retour à La Criée pour une soirée musicale et dessinée autour du roman *Le Prophète*, de Khalil Gibran. Pour garder le rythme, le samedi c'est une grande lecture par Micha Lesant du texte de Marguerite Yourcenar *Le Livre d'Or*, pour travailler sur le thème de la Méditerranée, qui de mieux en mieux concert de Amour, chorégraphie de renommée internationale, au Capucine. Marie-Laure Thomas

#DisMoiPourquoi on voit le soleil alors qu'il est très éloigné de nous ?

La fête de la science est terminée mais La Marseillaise, en partenariat avec les Petits Débrouillards et Gulliver, a décidé de publier jusqu'à épuisement des stocks tous les « Dis moi pourquoi ? » auxquels les chercheurs ont répondu.

« Le Soleil se trouve à 150 millions de kilomètres de nous, c'est en effet très loin. Mais le Soleil est aussi l'un des plus massifs du système solaire et comme il est très chaud (plus de 5 000 degrés à sa surface), il est très brillant. Au total, il émet une quantité de lumière colossale. Sa luminosité est de 3,8 x 10²⁶ watts. L'équivalent de millions de milliards de milliards d'ampoules comme celles qui éclairent ton salon. On le voit donc sans aucun problème malgré la distance et cette lumière nous éclaire le jour, nous réchauffe et est indispensable à la vie. Mais le Soleil n'est pas l'objet le plus éloigné que tu peux voir. La nuit, quand tu regardes le ciel, tu peux voir des étoiles qui sont aussi lumineuses que le Soleil. Pourtant, elles te paraissent beaucoup moins brillantes, c'est parce qu'elles sont beaucoup plus loin que le Soleil : au moins 200 000 fois plus loin ! »

Samuel Boissès, directeur de recherche CNRS au laboratoire d'astrophysique de Marseille.

Joanne, 5 ans et demi - CP école Roucas Blanc 13007



PHOTO: G. BOISSÈS / CNRS

Les rencontres d'Averroès se réinventent pour grandir encore

MARSEILLE

« Méditerranée année zéro » est le thème des Nouvelles rencontres d'Averroès, présentées au théâtre de La Criée du 21 au 24 novembre. Le départ annoncé l'an dernier de son fondateur, Thierry Fabre, ouvre grand la porte à une nouvelle équipe qui insuffle son vent de nouveauté.

Sous l'impulsion d'une équipe renouvelée, les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles rencontres d'Averroès. L'accroche « *Penser la Méditerranée des deux rives* » se mue en « *Marseille, la Méditerranée, le monde* ». L'héritage riche de trente ans est préservé, mais la manifestation s'engage dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

En préambule, Robin Renucci, directeur du théâtre de La Criée, lance la présentation, évoquant la réalité « *d'un monde en souffrance* » et rappelant la thématique de sa saison 2024-2025 « *bondir et rebondir* ». Il rassure l'auditoire : « *Le rebond est bien notre objectif* ». Christophe Madrolle, conseiller régional (UCE) et président de la commission Biodiversité, mer et littoral, ne cache pas son inquiétude : « *La situation en Méditerranée risque*

de créer des clivages. » Tout en assurant un soutien constant de la Région. Pour Jean-Marc Coppola (PCF), adjoint au maire en charge de la Culture, il est important de conquérir « *un public plus jeune, pour apprendre à développer son esprit critique, à penser par soi-même* ». Avant de conclure que « *ces rencontres sont un atout, une richesse pour Marseille* ». Place à la nouvelle équipe, présentée comme « *un collectif qui fonctionne comme la rédaction d'une revue* ». Rémi

Baille, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*, chargé de la programmation à Aix-Marseille université, Sobhi Bouderbala, historien de l'université de Tunis, Chloë Cambreling, journaliste, ancienne productrice à France Culture et conseillère à la programmation « conférences et rencontres » à la Philharmonie de Paris, Julien Loiseau, historien d'Aix-Marseille université, Nadia Champesme et Fabienne Pavia, directrices de

Des livres comme des idées, sont aux commandes de cette nouvelle édition.

Des nouveautés

Baptisées sentinelle, échiquier ou mythologies, on retrouve les traditionnelles tables rondes, en accès libre sur inscription dans la grande salle de La Criée (800 places). Averroes junior est aussi d'actualité avec trois parcours proposés aux classes. À cela s'ajoute quatre nouveaux formats qui assurent

2 000 places de plus. Le premier est un grand entretien d'1h30 avec une figure éminente du champ des sciences humaines et sociales, qui livre son regard sur la Méditerranée à la faveur de son parcours intellectuel et de ses publications. Le politologue libanais Ghassan Salamé, père de Léa, dont la vie personnelle et professionnelle en fait un grand témoin de notre époque, est cet invité de choix.

Autre nouveauté, trois masterclasses avec des invités issus de tous horizons pour disséquer le thème de l'année, en accès libre là encore réservation conseillée. Une bibliothèque bleue voit aussi le jour. Face au public, des conseils de lecture de l'année en sciences humaines et sociales seront proposés. Un plateau critique animé à la manière d'une émission de radio sera suivi d'un temps d'échange avec le public. Du côté des nocturnes, le premier soir, le jeudi, les rencontres proposent à l'espace Julien une soirée hybride dite « pour penser, écouter et danser ». Le lendemain soir, retour à La Criée pour une soirée musicale et dessinée autour du roman *Le Prophète*, de Khalil Gibran. Pour garder le rythme, le samedi c'est une grande lecture par Micha Lescot du texte de Marie Cosnay intitulé *Toi mon frère*. Enfin, pour le dernier jour le dimanche, quoi de mieux qu'un concert de Aynur, chanteuse de renommée internationale, au Cepac Silo.

Marie-Laure Thomas

*nouvellesrencontresaverroes.com
/programme-2024/*



Avec une équipe renouvelée, les Rencontres d'Averroès s'appêtent à phosphorer sur un thème cher au cœur des Marseillais : la Méditerranée. PHOTO M.-L.T.

Rencontres d'Averroès à Marseille: la Méditerranée de la guerre à la musique

Face à la spirale guerrière qui emporte Israël, Gaza et le Liban, les nouvelles Rencontres **d'Averroès** qui se tiendront à Marseille du 21 au 24 novembre tenteront d'imaginer le futur de la Méditerranée en convoquant historiens, écrivains, philosophes et musiciens.

"Par temps de tempête, les idées ont besoin d'un havre, d'un port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres", a souligné le collectif chargé de l'organisation d'une version renouvelée de cet événement qui réunit chaque année depuis 31 ans des milliers de personnes à Marseille, deuxième ville de France, bordant la Méditerranée.

Une des trois grandes tables rondes organisées au grand théâtre de La Criée avec un millier de spectateurs attendus, se penchera sur la Méditerranée, "échiquier où le jeu est dangereux et où les pièces ne sont ni blanches ni noires". L'historien David Abulafia, professeur émérite d'histoire de la Méditerranée à l'université britannique de Cambridge et la professeure de droit à Tunis Jinam Liman y participeront.

Le conflit entre Israël et Gaza sera dans toutes les têtes lors de ces rencontres auxquelles les organisateurs ont invité une professeure de littérature, spécialiste des cultures arabes et hébraïques, Sadia Agsous, qui a étudié comment des écrivains passent d'une langue à l'autre.

"C'est une autre façon de penser l'avenir et l'espoir aussi peut-être", a souligné l'un des organisateurs, l'historien Julien Loiseau de l'Université Aix-Marseille.

Le philosophe français Pierre Zaoui de l'Université Paris Cité "aidera aussi à penser face à la catastrophe" lors d'une table ronde intitulée "Sentinelle", a précisé Chloé Cambreling, une des co-organisatrices.

Dans une récente tribune dans Le Monde, le philosophe rappelait "qu'il n'y a ni héros ni martyrs dans un tel conflit, seulement des victimes de la barbarie de leurs politiques". L'ex-ministre libanais de la Culture et ancien émissaire de l'ONU en Libye Ghassan Salamé livrera son regard sur la région dans un "grand entretien" en public le samedi 23 novembre, un nouveau format introduit par l'équipe qui a succédé au fondateur des Rencontres, Thierry Fabre.

La créativité des artistes méditerranéens sera aussi à l'honneur avec la poétesse marocaine Rim Battal accompagnée par le groupe Syqlone qui mêle électro aux sonorités du chaâbi algérien.

Enfin, le 22 novembre, une création permettra de redécouvrir Le Prophète de Khalil Gibran, 100 ans après sa création, à travers les dessins projetés sur scène de l'illustratrice Zeina Abirached accompagnés par la chanteuse Tania Saleh.

(www.nouvellesrencontresaverroes.com)

iw/so/rhl

LaProvence.
Marseille

Hypermarchés
La fin d'une époque
Mars 2024
Antoine Armand face au monde économique

SAVIM
ÉDITION D'AUTOMNE 2024
Marseille Parc Chanté

8
LaProvence
vendredi 15 novembre 2024

CONCERTS

- 20h00 et 21h00 (2024)
• 20h00 (2024)

SCÈNES

- 20h00 (2024)
• 20h00 (2024)
• 20h00 (2024)
• 20h00 (2024)
• 20h00 (2024)

CINÉMA

- 20h00 (2024)
• 20h00 (2024)

Marseille Culture

Nouvelles Rencontres d'Averroès, l'année zéro

Préotés par un comité directeur renouvelé, les Nouvelles Rencontres d'Averroès organisent le séminaire prochain rencontres et soirées pour 'penser la Méditerranée'.



Après le séminaire du 14 novembre, le comité directeur des Nouvelles Rencontres d'Averroès.

Le premier séminaire préparatoire... Le comité directeur renouvelé... Les Nouvelles Rencontres d'Averroès...

CONCERT

Bonnie Banane a du panache à l'Espace Julien

Après un excellent concert... Bonnie Banane... l'Espace Julien... un panache à l'Espace Julien...

LETTRES ET CONCERTS

Une lecture animée de... Lettres et concerts... Bonnie Banane...

Nouvelles Rencontres d'Averroès, l'année zéro

Pilotées par un comité directeur renouvelé, les Nouvelles Rencontres d'Averroès organisent la semaine prochaine rencontres et soirées pour "penser la Méditerranée".

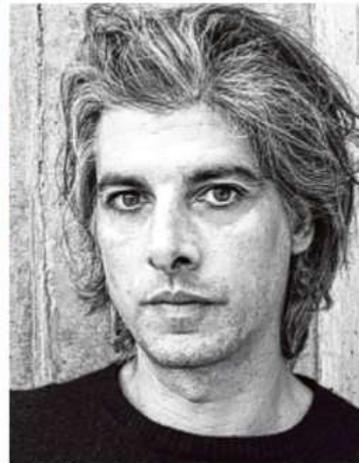
Rendez-vous populaire et gratuit organisé au théâtre de La Criée, les Rencontres d'Averroès, créées il y a trente ans par Thierry Fabre, donnent des clés pour comprendre un monde méditerranéen chaotique. La manifestation, rebaptisée Nouvelles Rencontres d'Averroès, entre dans une nouvelle phase marquée par le départ de son directeur fondateur et l'arrivée d'un collectif de quatre personnes, Rémi Baille, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*, Sobhi Bouderbala, historien à l'Université de Tunis, Chloé Cambreling, ancienne productrice à France Culture, conseillère à la programmation conférences et rencontres à la Philharmonie de Paris, Julien Loiseau, historien à Aix-Marseille Université. Elles se dérouleront du jeudi 21 au dimanche 24 novembre sur le thème "Année zéro, mille possibles", à La Criée (7), mais aussi à l'Espace Julien (6) et au Cepac Silo (2) pour des soirées festives.

DÉBAT ET POÉSIE À LA SOIRÉE D'OUVERTURE
Nouveauté, la soirée d'ouverture est hybride "pour penser, écouter et danser" à l'Espace Julien, jeudi 21 novembre. L'activiste du climat Féris Barkat (Banlieues Climat) et le militant marseillais Amine Kessaci (Conscience) débattront en début de soirée. "Ils ont tous les deux 22 ans et sont deux visages de l'engagement en France", avancent les organisateurs. Place ensuite à la performance de la poétesse Rim Battal accompagnée par la musicienne d'electrochaâbi, Syqlone.

Jeudi 21 novembre à 19h à l'Espace Julien.
2€ / 12€ - espace-julien.com

TABLES RONDES ET RENCONTRES

Gratuites et ouvertes à tous,



Représentante du peuple kurde, Aynur chantera à la soirée de clôture, dimanche 24 novembre à 17h au Cepac Silo. En bas, le dessinateur Jul, auteur de "50 nuances de Grecs", et le comédien Micha Lescot. / PHOTOS DR

elles se dérouleront sur trois thèmes à La Criée. "Sentinelle", vendredi 22 à 15h, considère que "la Méditerranée est une sentinelle du monde, à l'épicentre de mouvements qui transforment le monde", explique Rémi Baille, avec la participation de Valérie Masson-Delmotte, climatologue qui a coprésidé le Giec pendant huit ans, Alessandro Giaccone, historien, et Pierre Zaoui, philosophe. "Sentinelle s'entend aussi au sens démocratique, politique. On dit souvent que l'Italie est un laboratoire politique", poursuit Rémi Baille.

Samedi à 15h, la deuxième table ronde, "Échiquier", aborde les enjeux méditerranéens, des empires aux guerres contemporaines. Enfin, dimanche, à 15h, "Mythologies" abordera les récits qui ont forgé notre imaginaire avec Paulin Isnard, historien spécialiste de l'histoire antique à l'Université

d'Aix-Marseille, et Sadia Agsous, chercheuse en langues. "La Méditerranée est la mer des histoires", écrivait Salman Rushdie.

Entrée libre, réservations conseillées
nouvellesrencontresaverroes.com

Par ailleurs, des personnalités de tous horizons partageront leurs expériences. Parmi elles, Delphine Rouilleault, magistère à la Cour des comptes et ancienne présidente de France terre d'asile, donne rendez-vous jeudi 21 à 18h à La Baieine (6).

Jul, agrégé d'histoire et génial auteur de BD, notamment de *Lucky Luke*, évoquera notamment *50 nuances de Grecs* samedi 23 à 11h à La Criée. Enfin, Ghassan Salamé, ancien conseiller spécial de Kofi Annan, auteur de nombreux ouvrages de géopolitique, dont *La tentation de Mars, guerre et paix au XXI^e siècle*, sera invité à La Criée samedi 23 à 18h.

LECTURES ET CONCERTS

Une lecture musicale du *Prophète* d'après Khalil Gibran se déroulera vendredi 22 à 20h30 à La Criée (5/15€). L'acteur Micha Lescot, récompensé par un Molière du comédien en 2024 pour sa magnifique interprétation de Richard II, lira *Tu et ton frère*, de Marie Cosnay, samedi 23 à 21h à La Criée, une création pour les Nouvelles Rencontres (5/15€).

Éminente représentante du peuple kurde, la chanteuse Aynur donnera un concert de clôture dimanche 24 à 17h au Cepac Silo (12/27€, réservations, cepacsilo-marseille.fr). Une façon d'affirmer, pour les Nouvelles Rencontres d'Averroès, leur dimension festive et leur appétit pour le gai savoir.

Marie-Eve BARBIER

Du jeudi 21 au dimanche 24 novembre
Le programme sur
nouvellesrencontresaverroes.com

BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR & VAUCLUSE Mercredi 20 novembre 2024 - n° 24376 (59)

La Marseillaise www.lamarseillaise.fr

+ Zébuline

POUR L'UNITE CULTURELLE DE LA SEINE-SAINT-DENIS

« LA MARSEILLAISE » LANCE UN APPEL AU DÉBAT ET À L'ACTION

Sauvons la République de Proximité



Face aux coupes budgétaires qui menacent les services publics, le mouvement associatif et sportif, notre journal appelle au débat et à l'action pour dire non à l'austérité. P.2&3

Des maires de Provence témoignent. Opération mairies fermées dans le Gard. Kléber Mesquida s'insurge dans l'Hérault. P.4

MARSEILLE



Les Restos sur le pied de guerre face à l'urgence sociale

Les Restos du cœur lancent une nouvelle campagne de dons pour répondre aux besoins de plus en plus importants. Le portage dans la nuit se décline du 1^{er} au 25 novembre. P.5

FOOTBALL

Le président du FC Martigues confiant en l'avenir



Après le coup de renoncement la semaine dernière que la Fédération nationale du contrôle de gestion, Pierre Wiestler assure que la situation du club n'est en rien alarmante. Trois les engagements pris seront tenus, affirme-t-il. P.6

BOUCHES-DU-RHÔNE



Les petites mains des crèches exigent des moyens

Les personnels des crèches publiques et privées, ne sont mobilisés devant la préfecture mardi pour exiger des moyens supplémentaires afin d'accueillir dignement les enfants. P.6



Du 20 au 26 novembre 2024 - Zébuline l'hebdo #82

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès négocient leur rivage

Offert avec La Marseillaise

Événements

- L'Classe: vert, nouvel envol pour A. Régis [p.VII]
- Danse: Oona Doherty abat les frontières [p.VI]
- J'Crains Degun, la culture contre les violences [p.VIII]

Allez-y

- La Maison Hanée fête ses 40 ans [p.VIII]
- Mucem : les procès du siècle de retour [p.VI]
- Madama Butterfly chamboule Marseille [p.VII]

On y était

- Var : le cirque se fait ruser [p.XIV]
- Le beau voyage de Ladariva [p.XV]
- Des Dee Bridgewater au GTP [p.XVI]

|| Zébuline l'hebdo - mercredi 20 au mardi 26 novembre 2024

ÉVÉNEMENTS

Averroès prend un coup de jeune, et de féminin

Après 30 éditions, Thierry Fabre a laissé la place à de Nouvelles Rencontres d'Averroès augmentées et paritaires dues à six programmateur.ices*. Entretien avec l'une d'entre elles, Chloé Cambreling, journaliste

Zébuline. Vous annoncez de Nouvelles Rencontres d'Averroès, sous-titrées Marseille, la Méditerranée, le monde. Quel est votre lien avec votre prédécesseur et fondateur des Rencontres ?

Chloé Cambreling. Nous nous inscrivons dans l'héritage de Thierry Fabre, pour lequel nous avons beaucoup d'estime. Mais en même temps ce sont bien de « nouvelles » Rencontres. L'esprit demeure, avec les tables rondes et leur manière d'aborder les sujets, mais nous proposons de nouveaux formats.

Les Tables rondes demeurent mais il n'y en a plus que trois, et leurs titres ne reflètent pas une problématique, mais une idée. Pourquoi ces choix ? Nous voulons laisser la place dans la grande salle pour un nouveau format, le « grand entretien » qui remplace en quelque sorte la quatrième table ronde. Nous avons conservé l'articulation entre le thème général « Méditerranée année zéro », et ses déclinaisons en débats, qui malgré leur titre-mot posent bien des problématiques ! « Sentinelle » pose la Méditerranée comme un espace annonciateur des catastrophes ou des éclaircies collectives. Avec Valérie Masson-Delmotte, climatologue, Alessandro Giaccone, historien de la construction européenne, et Pierre Zaoui, philosophe, auteur de La Traversée des catastrophes. « Échiquier » est plus directement politique avec les historiens David Abulafia et Florian Louis et la professeure de droit Jinan Limam. Il sera question des guerres, des empires et des migrations, qui suivent ou non les règles du jeu. La troisième table ronde, « Mythologies », sera celle des récits. Du passé, mais surtout des imaginaires, qui peuvent ouvrir l'avenir. Avec Paulin Isnard, spécialiste d'histoire antique, Sadia Agous, chercheuse en littérature arabes et hébraïques, et la dramaturge Lina Prosa, autrice de Lampedusa Beach. Ce sont trois entrées différentes pour un thème commun.

Justement, que signifie ce thème, « Méditerranée année zéro » ? C'est bien entendu une manière d'acter le fait que ce sont des nouvelles rencontres. Mais cela n'est pas qu'anecdotique :

porter sur la Méditerranée un regard nouveau, un regard d'aujourd'hui, nous semble nécessaire, en prenant en compte la gravité du moment que nous vivons. De quel côté du zéro sommes-nous, celui de la disparition ? Ce zéro, on peut aussi le prendre comme le début quelque chose, la possibilité d'un futur désirable. Sans faire table rase, que voulons nous proposer ?

Vous parlez de gravité du moment. Sera-t-il question d'Israël, de la Palestine et du Liban, des échecs des printemps arabes, des exils et des morts de notre mer ?

Evidemment, cela sera en filigrane de toutes les tables rondes, et plus particulièrement du grand entretien avec Ghassan Salamé. Le regard de cette grande personnalité libanaise sur la Méditerranée et sur l'état du monde est plus important que jamais.

Ce format du grand entretien n'est pas contradictoire... Ce n'est pas un débat effectif, nous avons choisi cet intitulé parce que son parcours personnel est susceptible de nous éclairer sur les enjeux actuels du monde. Il aura une discussion avec Brigitte Curmi et moi-même qui, sans constituer un débat contradictoire, posera des questions et générera un point de vue multiple.

Autre nouveauté, les tables rondes seront accompagnées de masterclasses... Oui, chacune en écho avec les problématiques abordées. L'idée étant qu'un invité, qui n'est pas un chercheur mais travaille sur les questions méditerranéennes, offre un prélude, un contrepoint d'une heure aux tables rondes. Ainsi la masterclass de Nicolas Floc'h, artiste qui photographie les fonds sous-marins, leurs écosystèmes et leurs transformations, s'inscrit en écho avec « Sentinelle », celle de Delphine Rouilleault, magistrate spécialiste des migrations, sera en rapport avec « Échiquier », et Jul, qui met en

BD l'histoire antique avec 50 nuances de grecs, est bien sûr en rapport avec « Mythologies ».

BD l'histoire antique avec 50 nuances de grecs, est bien sûr en rapport avec « Mythologies ».

l'histoire antique avec 50 nuances de grecs, est bien sûr en rapport avec « Mythologies ».

l'histoire antique avec 50 nuances de grecs, est bien sûr en rapport avec « Mythologies ».

l'histoire antique avec 50 nuances de grecs, est bien sûr en rapport avec « Mythologies ».

l'histoire antique avec 50 nuances de grecs, est bien sûr en rapport avec « Mythologies ».

portance et la diversité des écrits en sciences humaines sur le sujet méditerranéen. Depuis la recherche académique jusqu'aux essais poétiques...

Chant à Averroès Junior, qui travaille bien en amont des Rencontres, et sur d'autres territoires que Marseille, c'est un volet essentiel de la programmation. Il est terriblement important que les adolescents s'emparent de ces problématiques. Ce qu'ils ont à proposer est précieux. Pour eux, l'année zéro, ce sont des envies, un monde qui s'ouvre. Ils font partie intégrante des Nouvelles Rencontres, comme une constante d'Averroès, au-delà du changement, au-delà des quatre jours de programmation.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR AGNÈS FRESCHER.

*Rémi Baile, écrivain, Sobhi Bouderbala, historien, Chloé Cambreling, journaliste, Julien Loiseau, historien, Nadia Champesme et Fabienne Parva, codirectrices de l'association Des Livres comme des idées.



Ghassan Salamé © Joel Saget, AFP



Rim Battal © Anne-Sophie Guillet



Zeina Ahrached © X-DR

Nouvelles Rencontres d'Averroès 21 novembre Masterclass avec Delphine Rouilleault 18h, La Bakine Année zéro, mille postures 18h, Espace Julien

Théâtre national de La Criée Le 22 novembre Sentinelle Table Ronde 15 h Masterclass avec Nicolas Floc'h, 17 h Bibliothèque Bieu, 19h Le Prophète, 20h30

Le 23 novembre Masterclass avec Jul 11 h Échiquier, Table ronde, 14h30 Grand Entretien avec Ghassan Salamé 18 h Toi et ton frère, 21h

Le 24 novembre Mythologies, Table ronde 11 h

Aymur Le 4 novembre 17 h Le Sile



BUE D'AURAGNE

Xavier Cachard sur la sellette
À la suite d'un mandat d'arrêt visé par le procureur de la République à Paris, le député Xavier Cachard a été convoqué devant le tribunal de Nanterre le 20 novembre.

DROTS DE L'ENFANT

La protection des jeunes plus menacée que jamais
À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, les professionnels de terrain observent un recul des protections de l'enfance.

VENDÉE GLOBE

Le Varois Yoann Richomme bat un record de distance
À bord de l'Empire-Ayala, le navigateur breton a parcouru 20 000 milles, soit 37 000 kilomètres, en 100 jours.

VIOLS DE MAZAN

Les avocats plaident pour une évolution de la loi
Cinq avocats ont déposé une requête devant le Conseil d'État pour demander une révision de la loi relative à la présomption d'innocence.

14 La Marseillaise | Jeudi 21 novembre 2024

ACTUALITÉ LOCALE

« Il y a une déshumanisation de l'image du migrant »

ENTRETIEN

Directrice générale de l'association France Terre d'asile durant 4 ans, Delphine Rouilleault est aujourd'hui magistrate à la Cour des comptes. Personnalité emblématique de l'action en faveur des droits des personnes migrantes, elle animera la première masterclass des nouvelles Rencontres d'Averroès.



Delphine Rouilleault a été la directrice de l'association France terre d'asile durant 4 ans.

La Marseillaise : Que représentent ces rencontres d'Averroès pour vous ?
Delphine Rouilleault : Je n'y ai jamais assisté mais j'ai pris la mesure de l'importance, de l'intelligence que l'équipe essaie de construire dans cette dynamique, avec des échanges pluridisciplinaires composés de parties de personnes extrêmement variées. Marseille est une ville tournée vers la Méditerranée, c'est une évidence. C'est très intéressant.

La masterclass est un format habituel pour vous ?

D.R. : J'ai été amenée en pas mal d'occasions à m'exprimer sur des questions migratoires, moins à parler de mon propre parcours. Mais je crois que l'idée est de pouvoir raconter un investissement quotidien durant 4 ans avec des personnes actives. L'association avait une activité en Tunisie, elle a beaucoup réfléchi sur les questions de migration entre l'Afrique et l'Europe. J'espère aussi donner l'envie de s'engager, de dire qu'il y a 1 000 milliers de trouver des cadres dans lesquels on se sent utile pour la société. Mes objectifs sont de parler du fond et des enjeux migratoires, mais aussi de dire qu'un énorme besoin d'une société civile très engagée sur ces sujets-là.

Comment illustrer ?

D.R. : L'association s'est retrouvée au cœur de la gestion des crises migratoires, notamment de l'accueil des personnes arrivées d'Afghanistan ou d'Ukraine. Je peux te

magner de comment les associations travaillaient avec l'État, faire réfléchir sur cet écosystème public/privé. Mais aussi parler du drame qui se passe en Tunisie, en Libye, des enjeux très importants des changements de routes migratoires qui sont liés au durcissement politique en Tunisie, mais de fait financés et organisés depuis l'Europe, avec notamment Giorgia Meloni. La Commission européenne pousse les pays tiers à durcir les contrôles aux frontières pour empêcher les départs, quitte à les laisser mourir dans le désert. C'est ce qu'on a vu à l'étré 2023 en Tunisie.

Comment garder espoir face à la montée du fascisme en Europe ?

D.R. : On a aujourd'hui une puissance extrême droite dans un nombre considérable de pays qui, à mon sens, va question-

ner le modèle même de la construction européenne. L'U.E. est un espace de paix, de solidarité, d'espoir. C'est un enjeu de politique mais aussi de mobilisation citoyenne. Il y a une déshumanisation progressive de l'image du migrant. En 2015, l'image du petit Ayton mort échoué sur la plage avait créé un élan de solidarité. Aujourd'hui, des enfants décédés comme lui, il y en a beaucoup plus personne n'y prête vraiment attention. On ne peut pas limiter le rôle de l'U.E. à des considérations géopolitiques qui évaluerait les étrangers que pour apporter leur force de travail. Niant les guerres, les persécutions, les drames personnels ou collectifs. Il faut un peu d'humanité.

Marie-Laure Thomas

Jeudi 21 novembre à 19h à La Baleine (9)
Réservation conseillée

Programme

Trois Masterclasses :
21 nov. 18h, La Baleine
Nicolas Floc'h, 22 nov. 17h, La Crise
Jul. 23 nov. 11h, La Crise
Soirée débat-concert
Année zéro, mille possibles
jeudi 21 nov. 19h, Espace Julien, Payant.

Trois tables rondes
Elles rouvrent chacune trois ou quatre invités dans la grande salle de La Crise pendant 1h30
Vendredi 22 nov à 15h, Samedi 23 nov à 14h30, Dimanche 24 nov à 11h.

Lecture
Tei et ton frère, samedi 23 nov. 21h, La Crise, Payant.

Concert et dessin
« Le Prophète » de Khalid Gibran, lecture musicale en arabe/français de Tania Saleh et illustrées par Zeina Abirached, et musique de Guillaume Retail, 22 nov. 20h30, La Crise, Payant.

La Bibliothèque bleue
Un plateau critique animé à la manière d'une émission de radio, Vendredi 22 nov. 19h, La Crise.

Grand entretien
La Méditerranée de Ghassan Salamé, Samedi 23 nov., 18h La Crise.

Concert
Aymur, dimanche 24 nov à 17h au Cégep Suro, Payant.

Tous les détails sur www.lacrise.com/programme

RTL2, PARTENAIRE DES PLUS GRANDS CONCERTS POP-ROCK

ÉCOUTEZ RTL2 MARSEILLE ET GAGNEZ VOS INVITATIONS

ROMUALD DEHORTER 12H-16H

CALOGERO
27/11/24
ARENA DU PAYS D'AIX

106.8

ENTRETIEN

Directrice générale de l'association France Terre d'asile durant 4 ans, Delphine Rouilleault est aujourd'hui magistrate à la Cour des comptes. Personnalité emblématique de l'action en faveur des droits des personnes migrantes, elle animera la première masterclass des nouvelles Rencontres d'Averroès.

La Marseillaise : Que représentent ces rencontres d'Averroès pour vous ?

Delphine Rouilleault : Je n'y ai jamais assisté mais j'ai pris la mesure de l'importance, de l'intelligence que l'équipe essaie de construire dans cette dynamique, avec des échanges pluridisciplinaires composés de profils de personnes extrêmement variées. Marseille est une ville tournée vers la Méditerranée, c'est une évidence. C'est très intéressant.

La masterclass est un format habituel pour vous ?

D.R. : J'ai été amenée en pas mal d'occasions à m'exprimer sur des questions migratoires, moins à parler de mon propre parcours. Mais je crois que l'idée est de pouvoir raconter un investissement quotidien durant 4 ans avec des personnes exilées. L'association avait une activité en Tunisie, elle a beaucoup réfléchi sur les questions de migration entre l'Afrique et l'Europe. J'espère aussi donner l'envie de s'engager, de dire qu'il y a 1 000 manières de trouver des cadres dans lesquels on se sent utile pour la société. Mes objectifs sont de parler du fond et des enjeux migratoires, mais aussi de dire qu'on a énormément besoin d'une société civile très engagée sur ces sujets-là.

Votre atelier évoque la traversée. Comment l'illustrer ?

D.R. : L'association s'est retrouvée au cœur de la gestion des crises migratoires, notamment de l'accueil des personnes arrivées d'Afghanistan ou d'Ukraine. Je peux té-

moigner de comment les associations travaillent avec l'État, faire réfléchir sur cet écosystème public/privé. Mais aussi parler du drame qui se passe en Tunisie, en Libye, des enjeux très importants des changements de routes migratoires qui sont liés au durcissement politique en Tunisie, mais de fait financés et organisés depuis l'Europe, avec notamment Giorgia Meloni. La Commission européenne pousse les pays tiers à durcir les contrôles aux frontières pour empêcher les départs, quitte à les laisser mourir dans le désert. C'est ce qu'on a vu à l'été 2023 en Tunisie.

Comment garder espoir face à la montée du fascisme en Europe ?

D.R. : On a aujourd'hui une puissance de l'extrême droite dans un nombre considérable de pays qui, à mon sens, va question-

ner le modèle même de la construction européenne. L'UE est un espace de paix, de solidarité, d'espoir. C'est un enjeu de politique, mais aussi de mobilisation citoyenne. Il y a une déshumanisation progressive de l'image du migrant. En 2015, l'image du petit Aylan mort échoué sur la plage avait créé un élan de solidarité. Aujourd'hui, des enfants décédés comme lui, il y en a beaucoup et plus personne n'y prête vraiment attention. On ne peut pas limiter le rôle de l'UE à des considérations égoïstes qui évaluerait les étrangers que pour apporter leur force de travail. Niant les guerres, les persécutions, les drames personnels ou collectifs. Il faut un peu d'humanité.

Marie-Laure Thomas

*Jeudi 21 novembre à 18h à La Baleine (6^e).
Réservation conseillée.*

Programme

Trois Masterclasses :

Delphine Rouilleault,
21 nov. 18h, La Baleine
Nicolas Floc'h, 22 nov. 17h,
La Criée

Jul, 23 nov. 11h, La Criée

Soirée débat-concert

Année zéro, mille
possibles
jeudi 21 nov, 19h, Espace
Julien. Payant.

Trois tables rondes

Elles réunissent chacune
trois ou quatre invités
dans la grande salle de
La Criée pendant 1h30.
Vendredi 22 nov à 15h.
Samedi 23 nov à 14h30.
Dimanche 24 nov à 11h.

Lecture

Toi et ton frère, samedi
23 nov., 21h. La Criée.
Payant.

Concert et dessin

« Le Prophète » de Khalil
Gibran , lecture musicale
en arabe/français de
Tania Saleh et illustrées
par Zeina Abirached, et
musique de Guillaume
Retail. 22 nov, 20h30,
La Criée. Payant.

La Bibliothèque bleue

Un plateau critique animé
à la manière d'une
émission de radio.
Vendredi 22 nov. 19h,
La Criée.

Grand entretien

La Méditerranée de
Ghassan Salamé. Samedi
23 nov., 18h La Criée.

Concert

Aynur, dimanche 24 nov.
à 17h au Cepac Silo.
Payant.

*Tous les détails sur
nouvellesrencontresaverroe.com/programme-2024*

Marseille Lottis Retrouvez TOUS nos bons plans du week-end p.10 et 11
Marseille (2e arr.) La Cité scolaire internationale inaugurée hier p.4
8e et 9e arrondissements Pneus crevés en série une enquête ouverte p.7



Réchauffement climatique Les villes dos au mur

Pour un changement climatique, les villes provençales vont devoir se transformer pour rester vivables. Le projet de loi climat prévoit plusieurs initiatives, dont Marseille, Marseille et Aix-en-Provence. Les villes ne manqueront pas pour réduire le CO2, mais la prise de conscience est encore limitée. Le mouvement habitant se bat pour la rénovation thermique et l'isolation.

OM Football Déclassé par De Zerbi, Murillo va-t-il inverser la tendance? p.22

Clubs Rencontre à Arles avec l'équipe de 'Leurs enfants après eux' p.16

Culture des agriculteurs Gros plan sur les leaders provençaux de la Coordination rurale p.10

10 LaProvence jeudi 21 novembre 2024

Marseille Culture

Nos bons plans du week-end

Concerts, expositions, débats et musiques autour de la Méditerranée, théâtre politique... 'La Provence' a fait sa sélection et donne le mode d'emploi d'une offre culturelle bouillonnante.

CONCERTS
Avec ses 100 personnes, une salle pour faire, c'est le projet de la Cité scolaire internationale inaugurée hier p.4

La variété française en force avec Obispo et David Hallyday

L'un et l'autre Obispo et David Hallyday ont une voix qui résonne dans les salles de concert. Obispo, avec sa variété française, et David Hallyday, avec sa variété française, ont une voix qui résonne dans les salles de concert.



Le premier Obispo et David Hallyday ont une voix qui résonne dans les salles de concert. Obispo, avec sa variété française, et David Hallyday, avec sa variété française, ont une voix qui résonne dans les salles de concert.

SCÈNES

Le premier Obispo et David Hallyday ont une voix qui résonne dans les salles de concert. Obispo, avec sa variété française, et David Hallyday, avec sa variété française, ont une voix qui résonne dans les salles de concert.

Zoom sur... Les Nouvelles Rencontres d'Avérores

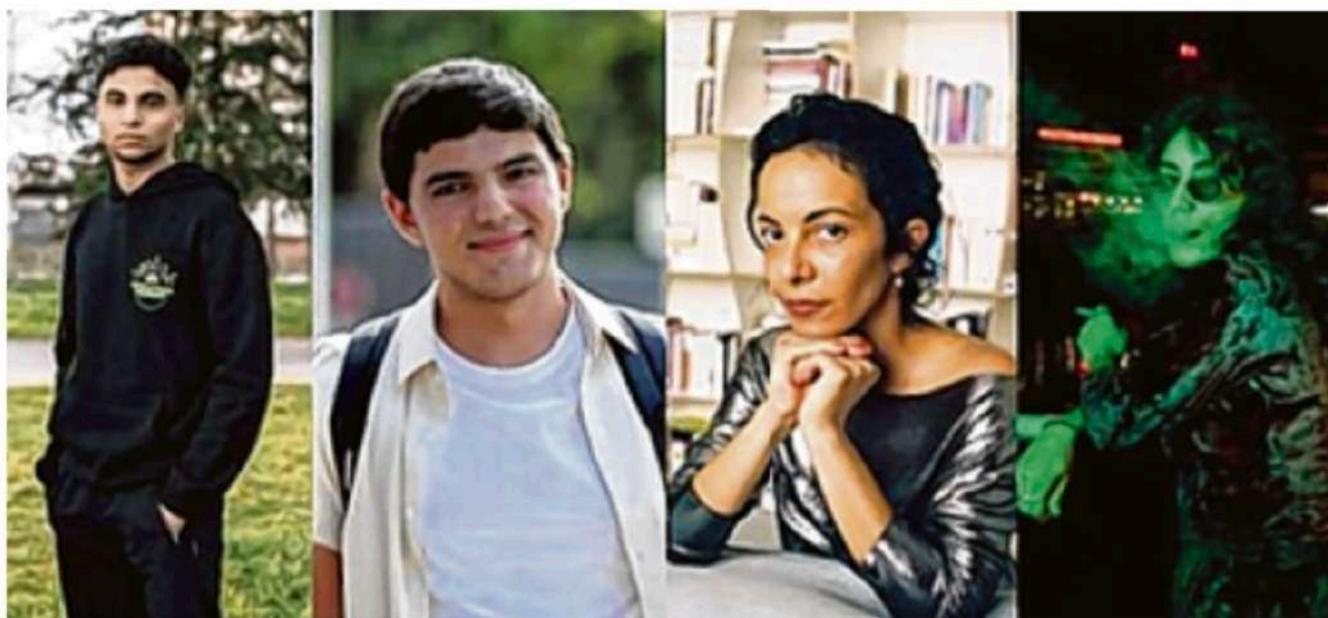


Quatre jours de rendez-vous. Les nouvelles rencontres d'Avérores offrent le goût et se passent en 100 lieux de la ville. 'Mettre sans être vu', le projet de la Cité scolaire internationale inaugurée hier p.4

SAVIM 36 ANS ÉDITION D'AUTOMNE PREMIER SALON DES VINS ET DE LA GASTRONOMIE DE FRANCE 22 AU 25 NOVEMBRE 2024 MARSEILLE PARC CHANOT www.salons-savim.fr

La sélection expo
Veronica rue Saint-Jacques
Carole A. Feuerman chez Bio-Art Fine Art
Alexandre Imbert chez Espaces et pigments

Zoom sur... Les Nouvelles Rencontres d'Averroès



Quatre jours de rendez-vous. Les Nouvelles Rencontres d'Averroès démarrent ce soir et se poursuivront jusqu'à dimanche sur le thème "Méditerranée année zéro". En journée et en accès libre, la manifestation propose trois tables rondes à La Criée. Le grand entretien se fera avec Ghassan Salamé, politologue et ancien ministre de la Culture du Liban, négociateur pour l'Onu en Irak et en Libye, le 23 à 18 h à La Criée. Trois masterclasses invitent des personnalités à partager leurs terrains d'expérience et pratiques : Delphine Rouilleault ce jeudi 21 à 18 h à La Baleine, ancienne directrice de France terre d'asile ; l'artiste plasticien et photographe Nicolas Floc'h le 22 à 17 h à La Criée : Jul, auteur de bande dessinée qui revisite les mythes grecs le 23 à 11 h à La Criée. Pour les soirées, ce jeudi 21 à l'Espace Julien, après un débat à 19 h, une performance de la poétesse Rim Battal précédera un live solo de Syqlone (bass chaâbi). Le 22 à 20 h 30 à La Criée, sera donnée une lecture musicale et dessinée du livre culte de Khalil Gibran *Le Prophète*. Le 23 à 21 h à La Criée, Micha Lescot lira *Toi et ton frère*, de Marie Cosnay, l'histoire turbulente de la famille du corsaire ottoman Barberousse. Clôture le 24 à 17 h au Cepac Silo avec le concert de la chanteuse de renommée internationale Anyur, entre musique traditionnelle kurde, jazz et influences occidentales. /PHOTOS DR

Infos et réservations sur nouvellesrencontresaverroes.com

BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR & VAUCLUSE samedi 23 au dimanche 24 novembre 2024 - n° 24379 3€

OPÉRA GRAND AVIGNON *America* Ballet de l'Opéra Grand Avignon Chorégraphie Marina Abramovic SAM 30 NOV 20H DIM 1^{er} DEC 16H 04 90 14 26 40

La Marseillaise **VOTRE WEEK-END** + Diverto

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
Combattantes



CGT, FSU, Solidaires, FO, Unsa et CFE-CGC : c'est en intersyndicale que les militantes montent au front pour exiger une réponse globale contre ce fléau, y compris au travail, lors d'une manifestation organisée samedi à Marseille, Arles et Avignon. P.2 et 3

La Marseillaise **PLU DE LA REPUBLIQUE**

Gaby Charroux :
« L'Etat veut nous prendre 6 millions »
Le maître contractant de Martigues est l'objet de la semaine. Il dit sa colère sur les coupes engagées par le gouvernement. P.10 et 11

HÔPITAL D'AVIGNON
Premier pas vers une sortie de crise
Si le premier protocole de proposition a été rejeté, syndicats et direction ont renouvelé contact. P.16

RENCONTRES D'AUVERGNE
Ghassan Salamé prend la parole
Le politologue libanais au CV long connaît le bras armé samedi à Marseille, dans un des nouveaux formats initiés pour ces Rencontres nouvelle formule. Le grand entretien. P.7

FOOTBALL - LIGUE 1
L'OM espère relancer une série victorieuse à Lens
En déplacement dans l'Artois, les Olympiens auront à cœur d'effacer l'humiliation subie à domicile face à Auxerre avant la trêve internationale. Une réussite s'ils veulent relancer au contact du PSG et de Monaco, tous deux victorieux vendredi soir. P.21

La Marseillaise **Week-end**

SUPPLÉMENT DÉTACHABLE 16 PAGES
Offert avec votre journal

Interview du pianiste André Manoukian
Votre nouvelle série : les artisans des chantiers navals @ L'Alcazar à redécouvrir **Cahier central**



RENCONTRES D'AUVERGNE

Ghassan Salamé prend la parole

Le politologue libanais au CV long comme le bras s'exprime samedi à Marseille, dans un des nouveaux formats initiés pour ces Rencontres nouvelle formule : le grand entretien. P.7



PHOTO DR

ACTUALITÉ LOCALE

« 50% de chances qu'on arrive à une trêve la semaine prochaine »

ENTRETIEN

Ghassan Salamé est l'invité des Nouvelles rencontres d'Avignon, samedi 23 novembre à La Criée à 18h. Politologue libanais, ancien ministre ou envoyé spécial de l'ONU, il livre son regard sur la Méditerranée, et notamment son pays natal, actuellement proie de l'armée israélienne.

La Marseillaise : Le « grand entretien » que vous accordent les Rencontres d'Avignon vous permet de livrer à votre regard sur la Méditerranée, très ardue à l'heure de la guerre. Est-ce à dire qu'on ne peut plus la penser en termes pacifiques ?

Ghassan Salamé : On peut le penser. Toute la Méditerranée n'est pas à feu et à sang, mais il y a effectivement des morceaux dans une situation tragique : Gaza, le Liban et d'autres régions comme la Libye ou le Soudan qui n'ont pas fait. Il s'agit principalement du Proche-Orient, où effectivement, ce qu'il se passe à Gaza depuis maintenant 14 mois, au Liban principalement depuis le 23 septembre, indique une tentative d'imposer une nouvelle hégémonie qui, généralement, ne se fait pas à froid.

Deux mois après l'offensive lancée par Israël au Liban et son entêtement meurtrier, est-il encore illusoire d'espérer une issue diplomatique ?

G.S. : Il y a eu une première tentative de trêve dès le 25 septembre dernier, à laquelle j'ai fallacieusement personnellement associé. Et à laquelle, quelques heures avant sa mort, le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, avait donné son accord. Mais il a été hélas tué dans les heures qui ont suivi et avant même qu'elle



Ghassan Salamé fera part de sa vie et ses expériences à La Criée. PHOTON

ne soit annoncée. C'est ce qu'on appelait l'appel franco-américain. La deuxième tentative a eu lieu il y a trois semaines, principalement américaine, qui a également capoté car le Premier ministre israélien l'a refusé. Les Amis, on assiste à une troisième tentative avec un médiateur américain qui fonctionne pratiquement tout seul. Il a obtenu avant hier l'accord des ententes libanaises et l'engagement du Hezbollah, pour une trêve de 2 mois, accompagnée d'une référence à trois résolutions principales du Conseil de sécurité, et notamment la fameuse résolution 1701 qui avait achevé la guerre de 2006 et n'a jamais été véritablement appliquée. Et d'une quinzaine de points en plus, concernant l'opérationnalisation de cette résolution qui n'avait pas été exécutée. Le médiateur est ensuite passé en Israël jeudi. Il y a au moins 50% de chances qu'au cours de la semaine prochaine, on puisse arriver à une trêve de 60 jours

qui doit donner le temps aux diplomates et négociateurs de trouver cette formule magique du motus operandi d'un texte juridique clair, la résolution 1701 de 2006, et l'appliquer dans la partie méridionale du Liban.

Netanyahu et ses sbires parlent de plus en plus de « remodeler la région ». Cette ambition peut-elle finir par conduire à leur perte ?

G.S. : Avant lui, il y a eu beaucoup de tentatives de retape la région de fond en comble. Mais Israël n'a pas les moyens culturels, politiques et diplomatiques d'établir une hégémonie. Car une hégémonie implique un projet politique qui ne se contente pas de la seule victoire militaire. Ce que les Israéliens peuvent faire, c'est une délamination verticale de leurs voisins. Ils l'ont fait à Gaza, ils tentent de le faire avec beaucoup de difficultés au Liban-Sud. Ce qui m'in-

quiète depuis plusieurs semaines, c'est ce qu'il risque de se passer et se passe encore en Cisjordanie qui, contrairement au Liban-Sud, est l'objet d'une volonté claire d'annexion et d'expropriation de la part du gouvernement israélien. Or, la Cisjordanie est un volet capital de ce conflit dans le sens où, si la Cisjordanie est colonisée et annexée, il n'y a plus aucune chance pour une solution politique basée sur l'idée de deux États.

Qu'est-ce que l'arrivée de Trump à la tête des États-Unis va changer dans cette guerre ?

G.S. : Il faut regarder les désignations faites par monsieur Trump : le nouvel ambassadeur américain en Israël est un pasteur évangélique (Mike Huckabee) qui croit littéralement à ce que dit la Bible et appelle donc à l'annexion de la Cisjordanie ; le secrétaire des affaires étrangères Marco Rubio est un ennemi juré de l'Iran et ses relais ; celle du conseiller à la sécurité nationale, Mike Waltz, aussi connu pour ses postures de façon sur les affaires du Proche-Orient... Tout cela indique une nouvelle administration qui risque d'aller dans le sens du gouvernement israélien actuel, encore plus que l'administration Biden, qui n'a pourtant pas beaucoup hésité à soutenir l'effort de guerre israélien.

Cette lecture messianique fracasse-t-elle la lecture géopolitique et donc un arrêt de la guerre ?

G.S. : Quand le messianisme s'introduit dans la résolution d'un conflit, il introduit avec lui une notion d'absolu qui rend l'idée de compromis très difficile. Car le compromis devient alors comme une espèce de péché à l'égard de la pensée théologique. Aujourd'hui, nous sommes face à une situation où les messianiques, du côté israélien, et partiellement du côté palestinien, dans les rangs du Hamas, rendent la résolution de ce conflit plus difficile qu'il ne l'a jamais été. Propos recueillis par P.A.

MARSEILLE. Un appel à la paix pour le Liban

La fête de l'indépendance du Liban n'était pas vraiment une fête ce vendredi 22 novembre, a déploré le collectif pour le Liban, qui a appelé au rassemblement sur le Vieux-Port. Un texte commun a été lu à la même heure à Dakar, Genève, Bruxelles, Londres, Paris, Lyon, Strasbourg, Lille, Toulouse, Nice et Marseille, en plusieurs langues. Après un rappel historique, cette déclaration formalise des demandes à la communauté internationale, comme un embargo sur les armes d'Israël, l'application des sanctions diplomatiques, la suspension de l'accord entre Israël et l'UE, l'expulsion d'Israël de l'ONU. « Nous réitérons aussi l'arrêt des bombardements », a ajouté Joumana, membre du collectif, précisant que sept villages du sud du pays avaient particulièrement souffert. M.A. PHOTON



ENTRETIEN

Ghassan Salamé est l'invité des Nouvelles rencontres d'Averroès, samedi 23 novembre à La Criée à 18h. Politologue libanais, ancien ministre ou envoyé spécial de l'ONU, il livre son regard sur la Méditerranée, et notamment son pays natal, actuellement proie de l'armée israélienne.

La Marseillaise : Le « grand entretien » que vous accordent les Rencontres d'Averroès vous permet de livrer « votre regard sur la Méditerranée, très précieux à l'heure de la guerre ». Est-ce à dire qu'on ne peut plus la penser en termes pacifiques ?

Ghassan Salamé : On peut le penser. Toute la Méditerranée n'est pas à feu et à sang, mais il y a effectivement des morceaux dans une situation tragique : Gaza, le Liban et d'autres régions comme la Libye ou le Soudan qui n'est pas loin. Il s'agit principalement du Proche-Orient, où effectivement, ce qu'il se passe à Gaza depuis maintenant 14 mois, au Liban principalement depuis le 23 septembre, indique une tentative d'imposer une nouvelle hégémonie qui, généralement, ne se fait pas à froid.

Deux mois après l'offensive lancée par Israël au Liban et son entêtement meurtrier, est-il encore illusoire d'espérer une issue diplomatique ?

G.S. : Il y a eu une première tentative de trêve dès le 25 septembre dernier, à laquelle j'ai d'ailleurs été personnellement associé. Et à laquelle, quelques heures avant sa mort, le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, avait donné son accord. Mais il a été hélas tué dans les heures qui ont suivi et avant même qu'elle

ne soit annoncée. C'est ce qu'on appelait l'appel franco-américain. La deuxième tentative a eu lieu il y a trois semaines, principalement américaine, qui a également capoté car le Premier ministre israélien l'a refusée. Désormais, on assiste à une troisième tentative avec un médiateur américain qui fonctionne pratiquement tout seul. Il a obtenu avant-hier l'accord des autorités libanaises et indirectement du Hezbollah, pour une trêve de 2 mois, accompagnée d'une référence à trois résolutions principales du Conseil de sécurité, et notamment la fameuse résolution 1701 qui avait achevé la guerre de 2006 et n'a jamais été véritablement appliquée. Et d'une quinzaine de points en plus, concernant l'opérationnalisation de cette résolution qui n'avait pas été exécutée. Le médiateur est ensuite passé en Israël jeudi. Il y a au moins 50% de chances qu'au cours de la semaine prochaine, on puisse arriver à une trêve de 60 jours

qui doit donner le temps aux diplomates et négociateurs de trouver cette formule magique du modus operandi d'un texte juridique clair, la résolution 1701 de 2006, et l'appliquer dans la partie méridionale du Liban.

Netanyahou et ses sbires parlent de plus en plus de « remodeler la région ». Cette ambition peut-elle finir par conduire à leur perte ?

G.S. : Avant lui, il y a eu beaucoup de tentatives de refaire la région de fond en comble. Mais Israël n'a pas les moyens culturels, politiques et diplomatiques d'établir une hégémonie. Car une hégémonie indique un projet politique qui ne se contente pas de la seule victoire militaire. Ce que les Israéliens peuvent faire, c'est une domination verticale de leurs voisins. Ils l'ont fait à Gaza, ils tentent de le faire avec beaucoup de difficultés au Liban Sud. Ce qui m'in-

quiète depuis plusieurs semaines, c'est ce qu'il risque de se passer et se passe encore en Cisjordanie qui, contrairement au Liban Sud, est l'objet d'une volonté claire d'annexion et d'expropriation de la part du gouvernement israélien. Or, la Cisjordanie est un volet capital de ce conflit dans le sens où, si la Cisjordanie est colonisée et annexée, il n'y a plus aucune chance pour une solution politique basée sur l'idée de deux États.

Qu'est-ce que l'arrivée de Trump à la tête des États-Unis va changer dans cette guerre ?

G.S. : Il faut regarder les désignations faites par monsieur Trump : le nouvel ambassadeur américain en Israël est un pasteur évangélique [Mike Huckabee] qui croit littéralement à ce que dit la Bible et appelle donc à l'annexion de la Cisjordanie ; le secrétaire des affaires étrangères Marco Rubio est un ennemi juré de l'Iran et ses relais ; celle du conseiller à la sécurité nationale, Mike Waltz, aussi connu pour ses positions de faucon sur les affaires du Proche-Orient... Tout cela indique une nouvelle administration qui risque d'aller dans le sens du gouvernement israélien actuel, encore plus que l'administration Biden, qui n'a pourtant pas beaucoup hésité à soutenir l'effort de guerre israélien.

Cette lecture messianique fracasse-t-elle la lecture géopolitique et donc un arrêt de la guerre ?

G.S. : Quand le messianisme s'introduit dans la résolution d'un conflit, il introduit avec lui une notion d'absolu qui rend l'idée de compromis très difficile. Car le compromis devient alors comme une espèce de péché à l'égard de la pensée théologique. Aujourd'hui, nous sommes face à une situation où les messianiques, du côté israélien, et partiellement du côté palestinien, dans les rangs du Hamas, rendent la résolution de ce conflit plus difficile qu'il ne l'a jamais été.

Propos recueillis par P.A.

Face à la guerre, la dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached oppose humour et poésie



Elle a dessiné sa vie d'enfant dans un Liban déchiré par la guerre civile (1975-1990). Aujourd'hui, l'autrice de bandes dessinées Zeina Abirached sent "le chemin de la peur" ressurgir en elle face aux bombes israéliennes qui frappent son pays natal. "Ce ne sont pas les mêmes événements qui se reproduisent, mais quelque chose se répète dans l'angoisse, dans le chemin de la peur dans notre corps, même pour nous les Libanais vivant à l'étranger", explique-t-elle à l'AFP lors d'un passage à Marseille, pour le festival "Les nouvelles rencontres d'Averroès" consacré au monde méditerranéen. Samedi, elle s'est réveillée en découvrant la frappe israélienne au cœur de Beyrouth qui a détruit un immeuble résidentiel et fait plusieurs morts. Après un an d'échange de tirs transfrontaliers, Israël est entré en guerre ouverte contre le mouvement chiite Hezbollah le 23 septembre, en lançant une intense campagne de bombardements au Liban, où plus de 3.600 personnes ont été tuées, selon le ministère libanais de la Santé. Avec "les destructions monstrueuses, les civils morts, j'ai été surprise de voir que le chemin de la peur est intact, celui de quand j'étais petite, celui que je pensais avoir soigné, pensé, raconté", poursuit la dessinatrice franco-libanaise, née le 18 janvier 1981 à Beyrouth.

Cette peur de "perdre les personnes qu'on aime" mais aussi le pays et le paysage d'une ville bombardée.

Dans ses romans graphiques à succès comme "Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles", traduit en 12 langues, ou "Je me souviens (Beyrouth)", elle a raconté avec humour, pudeur et tendresse le quotidien de sa famille durant la guerre civile.

"Aujourd'hui, mes parents qui vivent toujours à Beyrouth sont toujours incroyables, ma mère m'a dit +ne t'inquiète pas, on est en sécurité+, comme ce que disait ma grand-mère" lors de la guerre civile, dans son appartement sans électricité près de la ligne de démarcation qui divisait la ville, se remémore-t-elle.

Pour tenir à distance l'inquiétude, Zeina Abirached envoie à ses proches des images des jolies choses qu'elle voit, "parce que je sais combien ça peut faire du bien".

- "Vivre dans les interstices" -

Elle a fait sienne cette phrase de sa mère: "Il faut vivre dans les interstices", c'est-à-dire "continuer à regarder l'horizon, à ressentir les choses, de la joie, du plaisir" malgré la guerre. "C'est une forme de résistance", souligne-t-elle.

Pour conjurer la noirceur, Zeina Abirached a aussi beaucoup manié l'humour. Dans "Je me souviens (Beyrouth)", elle raconte ainsi comment la voiture R12 de sa mère était "bleue à pois blancs" dans ses yeux d'enfants... Les pois étaient les impacts de balles sur la carrosserie.

Elle a aussi découvert récemment les mots empreints de poésie du "Prophète" du Libanais Khalil Gibran, dont elle a publié une première version entièrement dessinée. Le roman graphique est sorti, hasard du calendrier, quelques jours après l'attaque du mouvement palestinien Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, qui a entraîné la mort de 1.206 personnes, selon un décompte de l'AFP basé sur les données officielles. A suivi une offensive israélienne dévastatrice à Gaza qui a fait plus de 44.000 morts selon des données du ministère de la Santé du Hamas, jugées fiables par l'ONU.

Les mots de Gibran "sont un peu un refuge dans les moments qu'on traverse, ils sont porteurs d'espoir, de sagesse", relève Zeina Abirached.

Elle les a lus en français, accompagnée en arabe par la comédienne et chanteuse Tania Saleh, vendredi soir au théâtre national de La Criée à Marseille.

Sur scène, étaient projetés ses dessins en noir et blanc, sans gris. "Le noir et blanc donne une image assez éloignée de la réalité et ça permet aux lecteurs de se l'approprier, de la terminer dans leur tête", dit-elle.

Celle qui continue "à avoir de l'espoir" confie toutefois avoir interrompu temporairement le livre sur lequel elle travaillait face aux tragédies dans sa région natale.

"Je pense que le bon moment pour moi, c'est celui où j'arrive à raconter une histoire terrible, mais avec de la lumière. Oui, avec de la lumière. Et pour ça, il faut du temps."



Des sauveteurs dans les décombres de bâtiments détruits par une frappe israélienne dans le quartier de Basta à Beyrouth, le 23 novembre 2024 au Liban (Fadel ITANI)



Aynur chante aux Nouvelles Rencontres d'Averroès

🕒 1 min



Cet article est issu du n°20241124
p.8 Paru le dimanche 24 novembre 2024

VOIR CE NUMÉRO

Chanteuse de renommée internationale et éminente représentante du peuple kurde, Aynur sera en concert ce soir au Cepac Silo, en clôture des Nouvelles Rencontres d'Averroès. En journée, on suivra dès 11 h au théâtre de La Criée la troisième table ronde des Nouvelles Rencontres intitulée "Mythologies" avec Sadia Agsous-Bienstein, chercheuse en langues, Paulin Ismard, historien spécialiste de la Grèce, Lina Prosa, artiste. "La Méditerranée est la mer des histoires. Les récits qui y naissent, grandissent ou s'éteignent ont forgé notre imaginaire et ne cessent de le renouveler." Le débat est animé par Quentin Lafay, producteur à France Culture.

Table ronde "Mythologie" à 11 h à La Criée, gratuit, dans la limite des places disponibles. Aynur, aujourd'hui à 17 h au Cepac Silo. 17^h/27^h.
nouvellesrencontresaverroes.com

BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR & VAUCLUSE 196

La Marseillaise

PROCÈS DE MAZAN

De lourdes peines de prison requises contre les coaccusés

Des peines de 12 à 16 ans de prison sont les châtiments aggravés, sur décision du juge de l'instruction Claude Pélissier, p.20

MARSEILLE

150 millions d'euros pour mettre le nouveau métro sur les rails

L'attribution de 150 millions d'euros au Conseil départemental accorde au parti de gauche une victoire à la métropole. Au Marseille pour continuer les travaux de rénovation métropolitaine. Décision surprise, le service peut aussi après p.16

PROCHE-ORIENT

Une fragile trêve entre Israël et le Hezbollah au Liban

La trêve est fragile. Le gouvernement de Netanyahu et le Hezbollah ont signé un accord de cessez-le-feu. Un accord de cessez-le-feu pour les habitants de la zone conflictuelle p.17

La Marseillaise Zébuline

CENTRALE DE GARDANNE

800 millions et ça repart!

L'Etat met 800 millions d'euros sur la table et assure l'achat de 4 000 heures par an pendant 6 ans à la centrale biomasse qui devrait recommencer au début de l'année prochaine. P.2 et 3

JUSTICE

Le déni de l'habitat indigne

Le tribunal a rendu son verdict. Les responsables de la commune ont été condamnés à payer des dommages et intérêts. Procès de la commune de Gagnac. P.5

LA CIOTAT

Neuf familles évacuées d'un péril imminent

Un danger d'effondrement menace des maisons de la commune. Les habitants ont été évacués. Procès de la commune. P.11

MARSEILLE

Cinq identitaires sur la sellette

Cinq personnes ont été mises en examen. Elles sont accusées de participation à une association de malfaiteurs. Procès de la commune de Marseille. P.14



Du 27 novembre au 3 décembre 2024 - Zébuline l'hebdo #83



Événements	Allez-y	On y était
<ul style="list-style-type: none"> • Pays de la Loire : la culture broyée [p.11] • Quatre jours de Rencontres d'Avignon [p.VI] • Les docs de PiMed à Marseille [p.VIII] 	<ul style="list-style-type: none"> • R.D.V. avec l'art et la science [p.IX] • L'Opéra de Marseille à 100 ans [p.IV] • Le jazz se joue collectif [p.IX] 	<ul style="list-style-type: none"> • Un Oiseau vent étoile et vivant [p.XVI] • Coma Doherty, du folk au Folklor Noir [p.XVII] • Les inventions de Mail Polo ou GTP [p.XVII]

VI Zébuline l'hebdo - du mercredi 27 novembre au mardi 3 décembre 2024

Diasporik

Une rubrique proposée par l'Association Ancreages

La Méditerranée réinventée

Les nouvelles Rencontres d'Averroës ont renouvelé le format de l'événement en conservant son esprit, fécond et profond. Carnet de bord

VI Zébuline l'hebdo - du mercredi 27 novembre au mardi 3 décembre 2024

Diasporik

Une rubrique proposée par l'Association Ancreages

du mercredi 27 novembre au mardi 3 décembre 2024 - Zébuline l'hebdo VII

Diasporik

Une rubrique proposée par l'Association Ancreages

La Méditerranée réinventée

Les nouvelles Rencontres d'Averroës ont renouvelé le format de l'événement en conservant son esprit, fécond et profond. Carnet de bord

Asile et insoufflant courage

Les Réunions Françaises commencent avec un nouveau terrain. Le mouvement de Daphné Bourlès... La Convention de Genève est protectrice de la vie, elle est conçue à la défense...

Tables rondes, Année zéro

Yves Fassin, Anissa Almassoudi, La Grèce... Les tables rondes ont permis d'explorer les enjeux actuels de la méditerranéité...

Toutes les sociétés fabriquent du mythe

Clémentine Leconte, Pierre Legendre... La table-ronde revient sur l'actualité des méditerranéités...

Féminisme et mamans

Le débat est revenu avec Amélie Fouquet... Féminisme et mamans, une question d'équilibre...

Proche-Orient et droit international

Conclut entretiens avec Ghassan Salameh... Proche-Orient et droit international, les enjeux de la paix...

Chant puissant

Dieux culture vivants le chantier... Chant puissant, une voix pour la méditerranéité...

Féminisme intersectionnel

La journaliste Rim Bachel... Féminisme intersectionnel, une approche globale...

Chant puissant

Dieux culture vivants le chantier... Chant puissant, une voix pour la méditerranéité...

Chant puissant

Dieux culture vivants le chantier... Chant puissant, une voix pour la méditerranéité...

Un livre de sagesse

Zehra Abrahmed, née à Beyrouth... Un livre de sagesse, une voix pour la méditerranéité...



Des Barberousse à nos jours

Micka Lacroix... Des Barberousse à nos jours, une histoire de migrations...

TOUS EN SONS FESTIVAL DE CRÉATION MUSICALE JEUNESSE MARSEILLE AIX-EN-PROVENCE & ALENTOURS 01 19 DÉC 2024

Chant puissant

Dieux culture vivants le chantier... Chant puissant, une voix pour la méditerranéité...



Asile et insondable courage

Judi 17 h, la Baleine.

Les Nouvelles Rencontres commencent avec un nouveau format, la masterclass de **Delphine Rouilleaut**. Elle vient de quitter la présidence de France Terre d'Asile et raconte, passionnante, les relations de cette association très institutionnelle avec l'État et le pouvoir. Comment quand des réfugié-e-s afghan-e-s ou ukrainien-ne-s débarquent en nombre, on met à contribution leurs réseaux, leur personnel, leurs bénévoles, leur expertise, tout en réduisant leurs moyens et leur liberté d'action quand les crises sont passées. Racontant comment l'antenne de Tunisie subit le choc politique actuel, et doit abandonner les réfugiés subsahariens parfois envoyés mourir dans le désert. Disant combien il faut accompagner les personnels, les bénévoles, qui prennent en charge les parcours, les échecs, les violences migratoires. Avouant la difficulté qu'elle éprouve à effectuer des « contrôles de minorité » pour l'État, qui sans les associations seraient fait par les préfectures, avec moins de soin, d'égard et d'humanité que par eux. Expliquant ce que désigne le statut de réfugié : celui qui le demande doit prouver qu'il est en danger, individuel (mineurs isolés, femmes menacées, LGBT...) ou collectif (pays en guerre, affrontements communautaires...). Le motif économique, climatique, ou celui du droit au libre déplacement, ne peut être invoqué.

La Convention de Genève est protectrice, dit-elle, il faut continuer à la défendre. Et avoir l'insondable courage d'accepter les règles injustes pour aider et sauver le plus de monde possible.

AGNES FRESCHEL

Féminisme et mamans

Judi 19 h, Espace Julien.

Le débat est prévu entre **Amine Kessaci**, candidat NFP de 21 ans battu d'un cheveu aux dernières législatives, et **Margaux Mazellier**, journaliste autrice de *Marseille trop puissante*, un ouvrage d'entretien avec plusieurs générations de femmes et féministes marseillaises. La soirée est prévue pour attirer un public plus jeune, avant le concert du soir, dans un lieu plus ouvert que La Criée. Pari réussi, un public de fans d'Amine Kessaci est là, militant, qui applaudit et complimente, même si le débat ne s'engage pas vraiment entre les deux qui répondent chacun aux questions sur leur mode : Amine Kessaci harangue, attaque, séduit, parle d'expérience personnelle, plaisante de l'aspect si agréable du cours Julien, mais répond « mamans » quand on lui parle des luttes des femmes. Tandis que Margaux Mazellier tente de parler d'intersectionnalité, de luttes convergentes, voire de genre et de non binarité, il explique comment il faut « aider ». Tandis qu'il parle de vision globale, écologique, sociale, pour construire un avenir aux quartiers populaires, elle répond par des témoignages individuels. Peu importe, l'enthousiasme est là. La volonté de construire un monde pour tous-tes loin des dominations et des racismes. Dans le dialogue ? A.F.

Féminisme intersectionnel

Judi 21 h, Espace Julien

La poétesse **Rim Battal**, autrice de *Mine de rien* et *X et excès*, porte une écriture résolument affranchie des convenances encore si présentes dans son pays d'origine, le Maroc. Elle performe ses poésies sur scène avec **DJ Syqlone**, musicienne et compositrice de la scène bass chaâbi. Syqlone est une véritable pionnière dans l'art de fusionner les sonorités traditionnelles avec les textures électroniques. Elle partage avec nous le thème de son prochain roman initiatique qui évoque les relations mères-filles. Ce roman, intitulé *je me regarderai dans les yeux*, est une écriture d'intérieure, publiée chez Bayard en 2025.

Au Maroc comme en diaspora, les mœurs progressent même si la question de la virginité reste liée à l'honneur de la tribu, ce qui rend difficile le passage vers l'âge adulte. Rim Battal s'attaque au discours dominant sur la sexualité, le couple et l'amour pour mieux en révéler les failles.

S.C.

Tables rondes, Année zéro

Vendredi, samedi, dimanche, La Criée.

En histoire, l'Année Zéro n'existe pas. Les historiens passent de l'an 1 avant J.-C. à l'an 1 après J.-C. sans compter d'année zéro. L'expression symbolise aussi une refondation après une destruction, comme celles qui suivent les guerres ou les révolutions majeures. Les tables-rondes se succèdent en résonance aux grands enjeux contemporains. Les échanges évoquent sans détours les tourments de notre époque, réchauffement climatique (sentinelle) guerre (échiquier), et mythes fondateurs (Mythologies).

Valérie Masson-Delmotte, climatologue, égrène l'état des connaissances scientifiques du réchauffement climatique. Les experts du Giec expliquent qu'il existe des régions particulières qui subissent plus nettement le réchauffement climatique. Ils les appellent « *sentinelles* ». C'est le cas de la Méditerranée. On parle d'ailleurs de « *méditerranéisation* » du climat des autres zones géographiques : étés secs aux températures élevées, hivers doux et humides, et des précipitations brutales. Ainsi on plante de la vigne en Bretagne, et les risques du dérèglement climatique vont croissant. Changement climatique qui, s'ajoutant aux grands conflits que nous vivons, génère une forme d'angoisse collective qui pousse certains à se détourner de l'enjeu collectif, qu'il apparaisse comme vain ou comme faux. Pour sortir du désengagement, l'historien **Alessandro Giacone** et

le philosophe **Pierre Zaoui** portent l'espoir sur l'appropriation des connaissances scientifiques et le recours aux sociétés civiles.

Toutes les sociétés fabriquent du mythe

Comme le rappelle l'historien **Paulin Ismard**, le mythe ne relève pas que du registre de la fiction (mythos/logos). Quand on entend le récit du mythe, le caractère fictif n'est pas vraiment l'enjeu mais c'est une façon de se saisir et de comprendre le monde. Est-il pour autant universel ?

La table-ronde revient sur l'acculturation méditerranéenne des mythes, très inégale et surtout différenciée selon les contextes. Ils se mutent en contes en Kabylie, comme le rappelle **Sadia Agsous-Bienstein**, maîtresse de conférences en littératures et cultures arabes et hébraïques-israéliennes. Pour **Lina Prosa**, autrice de *Lampedusa Snow*, le théâtre offre l'opportunité de revisiter la tragédie grecque et notamment la dimension misogyne présente dans les figures féminines telles que Médée. Se saisir de la langue de l'autre offre l'opportunité de se raconter à l'autre.

SAMIA CHABANI

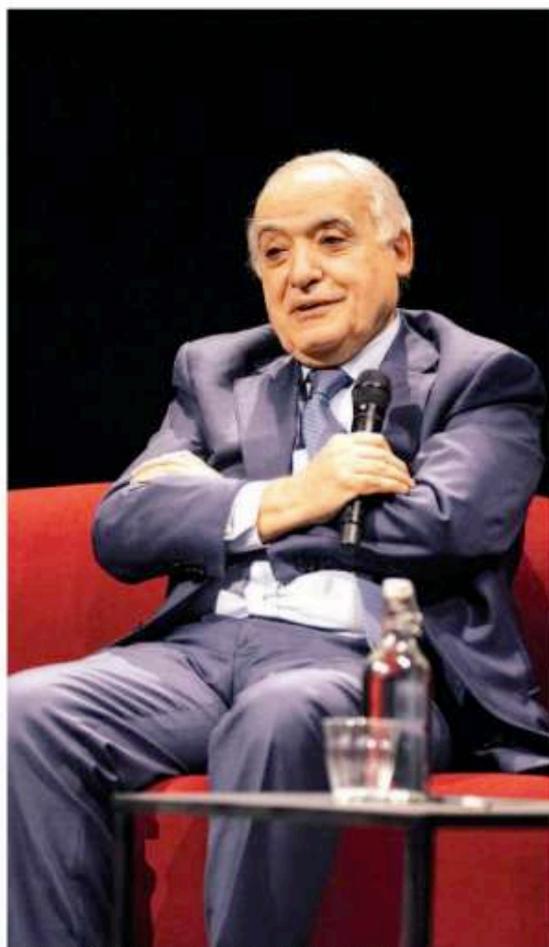
Proche-Orient et droit international

Samedi. La Criée.

Grand entretien avec **Ghassan Salamé**, auteur de nombreux ouvrages sur les conflits au Proche-Orient. Selon lui, la question de la Palestine ne concerne pas que les Palestiniens et croise plusieurs facteurs : le droit international, mais également le facteur colonial, la religion et l'autodétermination des peuples. Face à la violence, il distingue trois positions : la fuite, la position partisane, la lucidité : *« J'ai choisi cette 3^e voie qui consiste à penser la violence, rationnellement. »*

Brigitte Curmi, diplomate, experte du monde arabe et musulman l'interroge : *« Comment analyser la crise sans qu'elle nous envahisse et à éviter l'inertie ? »*. Les ressorts profonds de la conflictualité de la région résident *« dans les économies rentières qui dépendent fortement de l'exportation de ressources naturelles, telles que le pétrole »*. Cette dépendance crée une concentration des richesses et du pouvoir entre les mains de quelques acteurs, et le risque de guerre civile provient de la lutte pour le contrôle et l'accès aux ressources naturelles. Les groupes armés ou les factions rebelles tentent de s'emparer de ces ressources pour financer leurs activités et cela crée des inégalités profondes dans chaque pays, auxquelles s'ajoute l'inégalité entre les 30 pays de la région. La présence de richesses naturelles attire également l'intervention étrangère, exacerbe les conflits existants, conduisant à une instabilité et une insécurité prolongée. Le pouvoir de blocage aux Nations unies pèse sur la résolution du conflit.

La Cour Pénale Internationale a donné deux indications importantes récemment. D'une part, la reconnaissance du caractère illégal de l'occupation de la Cisjordanie, qu'Israël doit évacuer ; d'autre part, 13 sur 15 juges ont déclaré l'existence d'un génocide plausible à Gaza. Mais l'Allemagne ne respecte pas la décision de mandat d'arrêt international à l'endroit de Benjamin Netanyahu, et l'Angleterre est circonspecte. Le silence occidental face à Israël illustre le détricotage du droit international et la crise profonde qui remet en cause un siècle et demi



Ghassan Salame © Baptiste de Ville d'Avray.

de droit international fonctionnel.

À cette situation périlleuse s'ajoute le paysage de messianisme religieux qui se retrouve dans toutes les traditions religieuses et spirituelles, lié à l'attente d'une figure prophétique qui apportera une transformation profonde et positive. Cette position laisse peu de place à l'action diplomatique, qui pourrait permettre une résolution réelle des conflits, et notamment la solution à deux États en Palestine-Israël.

Un livre de sagesse

Vendredi soir, La Criée

Zeina Abirached, née à Beyrouth, a passé son enfance sur la ligne de démarcation qui séparait la ville en deux pendant la guerre civile. Aussi sa mère lui racontait-elle des histoires pour qu'elle oublie les violences et les peurs. Cela l'a amenée, pendant ses études de graphisme, à imaginer à son tour, puis à dessiner des histoires.

C'est ainsi qu'est né *Le Prophète*, réalisé à partir du livre du philosophe et poète Khalil Gibran, publié en 1923. Al-Mustapha y donne des conseils éclairés pour vivre en harmonie avec le monde et les autres. Un texte qui évoque l'amour, les enfants, le travail, l'entente entre les hommes, dans le refus du fanatisme.

Les pages du livre de Zeina Abirached sont projetées sur un grand écran derrière la dessinatrice qui fait la lecture des bulles et des textes. De beaux dessins en noir et blanc se succèdent sur des fonds alternativement blancs et noirs. Le trait est régulier, ciselé, les arabesques évoquent l'Orient avec fleurs et oiseaux.

Des intermèdes musicaux d'une grande pureté sont proposés par **Guillaume Retail**. La comédienne et chanteuse **Tania Saleh** intervient deux fois pour dire le texte en arabe, et chanter à la fin. Les alternances lecture et musique, égales, déclinent un rythme un peu monotone, même s'il y avait de la ferveur dans cette évocation du Liban.

CHRIS BOURGUE



Le Prophète © Baptiste de Ville d'Avray.

Des Barberousse à nos jours

Samedi soir. La Criée.

Micha Lescot offrait une lecture de *Toi et ton frère* de Marie Cosnay, sorte de biographie des frères Barberousse, fameux corsaires turcs du XVI^e siècle. L'un fut d'abord potier, l'autre commerçant maritime, capturé et vendu comme esclave par les Rhodiens avant de devenir lui-même marchand d'esclaves, puis vassal de l'empereur. Tous deux ont participé aux conquêtes turques. Leur parcours singulier, qui croise les guerres de religion et les enjeux de pouvoirs et de gouvernance de l'époque, offre à l'autrice l'opportunité de dresser des ponts avec les migrations et la géopolitique méditerranéenne actuelle.

En résulte un récit fragmenté, passionnant mais exigeant, en raison des nombreuses ruptures narratives qui troublent parfois la compréhension des enjeux. Micha Lescot déploie tout son talent d'orateur, si simple et précis, au service de ce récit complexe. Il est accompagné par Bastien Boni qui offre des interludes musicaux à la contrebasse, sur laquelle il alterne le jeu avec archet et à corde pincées. L'univers musical qu'il crée, parfois dissonant, emprunte à l'imaginaire de la piraterie et de la navigation, traversé d'accents orientaux.

Ainsi les artistes nous emportent à la découverte de la vie des deux corsaires qui reste, encore aujourd'hui, largement mystérieuse.

CHLOÉ MACAIRE

Chant puissant

Dimanche. Le Silo.

De culture alévie, la chanteuse Aynur mêle traditions kurdes et occidentales. Avec sa voix puissante, magnifiquement accompagnée de cinq musiciens dont un saxophone en quart de ton et un joueur de saz, Aynur a transporté son public au rythme d'un Occident binaire qui sait créer des fusions jazz et innovantes. Les militants en faveur de la libération d'Öcalan, incarcéré depuis 1999, ont pu manifester leur vivacité. s.c.



Aynur © Baptiste de Ville d'Avray.



GHASSAN SALAMÉ

«La logique du rapport de force l'a emporté»

PROCHE-ORIENT Diplomate, envoyé spécial de l'ONU et spécialiste des relations internationales, l'ancien ministre libanais livre son analyse sur l'état du monde, particulièrement sur une Méditerranée fragilisée et une région en proie à la guerre destructrice menée par Israël.

Professeur émérite en relations internationales à Sciences-Po Paris, l'ancien ministre libanais de passage à Marseille était invité le 23 novembre aux Nouvelles Rencontres d'Averroès. L'envoyé spécial de l'ONU et spécialiste des relations internationales vient de publier *la Tentation de Mars. Guerre et paix au XXI^e siècle*, aux éditions Fayard, ouvrage dans lequel il présente son analyse des évolutions actuelles du monde.

La Cour pénale internationale (CPI) a émis un mandat d'arrêt contre Benyamin Netanyahu, notamment. Que pensez-vous de sa réaction et de celles d'autres dirigeants politiques et éditorialistes discréditant les institutions internationales ?

On veut détricoter tout ce qu'on a fait en matière de droit international depuis quatre siècles, en particulier au cours du XX^e siècle, avec l'accord de La Haye en 1929, les protocoles de Genève en 1949 et les accords plus récents qui ont suivi la fin de la guerre froide. La tradition légale du droit international nous donne une position claire de la part de la Cour internationale de justice (CIJ), qui considère qu'un génocide est plausible. La CPI a donné des raisons suffisantes pour considérer que des crimes de guerre ont été commis par messieurs Netanyahu et Gallant. Nous avons nos yeux pour voir. Il est très difficile de dire qu'un génocide n'a pas lieu à Gaza. Et il est difficile de dire que certaines des méthodes mises en œuvre à Gaza ne sont pas appliquées au Liban et peuvent l'être en Cisjordanie. La plausibilité de la mise en examen de M. Netanyahu me paraît tout à fait dans l'ordre des choses. Sauf que les États-Unis, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ne veulent pas en entendre parler. Certes, ils ont été fort embarrassés, le 22 novembre, lorsque M. Medvedev a dit ne pas reconnaître la CPI. Ils ne pouvaient dénoncer cette déclaration alors que, la veille même, ils s'en prenaient à la CPI et son mandat d'arrêt contre Netanyahu. Si leur position était dans le sens du droit, ils se seraient levés comme un seul homme, comme ils l'avaient fait à l'égard d'Omar El Béchir, du

Soudan, ou du Libyen Mouammar Kadhafi. Ainsi, ils ont perdu un argument. Il y a là une descente en enfer des dirigeants occidentaux au sujet du droit international et du droit humanitaire. L'indifférence et le mépris à l'endroit des Nations unies peuvent faire beaucoup de mal. L'effet à moyen et long terme sur l'influence occidentale sur le monde est désastreux. Je suis extrêmement inquiet de cette légèreté avec laquelle tous ces pays mettent en cause les règles du droit international qu'ils ont eux-mêmes créées.

Selon vous, que cherche Israël avec son offensive destructrice à Gaza, puis au Liban ?

Les objectifs stratégiques d'Israël sont assez clairs, surtout depuis une quinzaine d'années, depuis que Netanyahu et son équipe sont installés au pouvoir. Le premier, le plus important, n'a rien à voir ni avec Gaza, ni avec le Liban, mais avec la Cisjordanie. Son annexion et son changement de statut juridique, d'où l'expropriation des terres, le harcèlement des populations. Plus de 700 personnes ont été tuées en Cisjordanie pendant que se déroulaient les événements de Gaza.

Vous estimez que l'enjeu du conflit demeure la Cisjordanie. Pourquoi ce territoire est-il si central ?

D'abord, parce qu'il regroupe la part la plus importante du peuple palestinien, plus de 3 millions de personnes. Ensuite et surtout, si cette Cisjordanie était annexée véritablement, il n'y aurait plus aucune chance pour l'émergence d'un État palestinien, donc toute solution à deux États disparaîtrait à jamais. La majorité de la Knesset et je crois une majorité de l'opinion israélienne y sont favorables. Depuis quinze ans, rien n'a été fait pour relancer le processus de paix et la solution à deux États. Le second objectif est de mettre fin à ce que l'Iran a réussi à construire au cours des trente dernières années dans la région du Croissant fertile, en Irak, en Syrie, au Liban et en Palestine. Des relais multiplient la puissance de ce pays sur le terrain et le

protègent d'une nouvelle attaque pendant qu'il construit son programme nucléaire. Ce scénario iranien est inadmissible pour le gouvernement israélien. Il faut voir l'affaire gazaouie, l'affaire libanaise et ce qui pourrait éclater à n'importe quel moment en Cisjordanie dans le cadre de ces deux objectifs. Il y a une question de la Palestine qui n'est pas que la question des Palestiniens. Ce conflit doit être résolu pour les droits légitimes du peuple palestinien, mais aussi pour nous tous, pour toute la région et pour l'équilibre mondial. À chaque fois que l'on veut chasser ce conflit, mettre le sujet sous le tapis, il revient à la surface avec plus de violence.

Comment analysez-vous le silence, l'inaction d'une partie du monde ?

Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer. Le Hamas et le Hezbollah étant des organisations islamistes pro-iraniennes, cela a facilité le fait qu'une partie de l'opinion internationale se soit détachée. Il y a un courant islamophobe et anti-islamiste, et il y a un courant anti-iranien. Ces deux mouvements, cibles immédiates de la guerre israélienne, sont à la fois islamistes et pro-iraniens. C'est une des causes du désintéret, voire de la complicité internationale. Le deuxième facteur et pas des moindres est le fait que les gouvernements et la rue arabes ne se sont pas beaucoup manifestés. Donc, quand vous êtes européen ou américain, vous dites : « Si leurs frères arabes sont si peu intéressés à leur

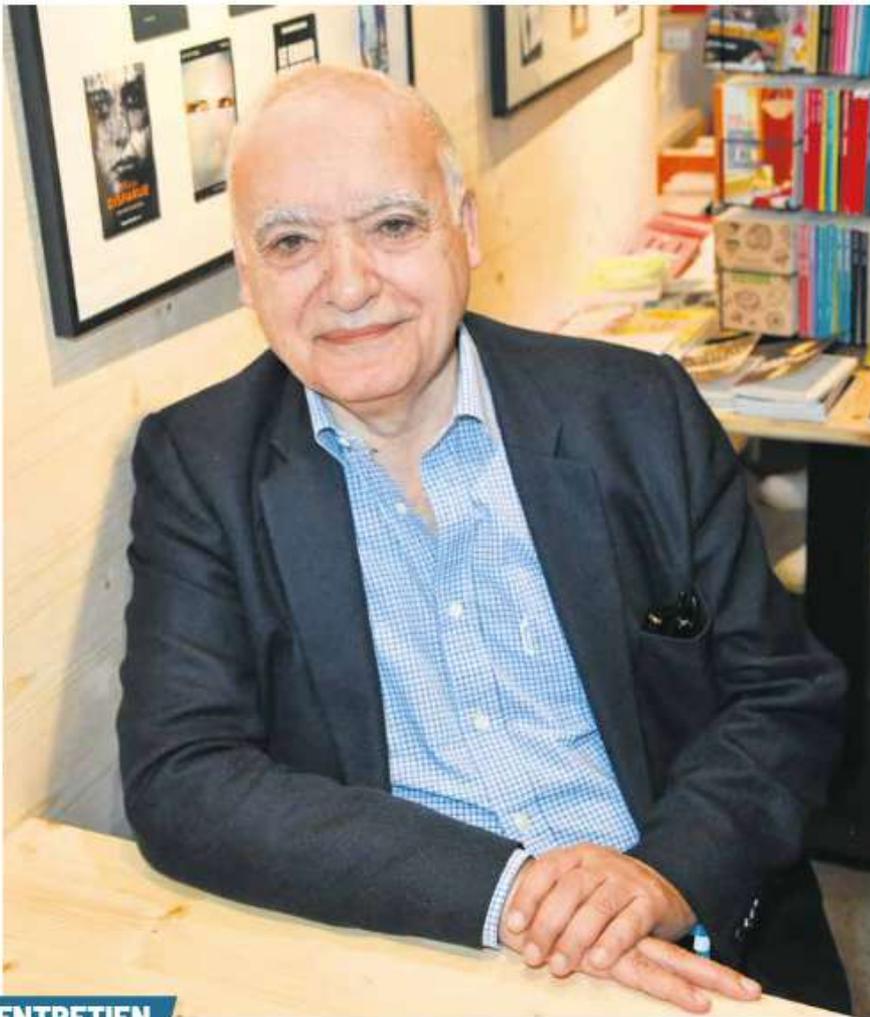
«Un des objectifs de Netanyahu n'a rien à voir ni avec Gaza, ni avec le Liban, mais avec la Cisjordanie. Son annexion et son changement de statut juridique.»

sort, pourquoi serais-je plus royaliste que le roi ? » Enfin, troisième facteur : dans l'esprit occidental, il y a une espèce de panique à l'idée d'être traité d'antisémite. Le gouvernement israélien en a joué intelligemment, de sorte qu'une nouvelle doxa s'est installée en Occident selon laquelle toute critique du gouvernement israélien est assimilée à de l'antisémitisme. Une telle exception faite à Israël à l'application du droit international et humanitaire va avoir des conséquences désastreuses sur la régulation des conflits dans le monde. Appliquer une exception à la règle détruit la règle.

l'Humanité *des débats*

l'Humanité
VENDREDI 29, SAMEDI 30 NOVEMBRE ET DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE 2024.

25



ENTRETIEN

Dans votre longue carrière de diplomate et de négociateur pour les Nations unies, comment vivez-vous ce moment de l'histoire ?

Pendant que j'écrivais mon livre *la Tentation de Mars*, vers la fin de la pandémie de Covid, je me suis mis progressivement à utiliser le présent à la place du futur. J'avais l'impression que l'actualité me précédait. J'y ai exprimé toutes mes inquiétudes face à ce que je constatais en matière de dérégulation de la force qui commençait à devenir endémique un peu partout. La situation au Moyen-Orient m'a obligé à passer du futur au présent. C'est arrivé plus tôt que je le craignais. Nous passons, je crois et je le crois, par une phase de profonde dérégulation. Ce qui arrive avec le discrédit contre la CPI est un chapitre parmi tant d'autres où l'on voit les yeux se fermer face à des violations de plus en plus graves du droit international et du droit international humanitaire.

L'accession de Trump au pouvoir n'arrange pas les choses...

« Comment convaincre sur la question climatique si on n'assure pas déjà la paix et la sécurité. »

tagé par le rapport de force que par la sécurité collective. Ces deux concepts ont été en rivalité permanente tout au long du XX^e siècle. Nous avons pu penser qu'après la fin de la guerre froide, la logique de la sécurité collective commençait enfin à l'emporter. Mais, aujourd'hui, il n'y a plus de doute. La logique du rapport de force a entièrement marginalisé les efforts de ces trente dernières années pour établir des structures de sécurité collective. On le voit surtout dans la paralysie des organisations internationales. Le Conseil de sécurité de l'ONU est pratiquement paralysé par le veto des États-Unis sur le Moyen-Orient

ou par le veto russe sur l'Ukraine. Et, surtout, ce qui est inquiétant, c'est que la contribution des États aux organisations humanitaires ne cesse de baisser. Aujourd'hui, aucune de ces organisations (Haut-Commissariat aux réfugiés, Programme alimentaire mondial, Organisation internationale pour les migrations...) ne dispose de fonds suffisants face aux besoins créés par cette dérégulation démultipliée à travers le monde.

Quelle issue possible voyez-vous ?

Je ne vois pas d'issue pour le moment. Il y a une possibilité de cessez-le-feu au Liban car un cadre existe déjà : la résolution 1701, adoptée en 2006. Il y a eu une tentative de trêve à laquelle j'étais associé, le 25 septembre dernier. Hassan Nasrallah, le chef du Hezbollah, avait donné son accord. Mais il a été tué peu de temps après. Trois semaines plus tard, une autre tentative a également été avortée en raison du refus du premier ministre israélien. Actuellement, nous avons abouti à un accord de cessez-le-feu, au moins à une trêve. Mais, sur Gaza, on est dans le flou le plus total. Sur la Cisjordanie, nous sommes dans un état de panique que cela s'embrace d'un jour à l'autre. Mais, rappelons qu'il s'agit d'un conflit vieux d'un siècle. Il a pris plusieurs formes, a changé d'acteurs, de couleur, mais il reste le même, bien que le messianisme y ait pris de plus en plus de place, et ferme toute option de compromis. J'ai bien peur de ne pas être là pour voir sa solution. Je ne suis pas fier du monde que nous laissons à nos enfants. Mais il faut garder espoir. Je suis un pessimiste actif. Il faut continuer à agir en pensant qu'on peut faire quelque chose.

Vous êtes libanais. Comment vivez-vous la destruction du Liban par Israël ?

Que ressentez-vous à chaque bombardement ?

C'est atroce. Il y a une chose que j'ai apprise pas seulement au Liban, mais en Birmanie, en Irak, en Libye, où j'ai été en poste et lors de mes diverses et nombreuses missions : on ne s'habitue pas à la violence, surtout à la violence aveugle. On ne s'y fait jamais. Je veux bien me confronter à ceux qui disent être insensibles. Moi, la violence m'atteint chaque fois comme si c'était la première fois.

Vous avez été invité, le 23 novembre, par les Nouvelles Rencontres d'Averroès à Marseille pour parler de « Votre Méditerranée ». Des rencontres dont la première édition s'intitule « Méditerranée de la fin, agonisante ? plutôt dans une Méditerranée de la fin, agonisante ?

Il y a mille façons de regarder cette mer. D'un point de vue physique, elle subit les crises climatiques et de la biodiversité. La pauvreté de l'apport en eau fraîche est un souci réel. J'ai survolé, l'an dernier, le Pô en Italie, il était pratiquement à sec. Outre les gros intérêts en jeu du secteur des énergies fossiles, comment convaincre sur la question climatique si on n'assure pas déjà la paix et la sécurité. Une autre façon de regarder la Méditerranée est de la considérer comme le principal couloir de l'émigration vers l'Europe et, de ce point de vue, la Méditerranée est un cimetière, elle devient mortelle comme lieu de passage. Je l'ai beaucoup vu lorsque j'étais en Libye. J'ai vu des corps flottants, des personnes ayant perdu leurs proches et pris des risques dire leur détermination à retraverser la mer. Les Européens ne gèrent pas cette question de manière à la fois efficace et humaniste. Ils font des petits accords minables avec les pays du Sud pour acheter leur coopération, cela alors que le phénomène va s'aggraver. Enfin, la Méditerranée est aussi une zone de conflits. Il y a ce qui se passe au Proche-Orient, mais aussi la crainte que des conflits larvés ne se réveillent, je pense à Chypre, notamment. Le contentieux gréco-turc n'est toujours pas résolu. ■

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR LATIFIA MADANI

La Tentation de Mars. Guerre et paix au XXI^e siècle, de Othman Salamé, Fayard, 392 pages, 25 euros.

LIEN

LA CROIX

lundi 2 décembre 2024 - Quotidien n° 43086 - 2,90 €

Italie Reportage dans une prison pour mineurs P. 6-7

À VIF l'espace du débat Ghassan Salamé et le « silence de l'Occident sur Gaza » P. 15



Notre-Dame, les secrets d'une réussite La cathédrale restaurée en images P. 20 à 23

La Croix - lundi 2 décembre 2024

À VIF / l'espace du débat

15

« Le silence de l'Occident sur Gaza va le poursuivre longtemps »



Ghassan Salamé Professeur émérite, ancien ministre de la culture du Liban et diplomate

Vous avez enduré la guerre civile libanaise et vous avez travaillé pour l'ONU dans des circonstances extrêmement difficiles en Irak, en Birmanie et en Libye. Comment affrontez-vous la brutalité de ce monde ?

Ghassan Salamé : La seule façon de traiter la violence, c'est de la regarder en face. Elle cesse alors de vous faire peur parce que vous êtes obligés de la penser pour lui trouver des réponses, des moyens de l'alléger et peut-être même de l'arrêter. Quand vous vous mettez en tête que la violence n'est pas une espèce de condamnation divine que vous subissez, mais une activité humaine que vous pouvez, par vos idées et vos comportements, aider à contenir, elle ne vous effraie plus.

Avec la guerre en Ukraine et celle du Proche-Orient, les relations internationales semblent devenir de plus en plus chaotiques. Pourquoi ?

G.S. : En 2003, la décision désastreuse des États-Unis d'envahir l'Irak de Saddam Hussein et d'y changer le régime par la force, provoquant dans ce pays une guerre civile extrêmement violente, a représenté le péché originel de la période dans laquelle nous nous trouvons. Car la puissance qui avait été la plus active dans la création de l'ordre international après 1945 le démissionnait alors d'elle-même en tournant le dos au conseil de sécurité de l'ONU, qui avait refusé d'entériner cette opération. Les États-Unis mènent une action unilatérale qu'ils assument comme telle. Cela a ensuite poussé d'autres puissances, grandes ou moyennes, comme la Russie, l'Iran, la Turquie, le Rwanda, à intervenir militairement au nom de leurs seuls intérêts

nationaux. Nous n'avons cessé depuis d'assister à cette déregulation de la force.

Donald Trump va redevenir président des États-Unis le 20 janvier 2025. Quels changements apportera-t-il sur les questions de sécurité ?

G.S. : Lui ne cherche pas à transformer le monde - c'est le cadet de ses soucis. C'est un obsessionnel de l'intérêt national, au sens le plus étiqué, principalement économique et financier. Même quand il parle de l'Otan, qui est une organisation de sécurité, il en fait une question d'argent. Il voudra faire payer la protection des États-Unis à l'Europe, aux pays du Golfe, au Japon, à la Corée du Sud... C'est une marchandisation de la sécurité : il offre la protection comme une denrée, une ressource que les États-Unis vendent à leurs alliés. Quel est son rapport à la guerre ?

G.S. : Trump n'est pas un va-t-en-guerre. Mais il n'hésite pas à frapper. On l'a vu durant son premier mandat lorsqu'il a ordonné l'assassinat du chef des gardiens de la Révolution iranienne. Vis-à-vis de Téhéran, il semble qu'il n'ait pas arrêté sa position. Je n'exclus pas les deux positions extrêmes : soit une tentative d'arriver à un deal pour arrêter le programme nucléaire de l'Iran et limiter son interventionnisme dans la région ; soit une stratégie de pression maximale, qui pourrait inclure la guerre - ce vers quoi pousse le gouvernement israélien de Benjamin Netanyahu.

Quels sont les rapports de force aujourd'hui au Moyen-Orient ?

G.S. : C'est l'étroitesse du monde où l'on voit le plus clairement l'émergence de nouvelles puissances moyennes. Trois pays aujourd'hui torturent ce qui fut le « Croissant fertile » : l'Iran, la Turquie et Israël.

Mais il faut faire la distinction entre deux concepts très différents : la domination et l'hégémonie. La domination requiert la force. Mais pour établir une hégémonie, il ne faut pas seulement que vous soyez militairement supérieur. Il faut aussi avoir un projet pour ceux que vous allez défaire, les intégrer dans un réseau où ils auront leur place, même si elle est subalterne. L'Iran et la Turquie ont des stratégies d'hégémonie. Mais du côté d'Israël, quel est son programme pour la population de Gaza ? Que veut-elle faire de la Cisjordanie, le plus gros morceau du peuple palestinien : l'expropriation ? le transfert en Jordanie ?

« À chaque fois que l'Occident ouvrira la bouche pour dénoncer une atteinte aux droits de l'homme, on lui demandera : mais qu'avez-vous fait pour Gaza ? »

Si on remonte plus au nord, Vladimir Poutine n'est-il pas l'incarnation de ce que vous appelez dans votre dernier livre, « la tentation de Mars » ?

G.S. : C'est un cas précoce et pointu de la dérégulation de la force, au détriment du principe de sécurité collective. Cela embarrassait énormément les Européens : ils ne parviennent pas à traduire leurs propos belliqueux en engagement militaire ; et ils sont pris à rebours par Israël dans leur discours sur le droit international. C'est criant en ce qui concerne la Cour pénale internationale : lorsqu'elle inculpe Netanyahu pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité, certains pays comme l'Allemagne affirment qu'ils ne la reconnaissent pas, mais ils la soutiennent en ce qui concerne Poutine. Pourtant, le premier n'a pas fait moins que le second vis-à-vis des populations

civiles. Le silence de l'Occident sur Gaza va le poursuivre pendant des années. Il aura de plus en plus de difficultés à parler au nom de valeurs universelles. À chaque fois qu'il ouvrira la bouche pour dénoncer une atteinte aux droits de l'homme, on lui demandera : mais qu'avez-vous fait pour Gaza ?

Comment finit-on une guerre ?

G.S. : Dans la guerre d'Ukraine, on arrive à une sorte de maturité du conflit. Les Russes perdent énormément d'hommes, et une majorité d'Ukrainiens, selon un récent sondage, disent qu'ils veulent la fin des combats. C'est là qu'un test autre visage de Donald Trump pourrait apparaître : celui de candidat au prix Nobel de la paix. J'imagine que de ici au mois de mars ou d'avril, au maximum, il aura un plan de paix américain, dans lequel il prendra en considération d'abord l'intérêt national des États-Unis, mais aussi le rapport de force sur le terrain. Ce ne sera peut-être pas agréable pour Kiev, ni pour Moscou. Une fois qu'il aura proposé quelque chose, il va s'entêter à l'appliquer et les pressions américaines deviendront de plus en plus lourdes.

Et le pape François, quel rôle peut-il jouer ? Il n'a cessé de dénoncer une « troisième guerre mondiale pas marxiste » mais sa position sur l'Ukraine n'a pas été comprise...

G.S. : On ne peut pas dire que François soit un grand diplomate. Ce n'est pas Paul VI, ni Jean XXIII. Quand il intervient dans le monde de la diplomatie, son discours est toujours original mais peut paraître quelques fois inadapté à la situation dans il parle. François manquera l'église moins par son activité diplomatique que par son penchant social. C'est un pape du social.

Recueilli par Jean-Christophe Ploquin

(1) Fayard, 2024, 382 p., 25 €. (2) Le 23 novembre aux Niveaux Reconnus d'Orléans, à Marolles. Ghassan Salamé a livré un témoignage à retrouver prochainement sur le site www.mondediplomatique.com

Dans La Tentation de Mars. Guerre et paix au XXI^e siècle (1), Ghassan Salamé explique comment les mécanismes de sécurité collective ont reculé depuis les années 2000. Invité aux Nouvelles Rencontres d'Averroès (2), il a confié à La Croix son regard sur un monde miné par la guerre.

« À VIF » est le lieu des débats de La Croix. Il a pour vocation de permettre l'échange d'opinion et d'idées et l'expression du pluralisme sur les sujets religieux comme de société et d'actualité. Sur www.la-croix.com/Debats vous pouvez retrouver tous les débats d'« À VIF » ainsi que notre charte.

A VIF

[LIEN](#)

« Le silence de l'Occident sur Gaza va le poursuivre longtemps »

🕒 4 min



Cet article est issu du n°43086
p.15 Paru le lundi 2 décembre 2024

VOIR CE NUMÉRO

Ghassan Salamé Professeur émérite, ancien ministre de la culture du Liban et diplomate (Crédit photo : Joël Saget/AFP) Dans *La Tentation de Mars. Guerre et paix au XXI^e siècle* (1), Ghassan Salamé explique comment les mécanismes de sécurité collective ont reculé depuis les années 2000. Invité aux *Nouvelles Rencontres d'Averroès* (2), il a confié à *La Croix* son regard sur un monde miné par la guerre.

[LIEN](#)**Vous avez enduré la guerre civile libanaise et vous avez travaillé pour l'ONU dans des circonstances extrêmement difficiles en Irak, en Birmanie et en Libye. Comment affrontez-vous la brutalité de ce monde ?**

Ghassan Salamé : La seule façon de traiter la violence, c'est de la regarder en face. Elle cesse alors de vous faire peur parce que vous êtes obligés de la penser pour lui trouver des réponses, des moyens de l'alléger et peut-être même de l'arrêter. Quand vous vous mettez en tête que la violence n'est pas une espèce de condamnation divine que vous subissez, mais une activité humaine que vous pouvez, par vos idées et vos comportements, aider à contenir, elle ne vous effraie plus.

Avec la guerre en Ukraine et celle du Proche-Orient, les relations internationales semblent devenir de plus en plus chaotiques. Pourquoi ?

G. S. : En 2003, la décision désastreuse des États-Unis d'envahir l'Irak de Saddam Hussein et d'y changer le régime par la force, provoquant dans ce pays une guerre civile extrêmement violente, a représenté le péché originel de la période dans laquelle nous nous trouvons. Car la puissance qui avait été la plus active dans la création de l'ordre international après 1945 le détruisait alors d'elle-même en tournant le dos au conseil de sécurité de l'ONU, qui avait refusé d'entériner cette opération. Les États-Unis menèrent une action unilatérale qu'ils assumèrent comme telle. Cela a ensuite poussé d'autres puissances, grandes ou moyennes, comme la Russie, l'Iran, la Turquie, le Rwanda, à intervenir militairement au nom de leurs seuls intérêts nationaux. Nous n'avons cessé depuis d'assister à cette dérégulation de la force.

Donald Trump va redevenir président des États-Unis le 20 janvier 2025. Quels changements apportera-t-il sur les questions de sécurité ?

G. S. : Lui ne cherche pas à transformer le monde – c'est le cadet de ses soucis. C'est un obsessionnel de l'intérêt national, au sens le plus étriqué, principalement économique et financier. Même quand il parle de l'Otan, qui est une organisation sécuritaire, il en fait une question d'argent. Il voudra faire payer la protection des États-Unis à l'Europe, aux pays du Golfe, au Japon, à la Corée du Sud... C'est une marchandisation de la sécurité : il offre la protection comme une denrée, une ressource que les États-Unis vendent à leurs alliés.

Quel est son rapport à la guerre ?[LIEN](#)

G. S. : Trump n'est pas un va-t-en guerre. Mais il n'hésite pas à frapper. On l'a vu durant son premier mandat lorsqu'il a ordonné l'assassinat du chef des gardiens de la Révolution iraniens. Vis-à-vis de Téhéran, il semble qu'il n'a pas arrêté sa position. Je n'exclus pas les deux positions extrêmes : soit une tentative d'arriver à un deal pour arrêter le programme nucléaire de l'Iran et limiter son interventionnisme dans la région ; soit une stratégie de pression maximale, qui pourrait inclure la guerre – ce vers quoi pousse le gouvernement israélien de Benyamin Netanyahu.

Quels sont les rapports de force aujourd'hui au Moyen-Orient ?

G. S. : C'est l'endroit du monde où l'on voit le plus clairement l'émergence de nouvelles puissances moyennes. Trois pays aujourd'hui torturent ce qui fut le « Croissant fertile » : l'Iran, la Turquie et Israël. Mais il faut faire la distinction entre deux concepts très différents : la domination et l'hégémonie. La domination requiert la force. Mais pour établir une hégémonie, il ne faut pas seulement que vous soyez militairement supérieur. Il faut aussi avoir un projet pour ceux que vous allez défaire, les intégrer dans un réseau où ils auront leur place, même si elle est subalterne. L'Iran et la Turquie ont des stratégies d'hégémonie. Mais du côté d'Israël, quel est son programme pour la population de Gaza ? Que veut-elle faire de la Cisjordanie, le plus gros morceau du peuple palestinien : l'expropriation ? le transfert en Jordanie ?

Si on remonte plus au nord, Vladimir Poutine n'est-il pas l'incarnation de ce que vous appelez dans votre dernier livre, « la tentation de Mars » ?

G. S. : C'est un cas précoce et pointu de la dérégulation de la force, au détriment du principe de sécurité collective. Cela embarrasse énormément les Européens : ils ne parviennent pas à traduire leurs propos belliqueux en engagement militaire ; et ils sont pris à rebours par Israël dans leur discours sur le droit international. C'est criant en ce qui concerne la Cour pénale internationale : lorsqu'elle inculpe Netanyahu pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité, certains pays comme l'Allemagne affirment qu'ils ne la reconnaissent pas, mais ils la soutiennent en ce qui concerne Poutine. Pourtant, le premier n'a pas fait moins que le second vis-à-vis des populations civiles. Le silence de l'Occident sur Gaza va le poursuivre pendant des années. Il aura de plus en plus de difficultés à parler au nom de valeurs universelles. À chaque fois qu'il ouvrira la bouche pour dénoncer une atteinte aux droits de l'homme, on lui demandera : mais qu'avez-vous fait pour Gaza ?

[LIEN](#)**Comment finit-on une guerre ?**

G. S. : Dans la guerre d'Ukraine, on arrive à une sorte de maturité du conflit. Les Russes perdent énormément d'hommes, et une majorité d'Ukrainiens, selon un récent sondage, disent qu'ils veulent la fin des combats. C'est là qu'un tout autre visage de Donald Trump pourrait apparaître : celui de candidat au prix Nobel de la paix ! J'imagine que d'ici au mois de mars ou d'avril, au maximum, il y aura un plan de paix américain, dans lequel il prendra en considération d'abord l'intérêt national des États-Unis, mais aussi le rapport de force sur le terrain. Ce ne sera peut-être pas agréable pour Kiev, ni pour Moscou. Une fois qu'il aura proposé quelque chose, il va s'entêter à l'appliquer et les pressions américaines deviendront de plus en plus lourdes.

Et le pape François, quel rôle peut-il jouer ? Il n'a cessé de dénoncer une « troisième guerre mondiale par morceaux » mais sa position sur l'Ukraine n'a pas été comprise...

G. S. : On ne peut pas dire que François soit un grand diplomate. Ce n'est pas Paul VI, ni Jean XXIII. Quand il intervient dans le monde de la diplomatie, son discours est toujours original mais peut paraître quelques fois inadapté à la situation dont il parle. François marquera l'Église moins par son activité diplomatique que par son penchant social. C'est un pape du social.

(1) Fayard, 2024, 392 p., 25 €.

(2) Le 23 novembre aux Nouvelles Rencontres d'Averroès, à Marseille, Ghassan Salamé a livré un témoignage à retrouver prochainement sur le site

www.nouvellesrencontresaverroes.com

AUDIOVISUEL



LES NOUVELLES RENCONTRES D'AVERROÈS "MARSEILLE, LA MÉDITERRANÉE, LE MONDE" PAR RÉMI BAILLE ET CHLOÉ CAMBRELING

Mercredi 13 Novembre 2024

Les nouvelles rencontres d'Averroès auront lieu du 21 au 24 novembre 2024 à Marseille. Face à des temps trop grave, les idées ont besoin d'un havre, d'un port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres. Méditerranée année zéro sera la thématique; je cite: Le temps est il venu de repartir à zéro? Devons nous encore attendre la catastrophe ou nous résoudre à affronter l'idée qu'elle a déjà commencé? Faut-il faire table rase du passé? ou s'agit-il de suspendre le cours du temps, l'espace d'un moment, pour tenter de comprendre ce qui nous arrive? La méditerranée est une caisse de résonance, dont il faut savoir entendre le vacarme, les murmures et les possibles. Pour répondre à ces interrogations et nous éclairer sur les rencontres de cette année, nous avons eu le plaisir de recevoir Rémi Baille, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue esprit et Chloé Cambreling, journaliste, ancienne productrice à France culture, conseillère à la programmation conférences et rencontres à la philharmonie de Paris.

Aurélien @auremrray



les nouvelles rencontres d'averroes.wav (583.17 Mo)



[LIEN](#)

L'INVITÉ DE DIALOGUE RCF

Tous les jours dans la matinale à 06h35 et 09h01 retrouvez l'invité de Dialogue RCF.



20 novembre 2024

Une nouvel version des Rencontres d'Averroès

En-cours ...



Penser la Méditerranée sur l'ensemble de ses rives. C'est la vocation des Rencontres d'Averroès, renommées "Nouvelles rencontres d'Averroès". Des temps de partage autour de tables rondes animées par différents partenaires médias, réunissant chercheurs, historiens, penseurs... autour d'une problématique qui prend en compte à la fois l'histoire ancienne et contemporaine de cette Méditerranée. Nous recevons justement aujourd'hui Rémi Baille, l'un des 4 conseillers à la programmation artistique de ces rencontres. Il est l'invité de la matinale aujourd'hui.

[LIEN](#)



Mare latinu

Le 21 novembre 2024

Du lundi au vendredi à 7h10 et
12h10

Interview de Rémi Baille

Radio
France

France Bleu Provence

Samedi 23 novembre 2025, 7h45

Interview en direct de Chloé Cambreling, par téléphone.

Durée : 2'50"

Présentation générale des Nouvelles Rencontres d'Averroès, nouvelle équipe.
La thématique, les invités.

[LIEN](#)



CARREFOUR DU MAGHREB

La question palestinienne : le réveil douloureux des sociétés méditerranéennes

Publié le : 30/11/2024 - 08:00

Écouter - 19:30

Partager

Ajouter à la file d'attente

«L'échiquier méditerranéen» et ses enjeux géopolitiques actuels étaient au programme des Nouvelles Rencontres d'Averroès qui se sont tenues, du 21 au 24 novembre 2024, à Marseille.



La poursuite de la guerre à Gaza ébranle les sociétés des deux rives de la Méditerranée. © Mahmoud Issa / REUTERS

[LIEN](#)

Mosaïque, archipel : l'espace méditerranéen n'est pas tout à fait un échiquier, estiment nos invités, le sociologue **Mustapha El-Miri** et l'historien **Florian Louis**, qui reviennent sur deux événements majeurs pour les sociétés du nord et du sud de la Méditerranée : la **guerre à Gaza** et le phénomène **migratoire**. Une émission enregistrée à Marseille, au **Théâtre de la Criée**.



© Malik Nejmi / Agence VU'

Références :

- **Mustapha El-Miri**, *Comment l'Europe a sous-traité «l'encampement» des réfugiés syriens au Moyen-Orient* avec Delphine Mercier et Kamel Doraï, Éditions le Bord de l'eau

- **Florian Louis**, *Atlas historique de la Méditerranée*, éditions Autrement.



L'historien Florian Louis et le sociologue Mustapha El-Miri avec Juliette Rengeval lors de l'enregistrement de l'émission au Théâtre de la Criée. © Françoise Greleau/RFI

Diffusions :

JT 12 / 13 : interview en direct de Julien Loiseau /+ reportage sur Averroès Junior, tourné à La Criée le 21 novembre. Durée : 5mn, dont 1 sujet A. Junior de 2mn15

JT 19 / 20 : reportage sur Averroès Junior, tourné à La Criée le 21 novembre

La journaliste Valérie Smadja reçoit en direct Julien Loiseau, qui présente les Nouvelles Rencontres d'Averroès : renouveau, la programmation (tables rondes, masterclasses, concerts...), avec focus Jul, Valérie Masson Delmotte, concert Aynour.

Le sujet Averroès Junior : présentation générale de ce qu'il s'est passé à La Criée, avec interviews de 2 élèves, Emilie Ortuno, Nina Chastel.





Face à la guerre, la dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached oppose humour et poésie

LE 24 NOV. 2024 À 04H00 (TU) • Mis à jour le 24 nov. 2024 à 12h29 (TU) • Par [AFP](#) Par Isabelle WESSELINGH • © 2024 AFP



L'auteure franco-libanaise de bandes dessinées Zeina Abirached, le 4 octobre 2024 à Beyrouth - AFP - Joseph EID

Elle a dessiné sa vie d'enfant dans un Liban déchiré par la guerre civile (1975-1990). Aujourd'hui, l'autrice de bandes dessinées Zeina Abirached sent "le chemin de la peur" resurgir en elle face aux bombes israéliennes qui frappent son pays natal.

"Ce ne sont pas les mêmes événements qui se reproduisent, mais quelque chose se répète dans l'angoisse, dans le chemin de la peur dans notre corps, même pour nous les Libanais vivant à l'étranger", explique-t-elle à l'AFP lors d'un passage à Marseille, pour le festival "Les nouvelles rencontres d'Averroès" consacré au monde méditerranéen.

Samedi, elle s'est réveillée en découvrant la frappe israélienne au coeur de Beyrouth qui a détruit un immeuble résidentiel et fait plusieurs morts.

Après un an d'échange de tirs transfrontaliers, Israël est entré en guerre ouverte contre le mouvement chiite Hezbollah le 23 septembre, en lançant une intense campagne de bombardements au Liban, où plus de 3.600 personnes ont été tuées, selon le ministère libanais de la Santé.



Des sauveteurs dans les décombres de bâtiments détruits par une frappe israélienne dans le quartier de Basta à Beyrouth, le 23 novembre 2024 au Liban - AFP - Fadel ITANI

Avec "les destructions monstrueuses, les civils morts, j'ai été surprise de voir que le chemin de la peur est intact, celui de quand j'étais petite, celui que je pensais avoir soigné, pensé, raconté", poursuit la dessinatrice franco-libanaise, née le 18 janvier 1981 à Beyrouth.

Cette peur de "perdre les personnes qu'on aime" mais aussi le pays et le paysage d'une ville bombardée.

Dans ses romans graphiques à succès comme "Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles", traduit en 12 langues, ou "Je me souviens (Beyrouth)", elle a raconté avec humour, pudeur et tendresse le quotidien de sa famille durant la guerre civile.

"Aujourd'hui, mes parents qui vivent toujours à Beyrouth sont toujours incroyables, ma mère m'a dit +ne t'inquiète pas, on est en sécurité+, comme ce que disait ma grand-mère" lors de la guerre civile, dans son appartement sans électricité près de la ligne de démarcation qui divisait la ville, se remémore-t-elle.

Pour tenir à distance l'inquiétude, Zeina Abirached envoie à ses proches des images des jolies choses qu'elle voit, "parce que je sais combien ça peut faire du bien".

"Vivre dans les interstices"

Elle a fait sienne cette phrase de sa mère: "Il faut vivre dans les interstices", c'est-à-dire "continuer à regarder l'horizon, à ressentir les choses, de la joie, du plaisir" malgré la guerre. "C'est une forme de résistance", souligne-t-elle.



L'auteure franco-libanaise de bandes dessinées Zeina Abirached, le 4 octobre 2024 à Beyrouth - AFP - Joseph EID

Pour conjurer la noirceur, Zeina Abirached a aussi beaucoup manié l'humour. Dans "Je me souviens (Beyrouth)", elle raconte ainsi comment la voiture R12 de sa mère était "bleue à pois blancs" dans ses yeux d'enfants... Les pois étaient les impacts de balles sur la carrosserie.

Elle a aussi découvert récemment les mots empreints de poésie du "Prophète" du Libanais Khalil Gibran, dont elle a publié une première version entièrement dessinée.

Le roman graphique est sorti, hasard du calendrier, quelques jours après l'attaque du mouvement palestinien Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, qui a entraîné la mort de 1.206 personnes, selon un décompte de l'AFP basé sur les données officielles. A suivi une offensive israélienne dévastatrice à Gaza qui a fait plus de 44.000 morts selon des données du ministère de la Santé du Hamas, jugées fiables par l'ONU.

Les mots de Gibran "sont un peu un refuge dans les moments qu'on traverse, ils sont porteurs d'espoir, de sagesse", relève Zeina Abirached.

Elle les a lus en français, accompagnée en arabe par la comédienne et chanteuse Tania Saleh, vendredi soir au théâtre national de La Criée à Marseille.

Sur scène, étaient projetés ses dessins en noir et blanc, sans gris. "Le noir et blanc donne une image assez éloignée de la réalité et ça permet aux lecteurs de se l'approprier, de la terminer dans leur tête", dit-elle.

Celle qui continue "à avoir de l'espoir" confie toutefois avoir interrompu temporairement le livre sur lequel elle travaillait face aux tragédies dans sa région natale.

"Je pense que le bon moment pour moi, c'est celui où j'arrive à raconter une histoire terrible, mais avec de la lumière. Oui, avec de la lumière. Et pour ça, il faut du temps."

[LIEN](#)

Maghreb-Orient Express

Rim Battal, Marwan Aldouri, Joumana Timery, Myriam Nasr Shuman, Sidi Larbi Cherkaoui



Maghreb-Orient Express

magazine | 26 mn

Quoi de neuf dans les mondes arabes ? Le journaliste Mohamed Kaci reçoit les personnalités qui font l'actualité culturelle à Alger, Tunis, Rabat, Beyrouth, Dubaï...

Présentation : Mohamed Kaci.
www.tv5monde.com/MOE

Diffusion

Le dimanche 24 novembre à 18h59

[Disponible en replay](#)

Du 24/11/2024 au 24/11/2025

Rim Battal, Marwan Aldouri, Joumana Timery, Myriam Nasr Shuman, Sidi Larbi Cherkaoui

Rim Battal, Marwan Aldouri, Joumana Timery, Myriam Nasr Shuman, Sidi Larbi Cherkaoui



Bienvenue à l'Agenda culturel du Liban en France ! Après la version libanaise, qui existe depuis plus de trente ans, voici la newsletter mensuelle pour tous les amoureux du Liban et de son art de vivre, à destination des Libanais installés en France en raison de la guerre. Myriam Nasr Shuman partage les rendez-vous à ne pas manquer.

Tripoli est à l'honneur les 23 et 24 novembre 2024 à l'Institut du monde arabe de Paris. L'association Patrimoine Tripoli Liban compte y faire découvrir les trésors culturels de la ville autour de débats, projections et dégustations. Un événement qui résonne avec l'actualité, à l'heure où trente-quatre biens culturels du Liban sont placés sous protection renforcée par l'Unesco.

Les Nouvelles rencontres d'Averroès se déroulent jusqu'au 24 novembre 2024, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde en ébullition pour résonance. Rim Battal y propose une performance avec l'artiste Syqlone, où les mots se mélangent à l'électro-chaabi.

Le 26 novembre 2024, la librairie parisienne Berfin accueille Marwan Aldouri et d'autres auteurs qui récitent des vers en arabe, au cours de la soirée Amour et chevalerie. L'occasion de faire découvrir la richesse des textes arabes à travers l'association Maouzoun.

Après un hommage rendu dans son précédent ballet à sa mère flamande, le chorégraphe belge Sidi Larbi Cherkaoui nous emmène au Maroc, sur les traces de son père, avec le spectacle « Ihsane ». Un reportage de Pascale Achard et Guillaume Gouet.

#Atmosphère avec les coups de coeur culturels des invités.

Invités : Rim Battal, poétesse et journaliste (depuis Marseille) ; Marwan Aldouri, réalisateur et animateur 2D ; Joumana Timery, fondatrice et présidente de Patrimoine Tripoli Liban ; Myriam Nasr Shuman, directrice de l'Agenda culturel du Liban.

Présentation : Mohamed Kaci.
www.tv5monde.com/MOE

WEB



**MARSEILLE : LES RENCONTRES
D'AVERROÈS DEVIENNENT LE...**



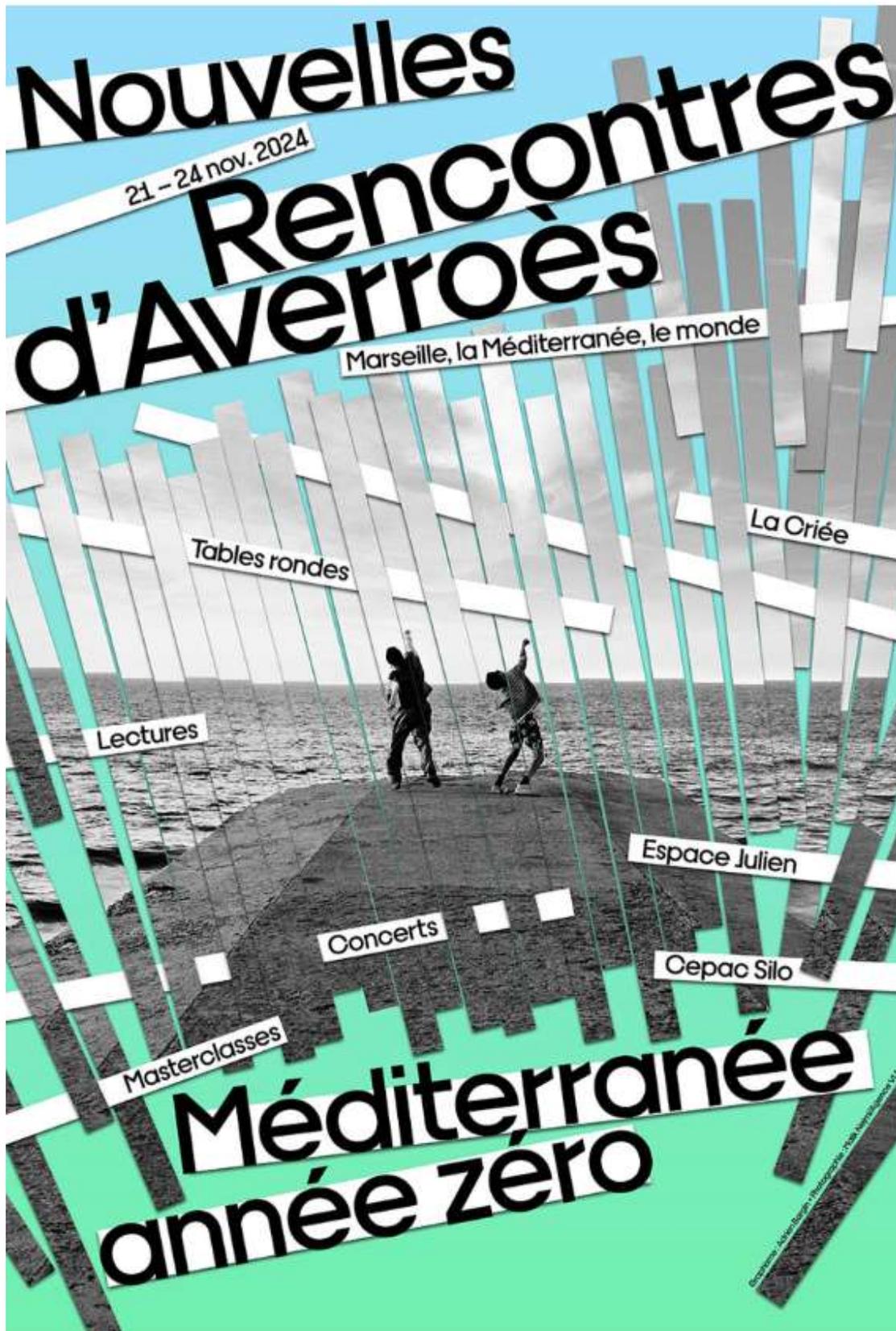
MARSEILLE : Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès

Rendez-vous du 21 au 24 novembre 2024.

La Criée, La Baleine, Espace Julien, Cepac Silo.

Une thématique fédératrice

Cette année, les Nouvelles Rencontres d'Averroès s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.



Elles s'articulent autour d'une thématique fédératrice :

Méditerranée année zéro

Le temps est-il venu de repartir à zéro ? Devons-nous attendre la catastrophe ou admettre qu'elle est déjà en cours ? C'est à nous de saisir la liberté de réfléchir, débattre, de penser le présent, rêver le passé et imaginer l'avenir. Gardienne du monde, la Méditerranée, avec ses tempêtes ou ses éclaircies, nous rappelle chaque jour qu'elle est un terrain de jeu parfois périlleux. Pourtant, c'est aussi une mer d'histoires, où mythes et récits façonnent sans cesse notre imaginaire. Puisque tout est déjà en marche, donnons-nous une année zéro pour en discuter, dans la joie comme dans la gravité des idées.

De nouveaux formats

Des tables rondes pour des échanges et débats d'idées passionnants, des masterclasses pour des partages d'expériences de terrain, un grand entretien pour entendre un témoignage exceptionnel, des conseils de lecture pour plonger dans la Méditerranée d'aujourd'hui, des concerts et des spectacles pour penser, écouter et danser...

Une nouvelle équipe

Pendant trente ans, sous la lumière méditerranéenne et l'inspiration du philosophe Averroès, Thierry Fabre a créé ce havre éphémère que sont les Rencontres d'Averroès à Marseille. Aujourd'hui, il a remis les clefs à une nouvelle équipe qui prend la relève avec les mêmes liberté, audace et générosité qui ont su fidéliser un large public à ce rendez-vous annuel.

Rémi Baille, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue Esprit

Sobhi Bouderbala, historien, université de Tunis

Chloë Cambreling, journaliste, ancienne productrice à France Culture, conseillère à la programmation conférences et rencontres à la Philharmonie de Paris

Julien Loiseau, historien, Aix Marseille Université

Nadia Champesme et Fabienne Pavia, directrices de Des livres comme des idées

En attendant le programme complet le 22 octobre, découvrez notre grand concert de clôture et réservez vos places !

Aynur

Concert de clôture au Cepac Silo

Aynur

Concert de clôture au Cepac Silo



Chanteuse de renommée internationale, Aynur mêle traditions kurdes et sonorités contemporaines. Transcendant les frontières culturelles, elle a fait de l'héritage musical kurde un genre universel en créant des fusions innovantes avec le jazz et la musique occidentale.

Symbole de résistance, Aynur met en lumière la situation des Kurdes et des Alévis et s'engage dans de nombreuses causes féministes et sociales. Avec son chant et sa présence scénique exceptionnels, elle « transforme les émotions humaines en un seul son » selon le grand violoncelliste Yo-Yo Ma. Avec sept albums, plusieurs prix et des collaborations internationales, elle a acquis une notoriété mondiale, notamment grâce au film *Crossing the Bridge – The Sound of Istanbul* de Fatih Akin.

Habituée des grandes scènes, de New York à Berlin, elle se produit pour la première fois à Marseille.

Dimanche 24 novembre, 17h, Cepac Silo

normal 27€ – réduit 17€ – étudiant AMU 12€

« Une voix foudroyante et enveloppante. »

Télérama

« Une voix mouvante et riche en émotion. »

The Guardian

« Une puissance rare. »

Trad Mag

« La voix d'Aynur est un instrument à part entière. »

All about Jazz

Voir le clip *Rabe Edlayê*

Réservez !

Le Collège de Méditerranée

Le Collège de Méditerranée, créé en 2016 pour porter les sciences humaines dans la cité, s'adosse désormais aux Nouvelles Rencontres d'Averroès et explore sa thématique annuelle en amont et en aval de l'événement.



Tout au long de l'année, dans toute la région Sud, des conférences-débats enrichissent et prolongent la thématique annuelle.

En amont des Nouvelles Rencontres d'Averroès, découvrez les deux premières conférences :

Marseille

Marseille, port impérial ?

par Xavier Daumalin

Dimanche 27 octobre, 14h

dans le cadre du Salon du livre métropolitain, hémicycle du Pharo

En savoir +

Forcalquier

La Méditerranée est-elle née au Moyen Âge ?

par Julien Loiseau

Jeudi 12 novembre, 18h

hôtel de ville, Forcalquier

En savoir +

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès sont conçues et produites par Des livres comme des idées. L'association organise aussi le festival Oh les beaux jours ! (28 mai – 1er juin 2025).

Des livres comme des idées

3, cours Joseph Thierry

13001 Marseille

contact@deslivrescommedesidees.co

Aynur Dogan en concert à Marseille

21.10.2024 à 18h53

👁 415 💬 0

f Facebook

X Twitter



MARSEILLE – La légendaire chanteuse kurde, Aynur Dogan sera en concert à Marseille le dimanche 24 novembre 2024, dans le cadre du festival les Nouvelles Rencontres d’Averroès.

RDV à 17h, au Le Cepac Silo, 35 quai du Lazaret, Marseille

« Pour clore quatre journées intenses et redescendre en douceur, les Nouvelles Rencontres d'Averroès vous convient à un concert exceptionnel ! En transcendant les frontières culturelles, la chanteuse Aynur a su rendre l'héritage musical kurde accessible à un public mondial, en créant des fusions audacieuses avec le jazz et la musique occidentale. Symbole de résistance, Aynur s'engage aussi activement dans les luttes féministes et sociales.

Son talent et sa présence scénique ont été salués par des artistes tels que le violoncelliste Yo-Yo Ma, qui dit d'elle qu'elle « transforme les émotions humaines en un seul son ». Avec sept albums à son actif, de nombreux prix et des collaborations internationales, elle a acquis une reconnaissance mondiale, notamment grâce à sa participation au film Crossing the Bridge. The Sound of Istanbul de Fatih Akin.

Si elle se produit régulièrement sur les plus grandes scènes internationales, de New York à Berlin, Aynur chante pour la première fois à Marseille : la promesse d'un concert mémorable, un événement ! »

Distribution

AYNUR – chant

FRANZ VON CHOSSY – piano

JAMES WYLIE – clarinette

CHRIS JENNINGS – contrebasse

PATRICK GORAGUER – batterie

Ruşan FILIZTEK – Tembûr



LES NOUVELLES RENCONTRES D'AVERROËS: MASTERCLASSE AVEC DELPHINE ROUILLEAULT

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Dates : le 2024-11-21 de 18:00:00 à 19:00:00

Contact : Site web : <https://www.billetweb.fr/1ere-ma>

Adresse : 59 Cours Julien
La Baleine
, Marseille 6e Arrondissement

Information mise à jour le : 2024-10-23

 Marseille

Les masterclasses invitent des personnalités de tous horizons à partager leurs [terrains](#) d'expérience et leurs pratiques.

Ancienne directrice générale de [France](#) terre d'asile, magistrate à la Cour des comptes, Delphine Rouilleault est une figure emblématique de l'action en faveur des droits des personnes migrantes. Confrontée aux enjeux majeurs de l'asile et de l'intégration, notamment lors de ses missions en [Tunisie](#), elle a été témoin des réalités migratoires.

Au cours de cette masterclass, elle partagera les moments marquants de son [parcours](#) et son engagement au service des plus vulnérables, offrant un aperçu des défis et des espoirs liés à la gestion des migrations à l'échelle internationale.

Masterclass présentée par Sobhi Bouderbala.

Entrée libre, réservation en ligne conseillée.

Conférence - Débat

 Le 21/11/2024

Les rencontres d'Averroès se réinventent pour grandir encore

« Méditerranée année zéro » est le thème des Nouvelles rencontres d'Averroès, présentées au théâtre de La Criée du 21 au 24 novembre. Le départ annoncé l'an dernier de son fondateur, Thierry Fabre, ouvre grand la porte à une nouvelle équipe qui insuffle son vent de nouveauté.

MARIE-LAURE THOMAS / MARSEILLE / 23/10/2024 | 07H55



Avec une équipe renouvelée, les Rencontres d'Averroès s'apprentent à phosporer sur un thème cher au cœur des Marseillais : la Méditerranée. PHOTO M.-L.T.

Sous l'impulsion d'une équipe renouvelée, les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles rencontres d'Averroès. L'accroche « *Penser la Méditerranée des deux rives* » se mue en « *Marseille, la Méditerranée, le monde* ». L'héritage riche de trente ans est préversé, mais la manifestation s'engage dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

En préambule, Robin Renucci, directeur du théâtre de La Criée, lance la présentation, évoquant la réalité « *d'un monde en souffrance* » et rappelant la thématique de sa saison 2024-2025 « *bondir et rebondir* ». Il rassure l'auditoire : « *Le rebond est bien notre objectif*. » Christophe Madrolle, conseiller régional (UCE) et président de la commission Biodiversité, mer et littoral, ne cache pas son inquiétude : « *La situation en Méditerranée risque de créer des clivages*. » Tout en assurant un soutien constant de la Région. Pour Jean-Marc Coppola (PCF), adjoint au maire en charge de la Culture, il est important de conquérir « *un public plus jeune, pour apprendre à développer son esprit critique, à penser par soi-même* ». Avant de conclure que « *ces rencontres sont un atout, une richesse pour Marseille* ». Place à la nouvelle équipe, présentée comme « *un collectif qui fonctionne comme la rédaction d'une revue* ». Rémi Baille, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*, chargé de la programmation à Aix-Marseille université, Sobhi Bouderbala, historien de l'université de Tunis,

Chloë Cambreling, journaliste, ancienne productrice à France Culture et conseillère à la programmation « conférences et rencontres » à la Philharmonie de Paris, Julien Loiseau, historien d'Aix-Marseille université, Nadia Champesme et Fabienne Pavia, directrices de *Des livres comme des idées*, sont aux commandes de cette [nouvelle édition](#).

Des nouveautés

Baptisées sentinelle, échiquier ou mythologies, on retrouve les traditionnelles tables rondes, en accès libre sur inscription dans la grande salle de La Criée (800 places). Averroes junior est aussi d'actualité avec trois parcours proposés aux classes. À cela s'ajoute quatre nouveaux formats qui assurent 2 000 places de plus. Le premier est un grand entretien d'1h30 avec une figure éminente du champ des sciences humaines et sociales, qui livre son regard sur la Méditerranée à la faveur de son parcours intellectuel et de ses publications. Le politologue libanais Ghassan Salamé, père de Léa, dont la vie personnelle et professionnelle en fait un grand témoin de notre époque, est cet invité de choix.

Autre nouveauté, trois masterclasses avec des invités issus de tous horizons pour disséquer le thème de l'année, en accès libre là encore réservation conseillée. Une bibliothèque bleue voit aussi le jour. Face au public, des conseils de lecture de l'année en sciences humaines et sociales seront proposés. Un plateau critique animé à la manière d'une émission de radio sera suivi d'un temps d'échange avec le public. Du côté des nocturnes, le premier soir, le jeudi, les rencontres proposent à l'espace Julien une soirée hybride dite « pour penser, écouter et danser ». Le lendemain soir, retour à La Criée pour une soirée musicale et dessinée autour du roman *Le Prophète*, de Khalil Gibran. Pour garder le rythme, le samedi c'est une grande lecture par Micha Lescot du texte de Marie Cosnay intitulé *Toi mon frère*. Enfin, pour le dernier jour le dimanche, quoi de mieux qu'un concert de Aynur, chanteuse de renommée internationale, au Cepac Silo.

nouvellesrencontresaverroes.com/programme-2024/

Rencontres d'Averroès à Marseille: la Méditerranée de la guerre à la musique

Face à la spirale guerrière qui emporte Israël, Gaza et le Liban, les nouvelles Rencontres **d'Averroès** qui se tiendront à Marseille du 21 au 24 novembre tenteront d'imaginer le futur de la Méditerranée en convoquant historiens, écrivains, philosophes et musiciens.

"Par temps de tempête, les idées ont besoin d'un havre, d'un port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres", a souligné le collectif chargé de l'organisation d'une version renouvelée de cet événement qui réunit chaque année depuis 31 ans des milliers de personnes à Marseille, deuxième ville de France, bordant la Méditerranée.

Une des trois grandes tables rondes organisées au grand théâtre de La Criée avec un millier de spectateurs attendus, se penchera sur la Méditerranée, "échiquier où le jeu est dangereux et où les pièces ne sont ni blanches ni noires". L'historien David Abulafia, professeur émérite d'histoire de la Méditerranée à l'université britannique de Cambridge et la professeure de droit à Tunis Jinam Liman y participeront.

Le conflit entre Israël et Gaza sera dans toutes les têtes lors de ces rencontres auxquelles les organisateurs ont invité une professeure de littérature, spécialiste des cultures arabes et hébraïques, Sadia Agsous, qui a étudié comment des écrivains passent d'une langue à l'autre.

"C'est une autre façon de penser l'avenir et l'espoir aussi peut-être", a souligné l'un des organisateurs, l'historien Julien Loiseau de l'Université Aix-Marseille.

Le philosophe français Pierre Zaoui de l'Université Paris Cité "aidera aussi à penser face à la catastrophe" lors d'une table ronde intitulée "Sentinelle", a précisé Chloé Cambreling, une des co-organisatrices.

Dans une récente tribune dans Le Monde, le philosophe rappelait "qu'il n'y a ni héros ni martyrs dans un tel conflit, seulement des victimes de la barbarie de leurs politiques". L'ex-ministre libanais de la Culture et ancien émissaire de l'ONU en Libye Ghassan Salamé livrera son regard sur la région dans un "grand entretien" en public le samedi 23 novembre, un nouveau format introduit par l'équipe qui a succédé au fondateur des Rencontres, Thierry Fabre.

La créativité des artistes méditerranéens sera aussi à l'honneur avec la poétesse marocaine Rim Battal accompagnée par le groupe Syqlone qui mêle électro aux sonorités du chaâbi algérien.

Enfin, le 22 novembre, une création permettra de redécouvrir Le Prophète de Khalil Gibran, 100 ans après sa création, à travers les dessins projetés sur scène de l'illustratrice Zeina Abirached accompagnés par la chanteuse Tania Saleh.

(www.nouvellesrencontresaverroes.com)

iw/so/rhl



FIL D'ACTUALITÉS DÉPÊCHE

France: rencontres autour de la Méditerranée, de la guerre à la musique

Agence France-Presse

26 octobre 2024 à 09h46



Face à la spirale guerrière qui emporte Israël, Gaza et le Liban, les nouvelles Rencontres d'Averroes qui se tiendront à Marseille (sud de la France) du 21 au 24 novembre tenteront d'imaginer le futur de la Méditerranée avec des historiens, écrivains, philosophes et musiciens.



La lecture des articles est réservée aux abonné-es

[Se connecter](#)



ACTUALITÉS CULTURE

Les Rencontres d'Averroes : Imaginer l'Avenir de la Méditerranée

**Steven Soares**

26/10/2024

Face à la spirale guerrière qui embrase le Proche-Orient, un havre de paix et de réflexion se prépare à Marseille. Du 21 au 24 novembre, la cité phocéenne accueillera une nouvelle édition des Rencontres d'Averroes, ce rendez-vous annuel qui rassemble depuis plus de 30 ans des milliers de personnes autour des grands enjeux de la Méditerranée. Historiens, écrivains, philosophes et musiciens tenteront, le temps de quelques jours, d'imaginer le futur de cette région au cœur des tensions.

Car malgré les vents contraires, les idées ont plus que jamais besoin d'un « port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres », comme le souligne le collectif en charge de l'organisation. Alors que le conflit entre Israël et Gaza occupera tous les esprits, il s'agira lors de ces rencontres de penser l'avenir et l'espoir aussi peut-être, selon les mots de l'historien Julien Loiseau.

Des regards croisés pour éclairer le présent

Pendant 4 jours, intellectuels et artistes de renom se succéderont pour apporter leur éclairage sur la situation actuelle en Méditerranée. Parmi eux :

- **David Abulafia**, éminent spécialiste de l'histoire de la Méditerranée, professeur émérite à Cambridge
- **Jinam Liman**, professeure de droit à l'université de Tunis
- **Sadia Agsous**, chercheuse en littérature, passionnée par le passage d'une langue à l'autre entre cultures arabes et hébraïques
- **Pierre Zaoui**, philosophe de l'Université Paris Cité qui aidera à « penser face à la catastrophe »

Une grande table ronde réunira près d'un millier de spectateurs autour de la Méditerranée, cet « échiquier où le jeu est dangereux et les pièces ni blanches ni noires ». L'occasion de croiser les regards de spécialistes venus d'horizons divers pour tenter de déchiffrer le présent.

Ghassan Salamé : un grand témoin au cœur des crises

Point d'orgue de ces rencontres : le *grand entretien* avec **Ghassan Salamé**, prévu le samedi 23 novembre. Cet intellectuel libanais a été tour à tour ministre de la Culture de son pays et émissaire de l'ONU en Libye. Un parcours riche qui lui permet de poser un regard aiguisé sur les tensions qui agitent la région. Son intervention très attendue apportera un éclairage précieux sur les défis du moment.

Redonner la parole aux artistes

Mais les Rencontres d'Averroes ne se limitent pas aux joutes intellectuelles. Elles sont aussi l'occasion de célébrer **la créativité des artistes méditerranéens**. La poétesse marocaine **Rim Battal** présentera ainsi son travail, accompagnée par le groupe Syqlone qui mêle électro et sonorités du chaâbi algérien.

Le jeudi 22 novembre, une création originale permettra de redécouvrir *Le Prophète*, le texte culte de **Khalil Gibran**, un siècle après sa parution. Sur scène, les dessins de Zeina Abirached projetés en direct viendront dialoguer avec la voix envoûtante de la chanteuse Tania Saleh.



C'est une autre façon de penser l'avenir et l'espoir aussi peut-être.

Julien Loiseau, historien et co-organisateur

À l'heure où la Méditerranée s'embrase, où chaque jour apporte son lot de drames et de destructions, les Rencontres d'Averroes apparaissent plus que jamais comme un rendez-vous nécessaire. Un moment suspendu, hors du temps, pour tenter de penser l'avenir malgré tout. Pour continuer à tisser, envers et contre tout, les liens entre les peuples et les cultures de cette région tourmentée mais toujours vibrante.

Alors que les armes semblent avoir pris le dessus sur la raison, ces rencontres nous rappellent que d'autres voies sont possibles. Celles du dialogue, de l'échange, de la création aussi. Des voies étroites et fragiles, mais qui restent notre meilleur espoir de construire une Méditerranée apaisée.

Les Rencontres d'Averroes se tiendront du 21 au 24 novembre à Marseille. Un événement à ne pas manquer pour tous ceux qui veulent garder espoir en des lendemains meilleurs sur les rives de notre mer commune. Car comme le rappelle si justement l'écrivain Amin Maalouf, "il n'y aura pas de paix durable sans réconciliation des mémoires". Un long chemin que ces rencontres, à leur échelle, contribuent à tracer.

27
OCT.
2024

Marseille: les Rencontres d'Averroes explorent l'avenir méditerranéen en crise

f X @ L Lecture : 2 minute(s) A A A

Ici Beyrouth



**Nouvelles
Rencontres
d'Averroès**
21 - 24 nov. 2024
Marseille, la Méditerranée, le monde
Tables rondes
La Criée

Les Rencontres d'Averroes à Marseille du 21 au 24 novembre exploreront les défis et espoirs méditerranéens en temps de crise.
©www.nouvellesrencontreaverroes.com

Les Rencontres d'Averroes se tiendront à Marseille du 21 au 24 novembre, réunissant intellectuels et artistes autour de la Méditerranée. Au programme : débats sur la guerre, la culture et l'avenir de cette région complexe et tourmentée.

Face à la spirale guerrière qui emporte Israël, Gaza et le Liban, les nouvelles Rencontres d'Averroes, qui se tiendront à Marseille (sud de la France) du 21 au 24 novembre, tenteront d'imaginer le futur de la Méditerranée avec des historiens, écrivains, philosophes et musiciens.

"Par temps de tempête, les idées ont besoin d'un havre, d'un port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres", a souligné le collectif chargé de l'organisation de cette version renouvelée d'un événement réunissant chaque année depuis 31 ans des milliers de participants à Marseille, deuxième ville de France, bordant la Méditerranée.

Une des trois grandes tables rondes, avec un millier de spectateurs attendus, se penchera sur la Méditerranée, "échiquier où le jeu est dangereux et où les pièces ne sont ni blanches ni noires". L'historien David Abulafia, professeur émérite d'histoire de la Méditerranée à l'université de Cambridge, et la professeure de droit tunisienne Jinam Liman y participeront.

Le conflit entre Israël et Gaza marquera ces rencontres auxquelles les organisateurs ont invité Sadia Agsous, professeure de littérature et spécialiste des cultures arabes et hébraïques, qui étudie comment certains écrivains passent d'une langue à l'autre.

"C'est une autre façon de penser l'avenir, et l'espoir aussi peut-être", a souligné Julien Loiseau, historien à l'Université Aix-Marseille et l'un des organisateurs.

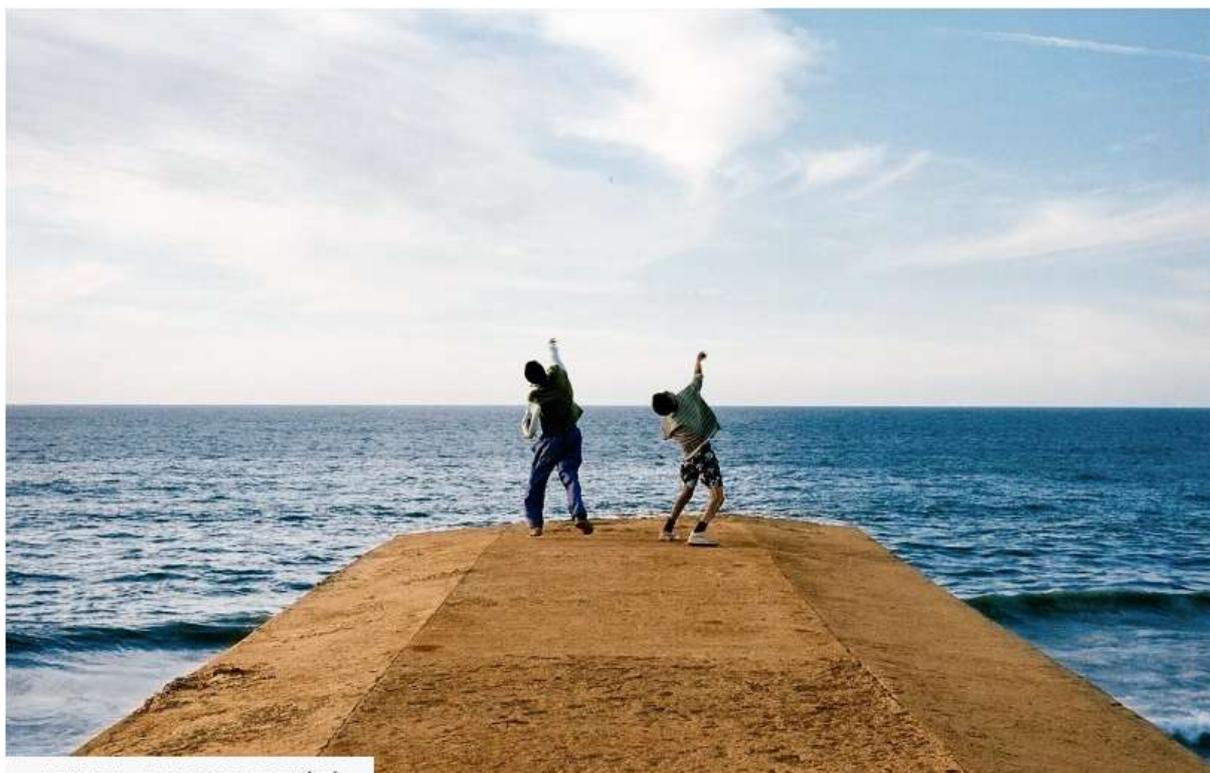
Le philosophe français Pierre Zaoui de l'Université Paris Cité "aidera aussi à penser face à la catastrophe" lors d'une table ronde intitulée "Sentinelle", a précisé Chloé Cambreling, l'une des co-organisatrices. Dans une tribune récente dans *Le Monde*, le philosophe rappelait "qu'il n'y a ni héros ni martyrs dans un tel conflit, seulement des victimes de la barbarie de leurs politiques".

L'ancien ministre libanais de la Culture et ex-émissaire de l'ONU en Libye, Ghassan Salamé, livrera son regard sur la région lors d'un "grand entretien" public le samedi 23 novembre.

La créativité des artistes méditerranéens sera également à l'honneur, avec la poétesse marocaine Rim Battal, accompagnée du groupe Syqlone qui mêle électro et sonorités du chaâbi algérien.

Le 22 novembre, une création permettra de redécouvrir *Le Prophète* de Khalil Gibran, 100 ans après sa création, à travers des dessins projetés sur scène de l'illustratrice Zeina Abirached, accompagnés par la chanteuse Tania Saleh.

Avec AFP



AGENDA, CULTURE, SOCIÉTÉ

NOUVELLES RENCONTRES D'AVERROÈS, DU 21 AU 24 NOVEMBRE À LA CRIÉE

by Maud Darbois / 28 octobre 2024 /

Après trente ans d'une programmation pointue, de regards aiguisés et de mots aussi pesés que rêveurs, les Rencontres d'Averroès changent... Ou presque. Avec une équipe inédite à sa direction, le rendez-vous des penseurs, des artistes, des curieux et de tous ceux que la Méditerranée fascine et façonne se tiendra dans son fief habituel du Théâtre de la Criée, à Marseille, du 21 au 24 novembre, sous le nom de *Nouvelles Rencontres d'Averroès*.

Cet ajout peut paraître anodin – qu'est-ce qu'une épithète de plus ?... – et pourtant, comme toujours avec les Rencontres, les mots ont un pouvoir et une force : ainsi, cette année sera l'« année zéro ». Pas qu'on arrache les trente précédentes pages du carnet, pas qu'on efface les paroles ou les échanges qui ont eu lieu : la Méditerranée, « tempo du monde », demeure à l'honneur pour prendre le pouls de nos sociétés contemporaines. Mais parce que les temps sont confus, parce que le vacarme du présent n'est couvert que par les cris des oracles de la dystopie, cette année zéro reprend les bases et propose se réunir dans l'apaisement, afin de réfléchir aux futurs possibles – au moins « mille », à en croire les promesses du programme. Et l'on veut bien y croire.

Cette édition 2024 s'ouvrira donc sur une grande soirée intello-festive à l'Espace Julien le 21 novembre, rythmée par un débat autour des enjeux climatiques, puis par une performance poétique et un live *electro* signés Rim Battal et Syqlone. Les tables rondes, moment phare des Rencontres, se tiendront les 22, 23 et 24 novembre à La Criée sur ces trois thèmes : « Sentinelle », « Echiquier » et « Mythologie ». Ponctuées par des lectures, masterclasses et les interventions de lycéens et collégiens dans le cadre d'Averroès Junior, ces Rencontres 2024 seront clôturées par un concert d'Aynur le 24 novembre au Cepac Silo. Une édition qui promet, comme chaque année depuis 1994, des rencontres et découvertes bercées de poésie, d'histoire et d'espoirs, au son de la Méditerranée qui bruisse sur le Vieux-Port.



Les Nouvelles Rencontres d'Averroès, du 21 au 24 novembre 2024, toute la programmation sur nouvellesrencontresaverroes.com

Photo en Une © **Malik Nejmi, Agence VU**

Texte : Photo de Gauche : **Aynur Rabe** / Photo de Droite : **Micha Lescot** © **Jean Louis Fernandez**



Du jeudi 21 au dimanche 24 novembre 2024

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès : Méditerranée année zéro

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance. Quatre tables rondes, animées par différents partenaires médias, réunissent chercheurs, historiens, penseurs... autour d'une problématique qui prend en compte à la fois l'histoire ancienne et contemporaine, les relations internationales et l'actualité récente. Autour de ces tables rondes est proposée une programmation artistique en soirée – concerts, lectures, spectacles – en résonance avec les débats de la journée. En soirée, place aux spectacles ! Enfin, le dispositif Averroès Junior, déployé à l'échelle du territoire, s'adresse aux collégiens, aux lycéens et aux étudiants.

Culture et idées

Conférence, débat

Café-débat, café-philo



La Criée - Théâtre National de Marseille, 30 Quai De Rive Neuve 13007 Marseille 7e



Du jeudi 21 au dimanche 24 novembre 2024



📅 Jeudi 21 Novembre 2024

📍 Espace Julien (Marseille)

🕒 19h00

🔗 <https://bit.ly/annee-zero-mille-possibles>

[PENSER / ECOUTER / DANSER]

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage.

Parce que les années « zéro » sont également des années fertiles, qui génèrent autant de doutes que d'espoirs, les Nouvelles Rencontres d'Averroès proposent une grande soirée au format inédit :

- Un grand débat entre l'activiste pour le climat Feris Barkat co-fondateur de Banlieues Climat, et le militant associatif Amine Kessaci.
- Une performance de la poète Rim Battal accompagnée par la musicienne Syqclone.
- Un live solo de Syqclone (bass chaâbi)

📍 LE LIEU :

Espace Julien
39 Cours Julien,
13006 Marseille

▶ CONTACT :

La Responsabilité des Rêves

• Infos, presse & partenariats : marion@espace-julien.com

+33 (0)4 96 17 57 26

→ Retrouvez tous nos concerts sur espace-julien.com

WEEK-END DU 22 AU 24 NOVEMBRE | AFFICHER LA VERSION EN LIGNE

Week-end
COTE
MARSEILLE-PROVENCE

R E N C O N T R E



Tables rondes, lectures, concert aux Nouvelles Rencontres d'Averroès

J'y vais

Tables rondes, lectures, concert aux Nouvelles Rencontres d'Averroès



Grande lecture par Micha Lescot du texte de Marie Cosnay, le 23 novembre à 21h à La Criée - © Jean Louis Fernandez

Sous l'impulsion d'une équipe renouvelée, les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès. Elles préservent un héritage riche de trente ans tout en s'engageant dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance. Ces « Nouvelles Rencontres » s'établissent d'abord dans une volonté de continuer à animer la vie des idées, à susciter le débat, à encourager la citoyenneté. Il s'agit bien ici de croiser désir et curiosité, et de reconnaître la nécessité de continuer à se rassembler, dans des salles, autour de tables et de scènes, pour réfléchir collectivement, s'émouvoir, se parler. De porter son regard sur l'Autre considéré comme un possible plutôt qu'une menace. De penser, inlassablement, que la Méditerranée est une caisse de résonance, dont il faut savoir entendre le vacarme, les murmures et les possibles.

Pour poser les bases d'un discours et d'une vision sur la Méditerranée, les Nouvelles Rencontres d'Averroès choisissent cette année une thématique qui prend en compte les crises de notre époque, mais qui est aussi porteuse d'espoirs : **Méditerranée année zéro**

Au programme en journée, tables rondes, masterclasses, entretiens et rencontres aux formats inédits, en soirée, grandes lectures et concerts.

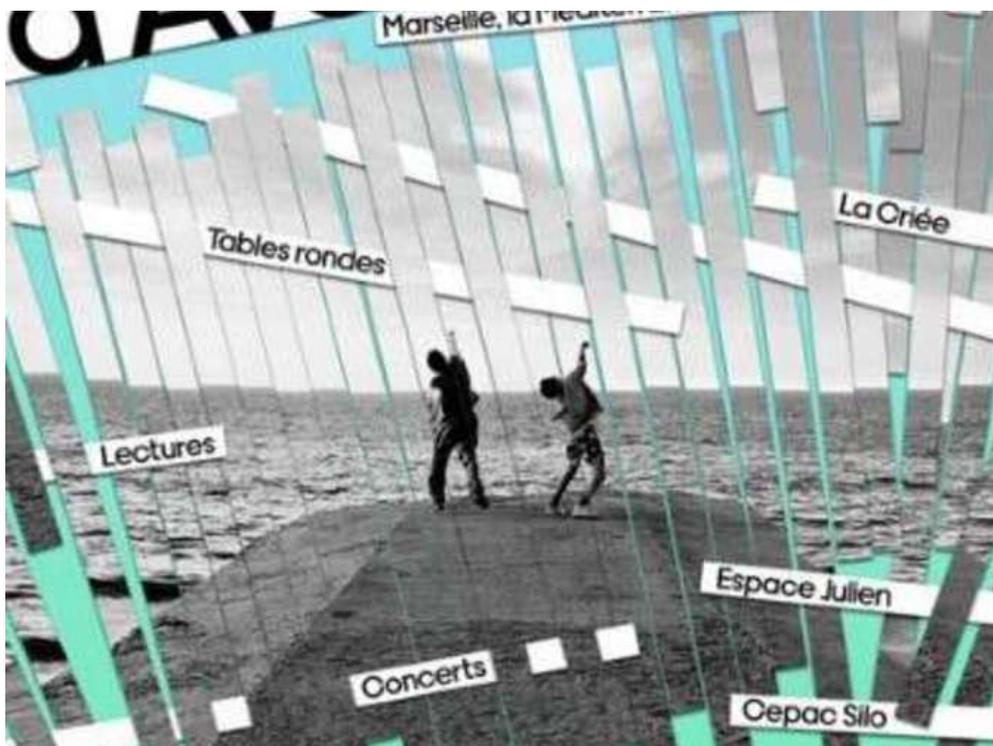
« Les Nouvelles Rencontres d'Averroès »

Théâtre national de La Criée, Espace Julien, La Baleine, Cepac Silo à Marseille

Du 21 au 24 novembre

Programme complet [ICI](#)

Billetterie [ICI](#)



1ère table ronde des Nouvelles Rencontres d'Averroès: sentinelle

événement conférence Journée

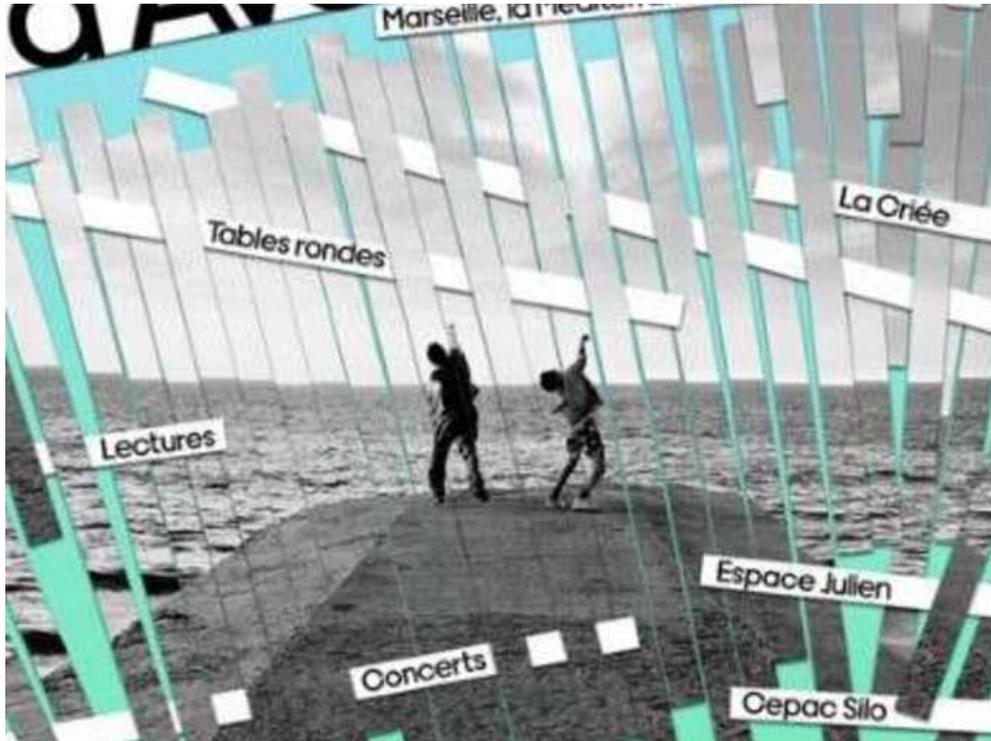
📅 Le 22 nov 2024 à 15h00

📍 **Théâtre National**
30 Quai de Rive Neuve
13007 MARSEILLE France

🔗 <https://www.billetweb.fr/1e-table-ronde>

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

Par temps de tempête, les idées ont besoin d'un havre, d'un port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres. Pendant 30 ans, sous la lumière de la Méditerranée et la figure libre du philosophe arabo-andalou Averroès, les rencontres imaginées par Thierry Fabre ont offert ce port d'attache éphémère, accueilli à Marseille. C'est maintenant à une nouvelle équipe de relever cet héritage, avec la liberté, l'audace et la générosité qui ont su rendre un très large public fidèle à ce rendez-vous annuel. Première table ronde animée par Jean-Christophe Ploquin (La Croix), avec : Valérie Masson-Delmotte, climatologue, directrice de recherche au CEA, experte au Giec jusqu'en 2023, Alessandro Giacone, historien, spécialiste de l'histoire de la construction européenne et de l'Italie contemporaine, professeur à l'université de Bologne, et Pierre Zaoui, philosophe. Entrée libre, réservation conseillée en ligne.



2e table ronde des Nouvelles Rencontres d'Averroès : échiquier

événement conférence histoire gratuit journée

📅 Le 23 nov 2024 à 14h30

📍 **Théâtre National**
30 Quai de Rive Neuve
13007 MARSEILLE France

🔗 <https://www.billetweb.fr/1e-table-ronde>

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

Le temps est-il venu de repartir à zéro ? Devons-nous encore attendre la catastrophe ou nous résoudre à affronter l'idée qu'elle a déjà commencé ? Faut-il remettre les compteurs à zéro et faire table rase du passé ? Ou s'agit-il plutôt de suspendre la course du temps, l'espace d'un moment, pour tenter de comprendre ce qui nous arrive ? Il n'est pas sûr que nous ayons encore le choix entre toutes ces options. 2e table ronde animée par Juliette Rengeval (RFI), avec David Abulafia, historien, Jinan Limam, professeure de droit, et Florian Louis, historien. Entrée libre, réservation en ligne conseillée.

Créées par Thierry Fabre en 1994, les Rencontres d'Averroès convient chaque année au mois de novembre à Marseille, un large public à penser la Méditerranée des deux rives.

[Lire la suite](#)

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.



Nouvelles Rencontres d'Averroès : Méditerranée année zéro

À propos de cet événement

Le temps est-il venu de repartir à zéro ? Devons-nous attendre la catastrophe ou nous résoudre à affronter l'idée qu'elle a déjà commencé ? Il n'appartient qu'à nous de nous saisir de la liberté de réfléchir et de débattre, de penser le présent, de rêver le passé ou d'imaginer l'avenir. Sentinelle du monde, dans un tempo annonciateur de tempêtes ou d'éclaircies collectives, la Méditerranée nous rappelle tous les jours qu'elle est un échiquier où le jeu est parfois dangereux. Mais elle est aussi la mer des histoires, où mythes et récits ont forgé notre imaginaire et ne cessent de le renouveler. Puisque tout a déjà commencé, offrons-nous une année zéro pour en parler, dans la joie comme dans la gravité des idées. En journée, tables rondes, masterclasses, entretiens et rencontres aux formats inédits, en soirée, grandes lectures et concerts. Le programme sera diffusé à la rentrée.

- Contact

site internet: <https://www.rencontresaverroes.com/>

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès

1^{re} édition

du 21/11/2024 au 24/11/2024

Rencontres d'Averroès

Association Des livres comme des idées 3 cours Joseph Thierry - Marseille [13]



"Marseille, la Méditerranée, le monde"

La 1^{re} édition des Nouvelles rencontres d'Averroès restera fidèle à l'esprit qui animait les Rencontres depuis 30 ans. Tournée vers les sciences humaines et sociales, la manifestation s'inscrit comme une véritable agora contemporaine à Marseille et en région.

À travers le débat, elle cherche à éclairer les grandes questions de notre temps à partir de la Méditerranée.

Du 21 au 24 novembre 2024, seront à nouveau invités chercheurs-euses, journalistes et artistes de tous horizons à venir débattre et à porter leur regard singulier sur la Méditerranée et le monde.

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès: masterclasse avec Jul La Criée Théâtre National de Marseille Marseille 7e Arrondissement

- [Bouches-du-Rhône](#)
- [Marseille 7e Arrondissement](#)
- [La Criée Théâtre National de Marseille Marseille 7e Arrondissement](#)

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès: masterclasse avec Jul La Criée Théâtre National de Marseille Marseille 7e Arrondissement, samedi 23 novembre 2024.

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès: masterclasse avec Jul

La Criée Théâtre National de Marseille 30 quai de Rive Neuve Marseille 7e Arrondissement Bouches-du-Rhône

Pour marquer ce nouveau cycle, il fallait une thématique qui prenne en compte les crises de notre époque, mais qui soit aussi porteuse d'espoirs en créant les bases d'un discours sur la Méditerranée Méditerranée année zéro.

Les masterclasses invitent des personnalités de tous horizons à partager leurs terrains d'expérience et leurs pratiques.

Troisième volet du nouveau format Traverser avec , avec la masterclasse d'un des auteurs de bande dessinée les plus prolifiques du moment Jul. Parmi les œuvres phares de cet agrégé d'histoire, outre Silex and the City, récemment adapté au cinéma, on trouve 50 nuances de Grecs, album et série d'animation, où il revisite les mythes grecs en les transposant avec humour dans la société contemporaine. Plongeant dans les coulisses de ses créations, Jul reviendra sur la manière dont l'histoire et les mythes ceux de la Méditerranée et d'ailleurs caractérisent son œuvre.

Masterclasse présentée par Julien Loiseau. .

Date (année – mois – jour) et horaire :

Début : 2024-11-23 11:00:00

fin : 2024-11-23

La Criée Théâtre National de Marseille 30 quai de Rive Neuve

Marseille 7e Arrondissement 13007 Bouches-du-Rhône Provence-Alpes-Côte d'Azur

3e table ronde des Nouvelles Rencontres d'Averroès: mythologies

Le 24/11/2024 - Marseille 7e Arrondissement

Pour marquer ce nouveau cycle, il fallait une thématique qui prenne en compte les crises de notre époque, mais qui soit aussi porteuse d'espoirs en créant les bases d'un discours sur la Méditerranée : Méditerranée année zéro.

Publics : tous public



Ville : Marseille 7e Arrondissement
Lieu : 30 quai de Rive Neuve
13007 Marseille 7e Arrondissement

Site internet : <https://www.billetweb.fr/3e-table-ronde-mythologies>

Accès 3e table ronde des Nouvelles Rencontres d'Averroès: mythologies

← RETOUR

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès : Méditerranée année zéro

☰ Conférence / Débat / Rencontre | Festival | Sciences humaines et sociales

🕒 Du 21 Nov 2024 au 24 Nov 2024

📍 La Criée - Théâtre National de Marseille



Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

Quatre tables rondes, animées par différents partenaires médias, réunissent chercheurs, historiens, penseurs... autour d'une problématique qui prend en compte à la fois l'histoire ancienne et contemporaine, les relations internationales et l'actualité récente.

Autour de ces tables rondes est proposée une programmation artistique en soirée – concerts, lectures, spectacles – en résonance avec les débats de la journée.

En soirée, place aux spectacles !

Enfin, le dispositif Averroès Junior, déployé à l'échelle du territoire, s'adresse aux collégiens, aux lycéens et aux étudiants. Toute l'année, sont organisés des ateliers et des rencontres qui abordent des questions en lien avec les thématiques des Rencontres d'Averroès et plus largement avec le monde méditerranéen et ses enjeux.

Publié par : Office de Tourisme des Loisirs et des Congrès de Marseille

[VOIR LE SITE DE L'ÉVÈNEMENT →](#)

[SITUER SUR UNE CARTE →](#)

← RETOUR

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès: masterclass avec Jul

☰ Conférence / Débat / Rencontre | Bande dessinée

🕒 Le 23 Nov 2024

📍 La Criée - Théâtre National de Marseille

Partager: [f](#) [t](#) [✉](#)



DR-Des livres et des idées Marseille

QUAND ?

🕒 **Le 23 Nov 2024**

Samedi 23 novembre 2024 à 11h.

COMBIEN ?

€ **Gratuit**

OÙ ?

📍 **La Criée - Théâtre National de
Marseille**

Adresse : 30 quai de Rive Neuve - 13007
Marseille

Y aller

Les masterclasses invitent des personnalités de tous horizons à partager leurs terrains d'expérience et leurs pratiques.

Troisième volet du nouveau format « Traverser avec », avec la masterclass d'un des auteurs de bande dessinée les plus prolifiques du moment : Jul. Parmi les œuvres phares de cet agrégé d'histoire, outre *Silex and the City*, récemment adapté au cinéma, on trouve 50 nuances de Grecs, album et série d'animation, où il revisite les mythes grecs en les transposant avec humour dans la société contemporaine. Plongeant dans les coulisses de ses créations, Jul reviendra sur la manière dont l'histoire et les mythes – ceux de la Méditerranée et d'ailleurs – caractérisent son œuvre.

Masterclass présentée par Julien Loiseau.

Publié par : Office de Tourisme des Loisirs et des Congrès de Marseille

[VOIR LE SITE DE L'ÉVÈNEMENT →](#)

[SITUER SUR UNE CARTE →](#)

Dans le cadre de



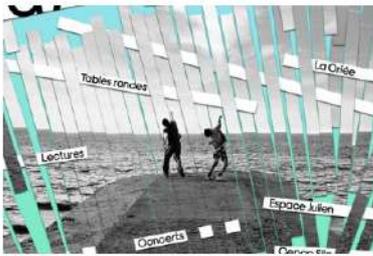
Les Nouvelles Rencontres d'Averroès : Méditerranée année zéro

☰ Conférence / Débat / Rencontre | Festival |
Sciences humaines et sociales

🕒 Du 21 Nov 2024 au 24 Nov 2024

📍 La Criée - Théâtre National de Marseille

LE MAG



Les Nouvelles Rencontres d'Averroès : édition 2024.
21 nov. 2024

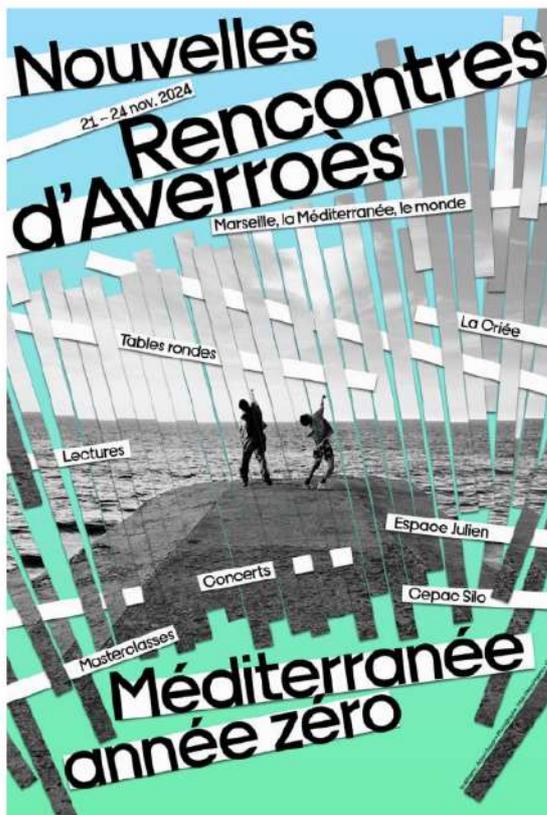


4ème ÉDITION DE LA JOURNÉE VINTAGE
11 oct. 2024



CINEHORIZONTES
30 sept. 2024

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès : édition 2024.



Nouvelles rencontres d'Averroès
édition 2024

Du 21 au 24 novembre 2024, le Théâtre de La Criée, l'Espace Julien et le Cepac-Silo vous ouvrent leurs portes !

En Méditerranée, tout commence, encore et encore

Cette année, les **Nouvelles Rencontres d'Averroès** vous invitent à explorer la thématique "**Méditerranée année zéro**" : un point de départ pour repenser le présent, rêver le passé et imaginer l'avenir.

Porté par une nouvelle équipe, ce festival marseillais s'enrichit de **débats, masterclasses, concerts et performances**, avec un objectif clair : mêler gravité des idées et plaisir des échanges. Pendant quatre jours, laissez-vous porter par des discussions passionnantes, des rencontres et des moments d'évasion culturelle.

Une Méditerranée à découvrir sous trois angles avec les tables rondes

Table ronde 1 - Sentinelle – 22 novembre à 15h, La Criée

La Méditerranée, miroir des grands bouleversements mondiaux, est-elle une alerte pour l'humanité ? Entre tempêtes et éclaircies, les invités partagent leurs visions. Avec Valérie Masson-Delmotte, Alessandro Giaccone et Pierre Zaoui.

Table ronde 2 - Échiquier – 23 novembre à 14h30, La Criée

Un jeu complexe, sans règles fixes, où les enjeux géopolitiques et humains se mêlent. Une table ronde pour sortir des cases et comprendre l'inattendu. Avec David Abulafia, Jinan Limam et Florian Louis.

Table ronde 3 - Mythologies – 24 novembre à 11h, La Criée

Plongez dans les récits qui ont façonné notre imaginaire. Des mythes anciens aux histoires d'aujourd'hui, découvrez une Méditerranée en mouvement constant. Avec Paulin Ismard, Sadia Asgous et un troisième invité à découvrir sur place.

Le grand entretien Averroès

23 novembre à 17h, La Criée

Plongez dans une conversation d'une heure trente avec une personnalité incontournable des sciences humaines et sociales : Ghassan Salamé. À travers son parcours, ses recherches et ses publications, il partage une vision unique et inspirante de la Méditerranée.

Des Masterclass inédites

21, 22 et 23 novembre, La Criée & La Baleine

Des figures marquantes de divers horizons dévoilent leurs expériences et pratiques pour explorer, sous un angle nouveau, les enjeux et perspectives de cette "année zéro" méditerranéenne.

Des soirées qui vont faire vibrer Marseille

Quand le soleil se couche, les idées laissent place à l'art. Profitez de **concerts, lectures et performances** dans des lieux emblématiques comme l'Espace Julien et le Cepac-Silo. Musique, poésie et DJ sets : de quoi nourrir l'esprit et les sens.

Averroès Junior : les jeunes au cœur de la première journée

Le 21 novembre, place aux lycéens avec des ateliers et un plateau radio animé par eux. Parce que l'avenir de la Méditerranée appartient aussi à sa jeunesse.

La bibliothèque bleue : pour les amoureux des livres

Le 22 novembre à 19h, découvrez une sélection d'ouvrages inspirants sur la Méditerranée. Une discussion animée entre experts et journalistes pour enrichir votre regard.

Que vous soyez passionné de géopolitique, d'histoire, ou simplement curieux d'échanger et d'apprendre, les Nouvelles Rencontres d'Averroès sont **le rendez-vous à ne pas manquer** pour explorer les grandes questions de notre époque.

Rendez-vous à Marseille du 21 au 24 novembre 2024 !

Lien de la programmation complète.

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès Méditerranée année zéro La Criée Théâtre National de Marseille Marseille 7e Arrondissement

- [Bouches-du-Rhône](#)
- [Marseille 7e Arrondissement](#)
- [La Criée Théâtre National de Marseille Marseille 7e Arrondissement](#)

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès Méditerranée année zéro La Criée Théâtre National de Marseille Marseille 7e Arrondissement, jeudi 21 novembre 2024.

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès Méditerranée année zéro

La Criée Théâtre National de Marseille 30 Quai De Rive Neuve Marseille 7e Arrondissement Bouches-du-Rhône

Créées par Thierry Fabre en 1994, les Rencontres d'Averroès convient chaque année au mois de novembre à Marseille, un large public à penser la Méditerranée des deux rives.

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

Quatre tables rondes, animées par différents partenaires médias, réunissent chercheurs, historiens, penseurs... autour d'une problématique qui prend en compte à la fois l'histoire ancienne et contemporaine, les relations internationales et l'actualité récente.

Autour de ces tables rondes est proposée une programmation artistique en soirée concerts, lectures, spectacles en résonance avec les débats de la journée.

En soirée, place aux spectacles !

Enfin, le dispositif Averroès Junior, déployé à l'échelle du territoire, s'adresse aux collégiens, aux lycéens et aux étudiants. Toute l'année, sont organisés des ateliers et des rencontres qui abordent des questions en lien avec les thématiques des Rencontres d'Averroès et plus largement avec le monde méditerranéen et ses enjeux.

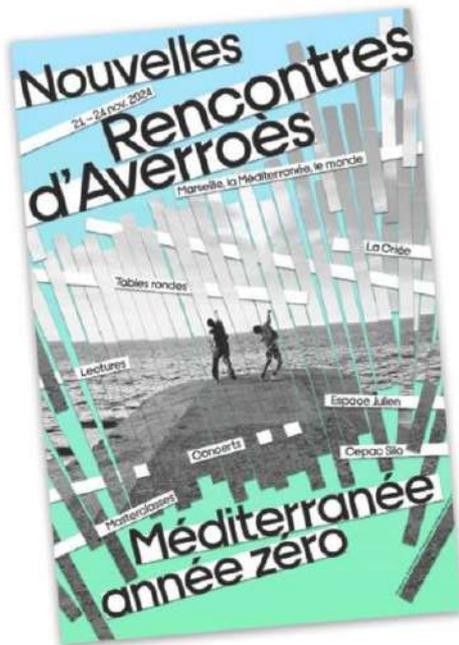
Date (année – mois – jour) et horaire :

Début : 2024-11-21

fin : 2024-11-24

La Criée Théâtre National de Marseille 30 Quai De Rive Neuve

Marseille 7e Arrondissement 13007 Bouches-du-Rhône Provence-Alpes-Côte d'Azur



Distribution de programmes pour les Nouvelles Rencontres d'Averroès

Lorsqu'un événement jouit d'une programmation généreuse, pluridisciplinaire et installée dans différents lieux, le **programme papier** est évidemment très pratique pour rassembler l'information. Les **Rencontres d'Averroès** font partie de ce type d'évènement avec une offre culturelle large et variée, prenant place dans divers lieux culturels. Ce rendez-vous annuel, qui embellit notre mois de novembre depuis 30 ans, évolue en 2024 en devenant « **les Nouvelles Rencontres d'Averroès** », s'engageant ainsi dans un nouveau cycle.

Afin d'assurer la visibilité de cet événement riche et singulier, les **présentoirs ZeCom**, installés dans divers **points clés** de la **ville de Marseille** permettent une diffusion massive et stratégique de **programmes, flyers ou magazines**. Ainsi, les dépliants des Nouvelles Rencontres d'Averroès bénéficient d'une large présence sur le territoire afin que sa programmation soit accessible à tous.

Pour en savoir plus sur les Nouvelles Rencontres d'Averroès, n'hésitez pas à passer devant nos présentoirs ZeCom pour récupérer le programme de l'évènement !

Les Rencontres d'Averroès se réinventent pour leur 30^e édition

par [Rania Gabel](#) · 1 novembre 2024 à 10h17 (modifié le 1 novembre 2024 à 17h14)



Les Rencontres d'Averroès se réinventent pour la 30^{ème} édition. (Crédit photo : les Nouvelles Rencontres d'Averroès)



Alors que le fondateur des Rencontres d'Averroès, [Thierry Fabre](#) passe le flambeau cette année, les [Rencontres d'Averroès](#) évoluent sous l'impulsion d'une nouvelle équipe et deviennent les « *Nouvelles Rencontres d'Averroès* ».

Ce groupe est composée de Rémi Baille, écrivain et chargé de programmation à Aix-Marseille Université, de Sobhi Bouderbala, historien à l'université de Tunis, de Chloë Cambreling, journaliste et ancienne productrice à France Culture, conseillère à la programmation des conférences et rencontres à la Philharmonie de Paris, ainsi que de Julien Loiseau, historien à Aix-Marseille Université. Ensemble, ils prennent les rênes de cet événement culturel emblématique de la région Sud. La 30^e édition est prévue du 21 au 24 novembre, au théâtre de La Criée, à Marseille.



La nouvelle équipe des Rencontres d'Averroès. (Crédit photo : Gomet)

L'événement a pour objectif d'ancrer le festival dans une réalité contemporaine tout en élargissant son audience. Le thème central, « *Méditerranée année zéro* », met en lumière des problématiques pressantes telles que le changement climatique, les migrations et la diversité culturelle. Cette édition se distingue par un format repensé, incluant des ateliers participatifs et des tables-rondes ouvertes au public.

Des nouveaux formats pour les Nouvelles Rencontres d'Averroès

Parmi les thématiques abordées, on retrouve le changement climatique et la résilience, avec des experts qui abordent la question des stratégies d'adaptation face à l'urgence environnementale en Méditerranée. Une autre table-ronde se concentre également sur les dynamiques migratoires, tandis qu'une troisième explore la mythologie en Méditerranée, soulignant son impact sur l'identité contemporaine.

La table-ronde Échiquier, animée par Juliette Rengeval de RFI, se tiendra le 23 novembre, à 14h30. Elle se penchera sur les dynamiques complexes de la Méditerranée, avec des intervenants tels que David Abulafia, historien à l'université de Cambridge. Le 24 novembre, la table-ronde Mythologies, dirigée par Quentin Lafay de France Culture, examinera les récits qui façonnent notre imaginaire collectif. Cette discussion réunira des spécialistes comme Paulin Isnard, historien antique, et Sadia Agsous, chercheuse en langues et littératures arabes.

Ghassan Salamé le 23 novembre à La Criée

Une nouveauté majeure de cette édition des Nouvelles Rencontres d'Averroès est le grand entretien avec le politologue libanais Ghassan Salamé, dont le parcours biographique et professionnel fait de lui un témoin privilégié des enjeux méditerranéens. Cet échange se déroulera le samedi 23 novembre au Théâtre La Criée, à 18h et vise à approfondir les réflexions autour des défis actuels de la région.

À travers La Bibliothèque bleue, des conseils de lecture seront présentés au public sur des ouvrages en sciences humaines et sociales. Cet événement se tiendra le vendredi 22 novembre à La Criée, dans la salle Ouranos, à 19h.

Avec **Rémi Baille**, **Sobhi Bouderbala**, **Chloë Cambreling**, **Julien Loiseau** et **Ariane Mathieu** (*L'Histoire*).



Quelques titres de la sélection 2024 de La Bibliothèque bleue

Jean-Baptiste Brenet, *Demain, la veille*, Verdier, 2023.

Eleonora Canepari, *La longue histoire de l'hôtel des Deux mondes. Balsunce-Marseille*, L'Aube, 2024.

Jocelyne Dakhli, *Harems et Sultans*, 3 tomes, Anarchasis, 2024.

Fabio Fiori, *Le Souffle de la Méditerranée*, Le Bruit du monde, 2024.

Ahmet T. Kuru, *Islam, autoritarisme et sous-développement*, traduit de l'anglais par Anaïs Massot, Editions Fenêtres, 2024.

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès sont produites et organisées par l'association **Des livres comme des idées**, avec le soutien financier de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Délégation interministérielle à la Méditerranée (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères), de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Sofia Action culturelle et du Centre français d'exploitation du droit de copie.

Lien utile :

La **programmation complète** des Nouvelles Rencontres d'Averroès

Nouvelles Rencontres d'Averroès à Marseille, des rencontres et des soirées pour "penser la Méditerranée"

Par Marie-Ève BARBIER

Publié le 15/11/24 à 11:18



Représentante du peuple kurde, Aynur chantera à la soirée de clôture, dimanche 24 novembre à 17 h au Cepac Silo. En bas, le dessinateur Jul, auteur de "50 nuances de Grecs", et le comédien Micha Lescot.

Marseille

Pilotées par un comité directeur renouvelé, les Nouvelles Rencontres d'Averroès La manifestation, rebaptisée Nouvelles Rencontres d'Averroès, entre dans une nouvelle phase. Voici le programme.

Rendez-vous populaire et gratuit organisé au [théâtre de La Criée](#), les Rencontres d'Averroès, créées il y a trente ans par Thierry Fabre, donnent des clés pour comprendre un monde méditerranéen chaotique. La manifestation, rebaptisée Nouvelles Rencontres d'Averroès, entre dans une nouvelle phase marquée par le départ de son directeur fondateur et l'arrivée d'un collectif de quatre personnes, Rémi Baille, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue Esprit, Sobhi Bouderbala, historien à l'Université de Tunis, Chloë Cambreling, ancienne productrice à France Culture, conseillère à la programmation conférences et rencontres à la Philharmonie de Paris, Julien Loiseau, historien à Aix-Marseille Université.

Elles se dérouleront du jeudi 21 au dimanche 24 novembre sur le thème "Année zéro, mille possibles", à La Criée (7e), mais aussi à l'Espace Julien (6e) et au Cepac Silo (2e) pour des soirées festives.

Débat et poésie à la Soirée d'ouverture

Nouveauté, la soirée d'ouverture est hybride "pour penser, écouter et danser" à l'Espace Julien, jeudi 21 novembre. L'activiste du climat Féris Barkat (Banlieues Climat) et le militant marseillais Amine Kessaci (Conscience) débattront en début de soirée. "Ils ont tous les deux 22 ans et sont deux visages de l'engagement en France", avancent les organisateurs. Place ensuite à la performance de la poétesse Rim Bataï accompagnée par la musicienne d'électrochaabi Sydfone.

8

La Provence
Vendredi 15 novembre 2024

Marseille Culture

Nouvelles Rencontres d'Averroès, l'année zéro

Pilotées par un comité directeur renouvelé, les Nouvelles Rencontres d'Averroès organisent la semaine prochaine rencontres et soirées pour "penser la Méditerranée".

Rencontres populaires et grand espoir de théâtre de La Ciotat, les Nouvelles Rencontres d'Averroès, créées il y a quinze ans par Yannis Fobos, choisissent cette fois pour accompagner les prochains événements théâtraux, La Méditerranée, rendez-vous théâtral de l'année 2024. C'est dans une soirée inaugurale, prévue le 21 novembre, que sera lancé le projet de cette année. Le comité directeur est présidé par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris. Julien Lefebvre, historien à la Sorbonne Université, et Elise de Fontenay, philosophe et enseignante à la Sorbonne Université, sont les deux autres membres du comité directeur. Les autres membres du comité directeur sont : Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris. Julien Lefebvre, historien à la Sorbonne Université, et Elise de Fontenay, philosophe et enseignante à la Sorbonne Université, sont les deux autres membres du comité directeur.



De gauche à droite : Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris. Julien Lefebvre, historien à la Sorbonne Université, et Elise de Fontenay, philosophe et enseignante à la Sorbonne Université.

CONCERTS

- **30 ans de l'Union** (20:30/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Bach** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Demosthenes** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40

SCÈNES

- **Assez de la vie** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Assez de la vie** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Assez de la vie** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Assez de la vie** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Assez de la vie** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40

CINÉMA

- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40

- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40

- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40
- **Argentine, l'été de la liberté** (20:00/21:00) à 136 St. La Ciotat, 14 rue de la République (7) 04 91 17 01 40

DÉBAT ET POÉSIE

ALASCANNE D'OUVERTURE
Néanmoins, la soirée d'ouverture de l'année 2024 sera consacrée à la poésie. Le débat et la poésie seront les deux thèmes principaux de la soirée. Le débat sera animé par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris. La poésie sera présentée par Julien Lefebvre, historien à la Sorbonne Université, et Elise de Fontenay, philosophe et enseignante à la Sorbonne Université.

TABLES RONDES ET RENCONTRES

Des tables rondes et rencontres seront organisées pendant la semaine. Elles permettront de discuter des enjeux de la Méditerranée et de la culture.

CONCERT

Bonnie Banane a du panache à l'Espace Julien
Bonnie Banane a du panache à l'Espace Julien. Le concert sera animé par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris.

Le concert sera animé par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris. Le concert sera consacré à la musique et à la culture. Les artistes invités sont : Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris; Julien Lefebvre, historien à la Sorbonne Université; et Elise de Fontenay, philosophe et enseignante à la Sorbonne Université.

LECTIERS ET CONCERTS

Une lecture musicale de l'œuvre de Yannis Fobos sera organisée pendant la semaine. Elle sera animée par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris. Le concert sera consacré à la musique et à la culture. Les artistes invités sont : Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris; Julien Lefebvre, historien à la Sorbonne Université; et Elise de Fontenay, philosophe et enseignante à la Sorbonne Université.

TABLES RONDES ET RENCONTRES

Des tables rondes et rencontres seront organisées pendant la semaine. Elles permettront de discuter des enjeux de la Méditerranée et de la culture.

CONCERT

Bonnie Banane a du panache à l'Espace Julien
Bonnie Banane a du panache à l'Espace Julien. Le concert sera animé par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris.

LECTIERS ET CONCERTS

Une lecture musicale de l'œuvre de Yannis Fobos sera organisée pendant la semaine. Elle sera animée par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris.



Bonnie Banane a du panache à l'Espace Julien. Le concert sera animé par Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris. Le concert sera consacré à la musique et à la culture. Les artistes invités sont : Yannis Fobos, directeur de la programmation et directeur de la production de Paris; Julien Lefebvre, historien à la Sorbonne Université; et Elise de Fontenay, philosophe et enseignante à la Sorbonne Université.

La Lettre

15 NOVEMBRE 2024



Anas Albraehe, *Beirut with Love*, 2020

Nouvelles Rencontres d'Averroès du 21 au 24 novembre 2024 à Marseille

Par temps de tempête, les idées ont besoin d'un havre, d'un port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres. Pendant 30 ans, sous la lumière de la Méditerranée et la figure libre du philosophe arabo-andalou Averroès, les rencontres imaginées par Thierry Fabre ont offert ce port d'attache éphémère, accueilli à Marseille. C'est maintenant à une nouvelle équipe de relever cet héritage, avec la liberté, l'audace et la générosité qui ont su rendre un très large public fidèle à ce rendez-vous annuel.

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

Découvrez le programme complet et réservez vos places [ici](#)



📅 Jeudi 21 Novembre 2024

📍 Espace Julien (Marseille)

🕒 19h00

🔗 <https://bit.ly/annee-zero-mille-possibles>

[PENSER / ECOUTER / DANSER]

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage.

Parce que les années « zéro » sont également des années fertiles, qui génèrent autant de doutes que d'espoirs, les Nouvelles Rencontres d'Averroès proposent une grande soirée au format inédit :

- Un grand débat entre l'activiste pour le climat Feris Barkat co-fondateur de Banlieues Climat, et le militant associatif Amine Kessaci.
- Une performance de la poète Rim Battal accompagnée par la musicienne Syqclone.
- Un live solo de Syqclone (bass chaâbi)

📍 LE LIEU :

Espace Julien
39 Cours Julien,
13006 Marseille

Rencontres d'Averroès 2024

Marseille (Bouches-du-Rhône)

du 21/11/2024 au 24/11/2024

Présentation

Année de création : 1994

Le festival Rencontres d'Averroès est un événement culturel annuel qui se déroule dans la ville de Marseille en France. Fondé en 2002, le festival a pour but de promouvoir le dialogue interculturel et la compréhension entre les différentes religions et traditions philosophiques. L'événement propose une programmation diversifiée comprenant des conférences, des tables rondes, des expositions, des spectacles et des projections de films. Des penseurs de renommée internationale, des artistes et des personnalités politiques du monde entier se réunissent pour échanger leurs points de vue sur des questions sociales, politiques et spirituelles contemporaines. Le festival porte le nom d'Averroès, un philosophe andalou du XIIe siècle qui a joué un rôle majeur dans la transmission de la pensée aristotélicienne en Europe. Les Rencontres d'Averroès s'inscrivent dans une tradition de dialogue et d'échange qui remonte à l'époque d'Averroès, et visent à favoriser la coexistence pacifique et la compréhension mutuelle entre les différentes cultures.

Programmation 2024

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès se dérouleront du 21 au 24 novembre 2024. Le programme inclut :

- Tables rondes animées par différents partenaires médias, réunissant chercheurs, historiens, penseurs autour d'une problématique qui prend en compte l'histoire ancienne et contemporaine, les relations internationales et l'actualité récente.
- Masterclasses, entretiens et rencontres aux formats inédits en journée.
- Grandes lectures et concerts en soirée.

PHOTO DE LA SORTIE

"L'ignorance mène
à la peur,
La peur mène à
la haine,
La haine conduit
à la violence...
Voilà l'équation."

-Ibn Rochd-
(Averroès)



PRÉSENTATION DE LA SORTIE

MÉDITERRANÉE ANNÉE ZÉRO

Par temps de tempête, les idées ont besoin d'un havre, d'un port assez abrité pour qu'elles puissent s'écouter, s'échanger, se nourrir les unes des autres. Pendant 30 ans, sous la lumière de la Méditerranée et la figure libre du philosophe arabo-andalou Averroès, les rencontres imaginées par Thierry Fabre ont offert ce port d'attache éphémère, accueilli à Marseille. C'est maintenant à une nouvelle équipe de relever cet héritage, avec la liberté, l'audace et la générosité qui ont su rendre un très large public fidèle à ce rendez-vous annuel.

Les Rencontres d'Averroès deviennent les **Nouvelles Rencontres d'Averroès** et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance.

Si vous ne connaissez pas ces rencontres et que la curiosité sur les thèmes abordés et le contenu des conférences et des tables rondes passées vous intriguent, vous pouvez en revoir certaines : [Cliquez ici](#)
Également, si vous souhaitez tout savoir sur le savant AVERROÈS, c'est par ici :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Averro%C3%A8s>

Cette année j'ai sélectionné dans le **programme 2024 (ICI)** trois tables rondes et un entretien :

- **1ère table ronde** : SENTINELLE (Voir sortie 698563 <https://www.toutes-mes-sorties.com/sortie-698563>)
- **2ème table ronde** : ÉCHIQUIER (voir sortie 698620 <https://www.toutes-mes-sorties.com/sortie-698620>)
Samedi 23/11 14h30 La Criée
- **Entretien** : La Méditerranée de **Ghassam SALAMÉ** (voir ci-après)
Samedi 23/11 18h La Criée
Une heure trente d'entretien avec une figure éminente dans le champ des sciences humaines et sociales, qui livre son regard sur la Méditerranée à la faveur de son parcours intellectuel et de ses publications.
- **3ème table ronde** : MYTHOLOGIES (voir sortie 698651 <https://www.toutes-mes-sorties.com/sortie-698651>)
Dimanche 24/11 11h La Criée
La Méditerranée est la mer des histoires. Les récits qui y naissent, grandissent ou s'éteignent ont forgé notre imaginaire et ne cessent de le renouveler. Prêtons l'oreille à ses mythes les plus anciens comme ceux qui se forment sous nos yeux. Leur bruissement a autant à nous raconter sur notre passé que sur notre avenir.

LA MÉDITERRANÉE de Ghassam SALAMÉ

Une heure trente d'entretien avec le politologue libanais **Ghassan Salamé**, dont le parcours biographique et professionnel en fait un grand témoin de notre époque, au regard précieux à l'heure de la guerre. C'est une figure éminente dans le champ des sciences humaines et sociales, qui nous livre son regard sur la Méditerranée à la faveur de son parcours intellectuel et de ses publications.



Né au Liban en 1951, Ghassan Salamé est professeur émérite en relations internationales à Sciences Po Paris et ancien ministre de la Culture du Liban (2000-2003) au sein du gouvernement de Rafiq Hariri.

Titulaire de doctorats en lettres et en sciences politiques, ainsi que d'un DEA en droit, sa carrière l'a conduit à l'université Saint-Joseph de Beyrouth (1978-1985), ainsi qu'à l'American University of Beirut (1982-1985) et à l'université Paris I (1985-1987), puis au CNRS (1986-2004) et à Sciences-Po (comme directeur d'études à partir de 1988, puis comme professeur des universités depuis 2004).

Lorsqu'il était ministre, il a supervisé l'organisation des sommets de la Ligue arabe et de l'Organisation internationale de la Francophonie à Beyrouth. Ghassan Salamé a également été conseiller spécial du Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan (2003-2006) et a occupé diverses fonctions académiques à Beyrouth et Paris. En 2003, il a été envoyé par l'ONU en Irak, manquant de perdre la vie dans une explosion qui visait le siège des Nations unies à Bagdad. En 2017, c'est en Libye qu'il a été nommé envoyé spécial par le Conseil de sécurité des Nations unies, avant de démissionner en mars 2020.

Membre de divers conseils d'institutions internationales, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la géopolitique mondiale, tous traduits dans plusieurs langues, parmi lesquels *La tentation de Mars. Guerre et paix au XXI^e siècle* (Fayard, 2024).

Grand entretien animé par **Chloë Cambreling** (Les Nouvelles Rencontres d'Averroès) et **Brigitte Curmi** (ancienne ambassadrice de France en Libye, à Malte et pour la Syrie)

Cet entretien aura lieu le samedi 23 novembre à 18h, salle DEMETER, Théâtre de La Criée à Marseille. Durée environ 1h30

Il est impératif de réserver très rapidement (GRATUIT) [RÉSERVATION](#)

*"L'ignorance mène
à la peur,
La peur mène à
la haine,
La haine conduit
à la violence...
Voilà l'équation."*

*-Ibn Rochd-
(Averroès)*



ثقافة 13

العرب

البرمجيات والخوارزميات تنافس القلم في كتابة أدب الطفل

الثقافة الاصطناعية تلهم ميل الكتابة للأطفال عبرها برامج مختلفة

الرياضة الفرنسية - اللبنانية تستعيد ذكريات طريق الذوق في بيروت



بيروت - في ظل التطور التكنولوجي المتسارع، أصبحت البرمجيات والخوارزميات تلعب دوراً متزايداً في كتابة أدب الطفل، مما ينافس القلم التقليدي. هذا الموضوع هو محور مقالنا في هذه الصفحة، حيث نستعرض كيف تساهم هذه التقنيات في إثراء عالم الأطفال الأدبي، مع التركيز على البرامج المختلفة التي تم تطويرها لهذا الغرض.

من ناحية أخرى، تستعيد الرياضات الفرنسية واللبنانية ذكريات طريق الذوق في بيروت، مما يعكس الاهتمام المتجدد بالثقافة والرياضة في المنطقة.

في ظل التطور التكنولوجي المتسارع، أصبحت البرمجيات والخوارزميات تلعب دوراً متزايداً في كتابة أدب الطفل، مما ينافس القلم التقليدي. هذا الموضوع هو محور مقالنا في هذه الصفحة، حيث نستعرض كيف تساهم هذه التقنيات في إثراء عالم الأطفال الأدبي، مع التركيز على البرامج المختلفة التي تم تطويرها لهذا الغرض.

من ناحية أخرى، تستعيد الرياضات الفرنسية واللبنانية ذكريات طريق الذوق في بيروت، مما يعكس الاهتمام المتجدد بالثقافة والرياضة في المنطقة.

الرّسامة الفرنسية – اللبنانية تستعيد ذكريات طريق الخوف في بيروت

زينة أبي راشد: اعتماد الأسود والأبيض يعطي صورة بعيدة عن الواقع، ويتيح للقراء إنهاءها في رؤوسهم

الاثنين 2024/11/25



ما يتكرر ليس الأحداث نفسها بل الألم

مرسيليا (فرنسا)- تشعر مؤلفة القصة المصورة **زينة أبي راشد** التي تروي رسومها حياتها عندما كانت طفلة في لبنان خلال الحرب الأهلية بين عامي 1975 و1990 بأن "طريق الخوف" يرتسم مجددا في داخلها اليوم في ظل ما يتعرض له وطنها الأصلي من قصف إسرائيلي.

وتقول أبي راشد خلال مقابلة على هامش مشاركتها في مهرجان "لقاءات ابن رشد الجديدة" (Nouvelles Rencontres d'Avroes) المخصص لمنطقة البحر الأبيض المتوسط في مدينة مرسيليا الفرنسية "ما يتكرر ليس الأحداث نفسها، بل الألم، وطريق الخوف في أجسادنا، حتى بالنسبة إلينا نحن اللبنانيين المقيمين في الخارج."

فعندما استيقظت أبي راشد السبت، اكتشفت أن غارة إسرائيلية استهدفت قلب بيروت ودمرت مبنى سكنيا وخلفت عددا من القتلى.

فبعد عام من القصف المتبادل بين حزب الله وإسرائيل عبر الحدود، يشنّ الجيش الإسرائيلي منذ 23 سبتمبر حملة غارات جوية مدمرة تتركز على معاقل حزب الله في ضاحية بيروت الجنوبية وفي شرق لبنان وجنوبه. وباشر بعد ذلك عمليات برية في جنوب لبنان.

وأسفر التصعيد بين حزب الله وإسرائيل منذ أكتوبر 2023 عن مقتل 3670 شخصا على الأقل في لبنان، وفق وزارة الصحة اللبنانية.



👉 زينة أبي راشد تقر بأنها ما تزال تتحلى بالأمل لكن في ظل ما يتعرض له بلدها من مأس أوقفت مؤقتا العمل على كتابها

وتقول الرسامة الفرنسية لبنانية الأصل المولودة في 18 يناير 1981 في بيروت "في ظل الدمار الهائل والقتلى المدنيين، فوجئت بأن طريق الخوف لا يزال قائما، ذلك الذي عرفته عندما كنت صغيرة، وكنت أعتقد أنني عاجته وفكرت فيه ورويته."

وتوضح أنه خوف من "خسارة الأشخاص الذين نحبهم" وكذلك البلد، ومن مشهد المدينة التي تتعرض للقصف.

وفي قصصها المصورة الناجحة على غرار "نموت، نرحل، ونعود، لعبة السنونو" (Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles) التي تُرجمت إلى 12 لغة، أو "أتذكر بيروت" (Je me souviens Beyrouth)، روت بروح الفكاهة وبتواضع وحنان الحياة اليومية لعائلتها خلال حقبة الحرب الأهلية.

تضيف "اليوم، والداي اللذان لا يزالان يعيشان في بيروت لا يزالان مذهولين، فوالدتي قالت لي 'لا تقلقي، نحن في أمان'، كما كانت جدتي تقول خلال الحرب الأهلية، في شقتها التي كان التيار الكهربائي مقطوعا عنها على مقربة من خطوط التماس بين شطري بيروت المقسمة."

ولتبيد القلق، ترسل زينة أبي راشد إلى عائلتها صورا للأشياء الجميلة التي تراها، كونها تدرك "كم يمكن أن تكون مفيدة."

وأخذت أبي راشد عن والدتها عبارة "يجب أن نعيش في الفجوات"، أي "مواصلة النظر إلى الأفق، والإحساس بالأشياء، والفرح، واللذة" رغم الحرب. وتؤكد "إنه شكل من أشكال المقاومة."

ولدرء الظلام، استخدمت زينة أبي راشد الفكاهة كثيرا. في "أتذكر (بيروت)"، تصف كيف كانت ترى وهي طفلة سيارة والدتها من طراز "رينو 12" على أنها "زرقاء مع نقاط بيضاء"، في حين أن تلك النقاط لم تكن إلا ثقوب الرصاص في هيكل السيارة.

كذلك اكتشفت أخيرا النص المطبوع بالشاعرية لكتاب "النبي" لجبران خليل جبران، ونشرت منه نسخة مرسومة بالكامل هي الأولى من نوعها.

وصودف أن القصة المصوّرة صدرت بعد أيام قليلة من اندلاع الحرب في قطاع غزة في 7 أكتوبر 2023، مع شن حركة حماس الفلسطينية هجوماً غير مسبوق على إسرائيل أسفر عن مقتل 1206 أشخاص، بحسب إحصاء يستند إلى أرقام إسرائيلية رسمية.

وردت الدولة العبرية بحملة قصف مدمرة وعمليات برية في قطاع غزة، تسببت بمقتل ما لا يقل عن 44 ألف فلسطيني، معظمهم نساء وأطفال، وفق أحدث بيانات وزارة الصحة التابعة لحماس، والتي تعتبرها الأمم المتحدة موثوقة.

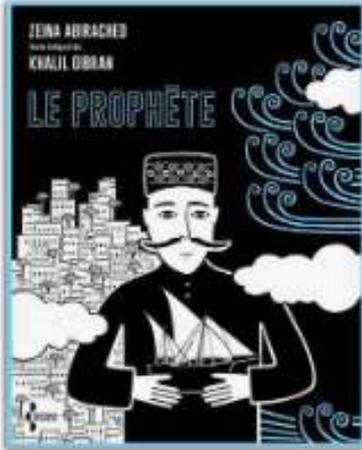
ورأت زينة أبي راشد أن "كلمات جبران هي بمثابة ملاذ في اللحظات التي نمر بها، فهي تحمل الأمل والحكمة." وعلى مسرح "لا كرييه" (La Crie) الوطني في مرسيليا، قرأت أبي راشد مساء الجمعة باللغة الفرنسية مقاطع من "النبي"، فيما تولت قراءتها بالعربية الممثلة والمغنية تانيا صالح.

وتزامنت القراءات مع عرض على شاشة المسرح لرسوم أبي راشد بالأبيض والأسود، من دون اللون الرمادي. وشرحت الفنانة أن "اعتماد الأسود والأبيض يعطي صورة بعيدة عن الواقع، ويتيح للقراء (...) إنهاءها في رؤوسهم."

لكن أبي راشد التي لا تزال تتحلى "بالأمل"، تقرّ بأنها، في ظل ما يتعرض له بلدها من مأس، أوقفت مؤقتاً العمل على الكتاب الذي كانت تعدّه.

وقالت "أعتقد أن اللحظة المناسبة بالنسبة إلي هي عندما أتمكن من رواية قصة فظيعة، ولكن يكون فيها ضوء. نعم، يكون فيها ضوء. وهذا يستلزم وقتاً."

 **Rencontres d'Averroès**
il y a un mois environ 



Rencontres d'Averroès ▶ **Les Nouvelles Rencontres d'Averroès 2024**
3 126 followers · 18 octobre · Marseille

  "Le Prophète" de Khalil Gibran, lecture musicale et dessinée 

Plongez dans le chef d'œuvre de Khalil Gibran, revisité par les illustrations de la talentueu...
[Voir plus](#)

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès: masterclasse avec Delphine Rouilleault

🕒 Le 21/11/2024

📍 La Baleine, 59 Cours Julien | **Marseille**

€ **NC**

Les masterclasses invitent des personnalités de tous horizons à partager leurs terrains d'expérience et leurs pratiques.

Ancienne directrice générale de France terre d'asile, magistrate à la Cour des comptes, **Delphine Rouilleault** est une figure emblématique de l'action en faveur des droits des personnes migrantes. Confrontée aux enjeux majeurs de l'asile et de l'intégration, notamment lors de ses missions en Tunisie, elle a été témoin des réalités migratoires.

Au cours de cette masterclasse, elle partagera les moments marquants de son parcours et son engagement au service des plus vulnérables, offrant un aperçu des défis et des espoirs liés à la gestion des migrations à l'échelle internationale.

Masterclasse présentée par **Sobhi Bouderbala**.

Entrée libre, réservation en ligne conseillée.

Renseignements

Où :

📍 La Baleine, 59 Cours Julien

13006 Marseille

Dates et horaires :

Jeudi 21 Novembre 2024 de 18h à 19h

Tarifs :

NC

🕒 Temps de lecture : 5 minutes soit 1 852 mots

👋 **Bonjour,**

☁️ **Météo** : Temps couvert avec pluies éparses, petites éclaircies et rafales de vent jusqu'à 85 km/h (Max : 14°; Min : 7°).

🚗 **Trafic** : De 21h à 6h, fermeture de l'A55 entre le convergent des Pennes-Mirabeau (jonction entre l'A7 et l'A55) et la Joliette, fermeture de l'A507/L2 dans le sens Aix/Aubagne.

1 - L'info du jour : Nouveau départ pour les Rencontres d'Averroès 🚀



Toute l'année, des conférences prolongeront l'évènement (Photo : M.Nejmi/Agence VU).

Le festival se **réinvente** cette année avec toujours comme fil rouge des thématiques sur la **Méditerranée**.

POUR BIEN COMPRENDRE 🙌

- **30 ans** après leur création par **Thierry Fabre**, les **Rencontres d'Averroès** (médecin-philosophe arabe du XII^e siècle), passent aux mains d'une **nouvelle équipe**.
- Ce festival de sciences humaines et sociales débute aujourd'hui sous le nom de "**Nouvelles Rencontres d'Averroès**".
- "*Nous restons **fidèles** à ce que Thierry a construit et changeons surtout les **formats**, pour créer une nouvelle aventure. Nous investissons aussi de **nouveaux lieux**", indique **Sobhi Bouderbala**, membre fondateur du **Collège de Méditerranée** (université hors les murs) et l'un des 4 nouveaux porteurs du projet, à **l'Essentiel Marseille**.*

POUR QUI ? 🧑

- Sous le thème "**Méditerranée, année zéro**", les Rencontres s'adressent à ceux qui souhaitent **apprendre et débattre**.
- Sobhi Bouderbala veut "*toucher un **public marseillais plus jeune**, en allant aux endroits où il va, intéressé par nos thématiques, mais qui ne vient pas de manière spontanée.*"
- Le festival en "**2 temps**" permet aussi d'explorer différemment ces sujets. "*Nous avons une **nourriture intellectuelle** l'après-midi (gratuit) et le soir des **moments festifs** (payants) pour prolonger le débat*", image-t-il. [Réserver](#).

AU PROGRAMME 📅

- Cette nouvelle édition débute ce soir, à 18h, à [la Baleine](#) avec une masterclass de **Delphine Rouilleault**, ancienne directrice générale de **France terre d'asile**.
- Elles ne sont plus seulement animées par des **spécialistes** des sciences humaines et sociales, mais aussi par des **artistes**, comme le plasticien-photographe **Nicolas Floc'h**.
- Les tables rondes **commencent** demain, à 15h, à la Criée et la 1^{re} évoque le rôle de "**Sentinelle**" de la Méditerranée.
- Samedi à 18h, les Rencontres proposent un grand entretien avec **Ghassan Salamé**, politologue libanais et ancien envoyé spécial de l'Onu en Libye. [Voir tout le programme](#).

[LIEN](#)

Home

Société

M [Entretien] Delphine Rouilleault: « Il y a une déshumanisation de l'image du migrant »

Directrice générale de l'association France Terre d'asile durant 4 ans, Delphine Rouilleault est aujourd'hui magistrate à la Cour des comptes. Personnalité emblématique de l'action en faveur des droits des personnes migrantes, elle animera la première masterclass des nouvelles Rencontres d'Averroès.

MARIE-LAURE THOMAS / MARSEILLE / 21/11/2024 | 07H18



Delphine Rouilleault a été la directrice de l'association France terre d'asile durant 4 ans. (PHOTO Alessandro Clemenzav)

La Marseillaise : Que représentent ces rencontres d'Averroès pour vous ?

Delphine Rouilleault : Je n'y ai jamais assisté mais j'ai pris la mesure de l'importance, de l'intelligence que l'équipe essaie de construire dans cette dynamique, avec des échanges pluridisciplinaires composés de profils

14 La Marseillaise | Jeudi 21 novembre 2024

ACTUALITÉ LOCALE

« Il y a une déshumanisation de l'image du migrant »

ENTRETIEN

Directrice générale de l'association France Terre d'asile durant 4 ans, Delphine Rouilleault est aujourd'hui magistrate à la Cour des comptes. Personnalité emblématique de l'action en faveur des droits des personnes migrantes, elle animera la première masterclass des nouvelles Rencontres d'Averroès.

La Marseillaise : Que représentent ces rencontres d'Averroès pour vous ?
Delphine Rouilleault : J'en'y ai jamais assisté mais j'ai pris la mesure de l'importance, de l'intelligence que l'équipe essaie de construire dans cette dynamique, avec des échanges pluridisciplinaires composés de profils de personnes extrêmement variées. Marseille est une ville tournée vers la Méditerranée, c'est une évidence. C'est très intéressant.

La masterclass est un format habituel pour vous ?

D.R. : J'ai été amenée en pas mal d'occasions à m'exprimer sur des questions migratoires, moins à parler de mon propre parcours. Mais je crois que l'idée est de pouvoir raconter un investissement qualitatif durant dans avec des personnes édifiées. L'association avait une activité en Tunisie, elle a beaucoup réfléchi sur les questions de migration entre l'Afrique et l'Europe, j'espère aussi donner l'envie de s'engager, de dire qu'il y a 1 000 manières de trouver des cadres dans lesquels on se sent utile pour la société. Mes objectifs sont de parler du fond et des enjeux migratoires, mais aussi de dire qu'on a énormément besoin d'une société civile très engagée sur ces sujets-là.

Votre atelier évoque la traversée. Comment l'illustrer ?

D.R. : L'association s'est retrouvée au cœur de la gestion des crises migratoires, notamment de l'accueil des personnes arrivées d'Afghanistan ou d'Ukraine. Je peux té-



Delphine Rouilleault a été la directrice de l'association France terre d'asile durant 4 ans.

PHOTO : JACQUES-ARNO CLAUDE

moigner de comment les associations travaillent avec l'Etat, faire réfléchir sur cet écosystème public/privé. Mais aussi parler du drame qui se passe en Tunisie, en Libye, des enjeux très importants des changements de routes migratoires qui sont liés au durcissement politique en Tunisie, mais de fait financés et organisés depuis l'Europe, avec notamment Giorgio Meloni. La Commission européenne pousse les pays tiers à durcir les contrôles aux frontières pour empêcher les départs, quitte à les laisser mourir dans le désert. C'est ce qui on a vu à l'été 2023 en Tunisie.

Comment garder espoir face à la montée du fascisme en Europe ?

D.R. : On a aujourd'hui une puissance de l'extrême droite dans un nombre considérable de pays qui, à mon sens, va question-

ner le modèle même de la construction européenne. L'UE est un espace de paix, de solidarité, d'espoir. C'est un enjeu de politique, mais aussi de mobilisation citoyenne. Il y a une déshumanisation progressive de l'image du migrant. En 2015, l'image du petit Aylan mort ébouillanté sur la plage avait créé un élan de solidarité. Aujourd'hui, des enfants décédés comme lui, il y en a beaucoup et plus personne n'y prête vraiment attention. On ne peut pas limiter le rôle de l'UE à des considérations égoïstes qui évaluerait les étrangers que pour apporter leur force de travail. Niant les guerres, les persécutions, les drames personnels ou collectifs. Il faut un peu d'humanité.

Marie-Laure Thomas

Jeudi 21 novembre à 19h à La Baleine (7)
Réservation conseillée

Programme

Trois Masterclasses :
Delphine Rouilleault, 21 nov. 18h. La Baleine
Nicolas Floch, 22 nov. 17h. La Criée

Juli, 23 nov. 11h. La Criée
Soirée débat-concert.

Année zéro, mille possibles

jeudi 21 nov. 19h. Espace Julien. Payant.

Trois tables rondes

Elles réunissent chacune trois ou quatre invités dans la grande salle de La Criée pendant 1h30.

Vendredi 22 nov à 15h.

Samedi 23 nov à 14h30.

Dimanche 24 nov à 11h.

Lecture

Tot et ton frère, samedi 23 nov. 21h. La Criée.

Payant.

Concert et dessin

« Le Prophète » de Khalil Gibran, lecture musicale en arabe/français de

Tania Saleh et illustrations par Zeina Abirachod, et

musique de Guillaume Retail, 22 nov. 20h30.

La Criée - Payant.

La Bibliothèque bleue

Un plateau critique animé à la manière d'une émission de radio.

Vendredi 22 nov. 19h, La Criée.

Grand entretien

La Méditerranée de Chassouli Salinas, Samedi 23 nov. 18h La Criée.

Concert

Aymur, dimanche 24 nov à 17h au Cepac Silo. Payant.

Tous les détails sur

rtlmarseille.com/rencontres

ou au programme 3224

CALOGERO
27/11/24
ARENA DU
PAYS D'AIX

RTL2, PARTENAIRE DES PLUS GRANDS CONCERTS POP-ROCK

ÉCOUTEZ RTL2 MARSEILLE
ET GAGNEZ VOS INVITATIONS

ROMUALD DEHORTER 12H-16H

[LIEN](#)

Que faire à Marseille ce week-end, les 22, 23 et 24 novembre ?

Par [Sabrina Testa](#), [Victor Tillet](#), [A.K.](#), [Laetitia Lienhard](#)

Publié le 21/11/24 à 19:42 - Mis à jour le 22/11/24 à 11:11



La Provence vous propose ses meilleurs plans pour ce week-end des 22, 23 et 24 novembre 2024.

Gilles Bader

Concerts, expositions, débats et musiques autour de la Méditerranée, théâtre politique... La Provence vous propose ses meilleurs plans pour ce week-end des 22, 23 et 24 novembre 2024.

Pour ce week-end du vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24, des événements sportifs, culturels, mais aussi festifs vous attendent à Marseille.

Quatre jours pour penser la Méditerranée avec les Nouvelles rencontres d'Averroès

[LIEN](#)

Les invités de la première édition des Nouvelles Rencontres d'Averroès, dont la poétesse Rim Battal ou la productrice Syqlone. DR

Les **Nouvelles Rencontres d'Averroès** démarrent ce jeudi soir et se poursuivront jusqu'à dimanche sur le thème "Méditerranée année zéro". En journée et en accès libre, la manifestation propose trois tables rondes à La Criée. Le grand entretien se fera avec Ghassan Salamé, politologue et ancien ministre de la Culture du Liban, négociateur pour l'Onu en Irak et en Libye, le 23 à 18 h à La Criée.

Trois masterclasses invitent des personnalités à partager leurs terrains d'expérience et pratiques : Delphine Rouilleault ce jeudi 21 à 18 h à La Baleine, ancienne directrice de France terre d'asile ; l'artiste plasticien et photographe Nicolas Floc'h le 22 à 17 h à La Criée : Jul, auteur de bande dessinée qui revisite les mythes grecs le 23 à 11 h à La Criée.

Pour les soirées, ce jeudi 21 à l'Espace Julien, après un débat à 19 h, une performance de la poétesse Rim Battal précédera un live solo de Syqlone (bass chaâbi). Le 22 à 20 h 30 à La Criée, sera donnée une lecture musicale et dessinée du livre culte de Khalil Gibran Le Prophète. Le 23 à 21 h à La Criée, Micha Lescot lira Toi et ton frère, de Marie Cosnay, l'histoire turbulente de la famille du corsaire ottoman Barberousse. Clôture le 24 à 17 h au Cepac Silo avec le concert de la chanteuse de renommée internationale Anyur, entre musique traditionnelle kurde, jazz et influences occidentales.

Dates : De jeudi 21 novembre à dimanche 24 novembre

Site officiel : infos et réservations sur nouvellesrencontresaverroes.com



Les températures ont clairement chuté en quelques jours et nous rappellent vivement que le doux automne laisse place à l'hiver. Alors pour affronter ce week-end, on vous a concocté une petite liste d'événements à noter dans votre agenda !

Les nouvelles rencontres d'Averroès

Les Rencontres d'Averroès deviennent les **Nouvelles Rencontres d'Averroès** et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance. **Quatre tables rondes, animées par différents partenaires médias**, qui réunissent **chercheurs, historiens, penseurs...** autour d'une problématique qui prend en compte à la fois l'histoire ancienne et contemporaine, les relations internationales et l'actualité récente. Autour de ces tables rondes est proposée une programmation artistique en soirée – **concerts, lectures, spectacles** – en résonance avec les débats de la journée. **Ce vendredi rencontre avec l'artiste plasticien et photographe, marin et plongeur, Nicolas Floc'h** qui explore les écosystèmes sous-marins pour en révéler les paysages, les couleurs et les transformations invisibles, à la croisée des arts et des sciences.

 **rencontres_d_averroes**
Marseille, France [Voir le profil](#)



[Voir plus sur Instagram](#)

♡ 💬 ↗ [Bookmark](#)

47 mentions J'aime

Ajouter un commentaire... [Instagram](#)

Les nouvelles rencontres d'Averroès
La Criée - Théâtre National de Marseille
30, quai de Rive Neuve - 7e
Vendredi 22 novembre 2024 17H

IDÉES Méditerranée année zéro: les Nouvelles rencontres d'Averroès

Après trente éditions, le directeur historique Thierry Fabre passe la main à un collectif qui préside désormais à la destinée de cet événement marseillais. Voici donc les Nouvelles rencontres d'Averroès, qui commencent ce jeudi, avec «*Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance*». [Au programme](#), quatre jours de débats et de rencontres à la Criée, mais aussi deux concerts à l'espace Julien et au Silo. Côté nouveaux formats, outre des masterclasses, notamment du plasticien Nicolas Floc'h ou du dessinateur Jul, le «grand entretien» samedi à la Criée aura pour invité de marque [le géopolitologue franco-libanais Ghassan Salamé](#).

LES NOUVELLES RENCONTRES D'AVERROÈS: ANNÉE ZÉRO, MILLE POSSIBLES



[PENSER / ECOUTER / DANSER]

Les Rencontres d'Averroès deviennent les Nouvelles Rencontres d'Averroès et s'engagent dans un nouveau cycle, avec Marseille pour point d'ancrage.

Parce que les années « zéro » sont également des années fertiles, qui génèrent autant de doutes que d'espoirs, les Nouvelles Rencontres d'Averroès proposent une grande soirée au format inédit :

- Un grand débat entre l'activiste pour le climat Feris Barkat co-fondateur de Banlieues Climat, et le militant associatif Amine Kessaci.
- Une performance de la poète Rim Battal accompagnée par la musicienne Syqclone.
- Un live solo de Syqclone (bass chaâbi)

Retrouvez l'agenda musical complet de Marseille alive

→ <https://www.marseillealive.fr/agenda-concerts/>

 7 / 12€

 Jeudi 21 novembre, 19h00

 Espace Julien, 39 cours Julien, 13006 Marseille

 <https://bit.ly/annee-zero-mille-possibles>

Averroès prend un coup de jeune, et de féminin

Après 30 éditions, Thierry Fabre a laissé la place à de Nouvelles Rencontres d'Averroès augmentées et paritaires dues à six programmeur.ices. Entretien avec l'une d'entre elles, Chloé Cambreling, journaliste*

par  Agnes Freschel 21 novembre 2024



© Zeina Abirached, *Le prophète*, éditions Seghers 2023

Zébuline. Vous annoncez de **Nouvelles Rencontres d'Averroès**, sous titrées **Marseille, la Méditerranée, le monde**. Quel est votre lien avec votre prédécesseur et fondateur des Rencontres ?



Chloé Cambreling. Nous nous inscrivons dans l'héritage de Thierry Fabre, pour lequel nous avons beaucoup d'estime. Mais en même temps ce sont bien de « nouvelles » Rencontres. L'esprit demeure, avec les tables rondes et leur manière d'aborder les sujets, mais nous proposons de nouveaux formats.

Les Tables rondes demeurent mais il n'y en a plus que trois, et leurs titres ne reflètent pas une problématique, mais une idée. Pourquoi ces choix ?

Nous voulons laisser la place dans la grande salle pour un nouveau format, le « grand entretien » qui remplace en quelque sorte la quatrième table ronde. Nous avons conservé l'articulation entre le thème général « Méditerranée année zéro », et ses déclinaisons en débats, qui malgré leur titre/mot posent bien des problématiques ! « Sentinelle » pose la Méditerranée comme un espace annonciateur des catastrophes ou des éclaircies collectives. Avec Valérie Masson-Delmotte, climatologue, Alessandro Giacone, historien de la construction européenne, et Pierre Zaoui, philosophe, auteur de *La Traversée des catastrophes*. « Échiquier » est plus directement politique avec les historiens David Abulafia et Florian Louis et la professeure de droit Jinan Limam. Il sera question des guerres, des empires et des migrations, qui suivent ou non les règles du jeu. La troisième table ronde, « Mythologies », sera celle des récits. Du passé, mais surtout des imaginaires, qui peuvent ouvrir l'avenir. Avec Paulin Isnard, spécialiste d'histoire antique, Sadia Agous, chercheuse en littérature arabes et hébraïques, et la dramaturge Lina Prosa, autrice de *Lampedusa Beach*. Ce sont trois entrées différentes pour un thème commun.

Justement, que signifie ce thème, « Méditerranée année zéro » ?

C'est bien entendu une manière d'acter le fait que ce sont des nouvelles rencontres. Mais cela n'est pas qu'anecdotique : porter sur la Méditerranée un regard nouveau, un regard d'aujourd'hui, nous semble nécessaire, en prenant en compte la gravité du moment que nous vivons. De quel côté du zéro sommes-nous, celui de la disparition ? Ce zéro, on peut aussi le prendre comme le début quelque chose, la possibilité d'un futur désirable. Sans faire table rase, que voulons nous proposer ?



Vous parlez de gravité du moment. Sera-t-il question d'Israël, de la Palestine et du Liban, des échecs des printemps arabes, des exils et des morts de notre mer ?

Evidemment, cela sera en filigrane de toutes les tables rondes, et plus particulièrement du grand entretien avec Ghassan Salamé. Le regard de cette grande personnalité libanaise sur la Méditerranée et sur l'état du monde est plus important que jamais.

Ce format du grand entretien n'est pas contradictoire...

Ce n'est pas un débat effectivement, nous avons choisi cet invité parce que son parcours personnel est susceptible de nous éclairer sur les enjeux actuels du monde. Il aura une discussion avec Brigitte Curmi et moi-même qui, sans constituer un débat contradictoire, posera des questions et générera un point de vue multiple.

Autre nouveauté, les tables rondes seront accompagnées de masterclasses...

Oui, chacune en écho avec les problématiques abordées. L'idée étant qu'un invité, qui n'est pas un chercheur mais travaille sur les questions méditerranéennes, offre un prélude, un contrepoint d'une heure aux tables rondes. Ainsi la masterclass de Nicolas Floc'h, artiste qui photographie les fonds sous-marins, leurs écosystèmes et leurs transformations, s'inscrit en écho avec « Sentinelle », celle de Delphine Rouilleault, magistrate spécialiste des migrations, sera en rapport avec « Échiquier », et Jul, qui met en BD l'histoire antique avec *50 nuances de grecs*, est bien sûr en rapport avec « Mythologies ».

Votre programmation artistique est-elle aussi faite de continuité et de nouveautés...

Effectivement, le concert de clôture est une tradition, confiée à Aynur, chanteuse kurde symbole de résistance. Mais il y aura aussi un nouveau format original, le jeudi, à l'Espace Julien : *Année Zéro, mille possibles* commencera par un débat militant avec Margaux Mazellier et Amine Kessaci, suivie d'une performance de la poétesse Rim Battal accompagnée de l'électro de Syqlone, artiste de la scène bass chaâbi, avant son live. Une soirée qui veut mixer les publics autant que les sons et les gens.



Des lectures aussi...

Oui. Ce format existait avant, l'an dernier en particulier avec Kamel Khelif. On le reprend ici avec *Le Prophète* : le livre de Khalil Gibran a plus de 100 ans et plus de 100 langues de traduction. Zeina Abirached en a fait une BD, et son spectacle mêlera lecture, dessins projetés et musique live. L'autre lecture, *Toi et ton frère*, est faite par un acteur à la voix très identifiée, Micha Lescot, mais le texte est moins connu ! Il s'agit de faire découvrir le récit de Marie Cosnay, sur la saga des frères Barberousse.

Peut-on dire que Averroès Junior s'inscrit dans la poursuite du travail entamé, le Collège de la Méditerranée dans son renforcement, et la Bibliothèque Bleue dans la nouveauté ?

Oui. Les conférences du Collège de la méditerranée organisées par Julien Loiseau font désormais partie intégrante, au long de l'année, des Nouvelles Rencontres d'Averroès, qu'elles précèdent ou poursuivent. La bibliothèque bleue, est un temps où nous, les programmeurs, partageons nos lectures, nos coups de cœur, pour donner à voir l'importance et la diversité des écrits en sciences humaines sur le sujet méditerranéen. Depuis la recherche académique jusqu'aux essais poétiques... Quant à Averroès Junior, qui travaille bien en amont des Rencontres, et sur d'autres territoires que Marseille, c'est un volet essentiel de la programmation. Il est terriblement important que les adolescents s'emparent de ces problématiques. Ce qu'ils ont à proposer est précieux. Pour eux, l'année zéro, ce sont des envies, un monde qui s'ouvre. Ils font partie intégrante des Nouvelles Rencontres, comme une constante d'Averroès, au-delà du changement, au-delà des quatre jours de programmation.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR AgnEs Freschel

*Rémi Baille, écrivain, Sobhi Bouderbala, historien, Chloé Cambreling, journaliste, Julien Loiseau, historien, Nadia Champesme et Fabienne Pavia, codirectrices de l'association Des Livres comme des idées.



Nouvelles Rencontres d'Averroès

21 novembre

Masterclasse avec **Delphine Rouilleault**

18h, [La Baleine](#)

Année zéro, mille possibles

19h, [Espace Julien](#)

[Théâtre national de La Criée](#)

Le 22 novembre

Sentinelle, Table Ronde 15 h

Masterclasse avec **Nicolas Floc'h**, 17 h

[Bibliothèque bleue](#), 19h

Le Prophète, 20h30

Le 23 novembre

Masterclasse avec **Jul**, 11 h

Échiquier, Table ronde, 14h30

Grand Entretien avec **Ghassan Salamé**, 18 h

Toi et ton frère, 21h

Le 24 novembre

Mythologies, Table ronde 11 h

Aynur

Le 4 novembre, 17 h

[Le Silo](#)

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès à Marseille : trois jours durant lesquels la cité phocéenne s'est empiffré d'islamo-gauchisme

novembre 23, 2024 0



■ La Méditerranée.

Par **Michel Dray** - Historien, chroniqueur au *Contemporain*.

Marseille est bien plus qu'une ville, c'est une sorte d'univers à part.

Durant quarante ans j'y ai exercé avec bonheur. Cité incontournable d'une Méditerranée à la géopolitique tourmentée, elle n'est plus hélas ! cette métropole multi-ethnique où chacun avait le respect de l'autre. En 1991 Robert Vigouroux, crée *Marseille-Espérance*, structure intégrant en son sein les plus hautes autorités morales religieuses de la ville. Aussi, alors que la guerre du Golfe faisait rage, on ne nota pas d'incident intercommunautaire. Aujourd'hui les chefs religieux d'antan sont remplacés par un réseau associatif entre les mains des Frères Musulmans et des mafias de quartier.

Les rencontres d'Averroès ou la célébration de la géopolitique islamiste.

Du 21 au 24 novembre ont eu lieu à Marseille et comme chaque année, les Rencontres d'Averroès trois journées de débats sur l'avenir de la Méditerranée. Mais depuis une dizaine d'années aucun israélien n'est invité comme si la Méditerranée était devenue une région essentiellement *panarabe*, de sorte que dans ces Rencontres hébergées à grands frais par la ville, le Conseil départemental et le conseil régional, Israël se dit ... Palestine...

Alia Benabdallah, une réalisatrice de la radio algérienne pour parler... du chiisme iranien.

Au cours de ces rencontres, Alia Benabdallah, réalisatrice à la radio Algérienne a parlé du philosophe Al Farabi, haute figure de l'islam médiéval connu pour être l'un des philosophes du chiisme iranien. Comme on le voit, on est loin des préoccupations des minorités religieuses en pays arabe, à savoir plus de 200 000 chrétiens en danger de mort en Égypte, en Irak, au Liban, en Syrie... mais 200 000 autres qui, dans ce petit bout de tolérance qu'on appelle Israël, vivent sans le moindre danger leurs croyances.

Or, alors même qu'à Marseille on chante la Méditerranéité selon une orchestration bien contrôlée, un homme, Boualem Sansal, dont on sait à quel point il est fêré d'histoire de l'islam, est emprisonné dans quelque cul de basse-fosse en Algérie. N'attendons pas à ce que Alia Benabdallah nous parle de cet intellectuel. Non, elle est à Marseille en service commandé envoyé par la dictature militaire de son pays pour nous parler de l'islam chiïte et d'un philosophe vénéré par les mollahs.

3000 participants en trois jours et personne pur crier « liberté pour Boualem Sansal ».

Normal me direz-vous : ce genre de propos *idéologiquement déviants* auraient fait désordre dans une manifestation dont les partenaires sont, entre autre, RFI, Médiapart, deux médias réputés pour leur islamo-gauchisme.

**MARSEILLE : LES NOUVELLES
RENCONTRES D'AVERROES, JE...**



DATE

Du jeudi 21 novembre 2024 au dimanche 24 novembre 2024

LIEU

Marseille
Divers lieux

MARSEILLE : Les nouvelles rencontres d'Averroès, jeudi 21 au dimanche 24 novembre

Du 21 au 24 novembre, les nouvelles rencontres d'Averroès jettent l'ancre à Marseille avec une réflexion sur le thème « Temps du monde, monde du temps ».

Cette nouvelle édition des rencontres explore la complexité de la Méditerranée comme espace de dialogues et de confrontations culturelles, historiques et contemporaines. Le programme rassemble penseurs, écrivains, artistes, journalistes et spécialistes qui se penchent sur des questions d'identité, de migration, de géopolitique, et d'interculturalité. Débats, tables rondes, concerts, masterclass et discussions visent à nourrir une compréhension des enjeux méditerranéens dans une perspective internationale.

En parallèle du festival, le dispositif Averroès Junior propose des actions d'éducation artistique et culturelle aux élèves de l'Académie d'Aix-Marseille. Toute l'année, sont organisés des ateliers et des rencontres qui abordent des questions en lien avec les thématiques des Nouvelles Rencontres d'Averroès et plus largement avec le monde méditerranéen et ses enjeux. Cette année, ils enquêtent sur leurs propres mythologies, réinterrogent le statut des déesses gréco-romaines avec une approche féministe, réfléchissent à la mondialisation à travers des objets dénichés dans les réserves du Mucem, interviewent les ouvriers d'un vaste chantier marseillais sur leurs parcours migratoires, questionnent le futur du territoire de l'étang de Berre et mettent au jour leurs différentes formes d'engagement... Ils restitueront ces ateliers en direct sur la scène de La Criée.

Informations et réservations

SOURCE : Région Sud.



Où il est question de mode zen, de fashion sonorité, de holisme anti-stress, d'autohypnose connectée et d'actualité culturelle du Sud en quelques minutes de lecture qui font du bien à l'esprit. Sans oublier, notre concours pour gagner des coffrets beauté Thalgo.

Vous connaissez l'adage : casser le thermomètre ne guérit pas la fièvre. Il faut donc s'armer d'une solide dose de résilience – élu mot de l'année 2023, 2024 et sans doute des suivantes – pour continuer de faire face à l'actualité sans se décourager ni fuir les médias (au nombre desquels nous nous comptons, merci pour nous). Et si les ressources mentales venaient à vous manquer, nous avons réuni pour vous ici et maintenant quelques tips, garantis sans effets secondaires fâcheux, pour restaurer votre paix intérieure et garder le sourire.

Nos repérages Culture

Après 30 années pilotées par leur fondateur Thierry Fabre, **les Rencontres d'Averroès** inaugurent un nouveau chapitre. Sous l'intitulé rossellinien *Méditerranée, année zéro*, cette édition se présente comme un temps de réflexion salutaire dans la perspective d'un avenir partagé entre sombres perspectives et espoirs à défendre. Le jour, tables rondes, masterclasses, entretiens et rencontres en formats originaux, le soir, grandes lectures et concerts. Où les lumières du Sud aspirent à éclairer le monde. Nouvelles Rencontres d'Averroès jusqu'au 24 novembre.

Actualités

Face à la guerre, la dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached oppose humour et poésie

Partager



©Fadel ITANI, AFP - Des sauveteurs dans les décombres de bâtiments détruits par une frappe israélienne dans le quartier de Basta à Beyrouth, le 23 novembre 2024 au Liban

Elle a dessiné sa vie d'enfant dans un Liban déchiré par la guerre civile (1975-1990). Aujourd'hui, l'autrice de bandes dessinées Zeina Abirached sent "le chemin de la peur" ressurgir en elle face aux bombes israéliennes qui frappent son pays natal.

"Ce ne sont pas les mêmes événements qui se reproduisent, mais quelque chose se répète dans l'angoisse, dans le chemin de la peur dans notre corps, même pour nous les Libanais vivant à l'étranger", explique-t-elle à l'AFP lors d'un passage à Marseille, pour le festival "Les nouvelles rencontres d'Averroès" consacré au monde méditerranéen.



Samedi, elle s'est réveillée en découvrant la frappe israélienne au coeur de Beyrouth qui a détruit un immeuble résidentiel et fait plusieurs morts.

Après un an d'échange de tirs transfrontaliers, Israël est entré en guerre ouverte contre le mouvement chiite Hezbollah le 23 septembre, en lançant une intense campagne de bombardements au Liban, où plus de 3.600 personnes ont été tuées, selon le ministère libanais de la Santé.

Avec "les destructions monstrueuses, les civils morts, j'ai été surprise de voir que le chemin de la peur est intact, celui de quand j'étais petite, celui que je pensais avoir soigné, pensé, raconté", poursuit la dessinatrice franco-libanaise, née le 18 janvier 1981 à Beyrouth.

Cette peur de "perdre les personnes qu'on aime" mais aussi le pays et le paysage d'une ville bombardée.

Dans ses romans graphiques à succès comme "Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles", traduit en 12 langues, ou "Je me souviens (Beyrouth)", elle a raconté avec humour, pudeur et tendresse le quotidien de sa famille durant la guerre civile.

"Aujourd'hui, mes parents qui vivent toujours à Beyrouth sont toujours incroyables, ma mère m'a dit +ne t'inquiète pas, on est en sécurité+, comme ce que disait ma grand-mère" lors de la guerre civile, dans son appartement sans électricité près de la ligne de démarcation qui divisait la ville, se remémore-t-elle.

Pour tenir à distance l'inquiétude, Zeina Abirached envoie à ses proches des images des jolies choses qu'elle voit, "parce que je sais combien ça peut faire du bien".



- "Vivre dans les interstices" -

Elle a fait sienne cette phrase de sa mère: "Il faut vivre dans les interstices", c'est-à-dire "continuer à regarder l'horizon, à ressentir les choses, de la joie, du plaisir" malgré la guerre. "C'est une forme de résistance", souligne-t-elle.

Pour conjurer la noirceur, Zeina Abirached a aussi beaucoup manié l'humour. Dans "Je me souviens (Beyrouth)", elle raconte ainsi comment la voiture R12 de sa mère était "bleue à pois blancs" dans ses yeux d'enfants... Les pois étaient les impacts de balles sur la carrosserie.

Elle a aussi découvert récemment les mots empreints de poésie du "Prophète" du Libanais Khalil Gibran, dont elle a publié une première version entièrement dessinée.

Le roman graphique est sorti, hasard du calendrier, quelques jours après l'attaque du mouvement palestinien Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, qui a entraîné la mort de 1.206 personnes, selon un décompte de l'AFP basé sur les données officielles. A suivi une offensive israélienne dévastatrice à Gaza qui a fait plus de 44.000 morts selon des données du ministère de la Santé du Hamas, jugées fiables par l'ONU.

Les mots de Gibran "sont un peu un refuge dans les moments qu'on traverse, ils sont porteurs d'espoir, de sagesse", relève Zeina Abirached.

Elle les a lus en français, accompagnée en arabe par la comédienne et chanteuse Tania Saleh, vendredi soir au théâtre national de La Criée à Marseille.



Sur scène, étaient projetés ses dessins en noir et blanc, sans gris. "Le noir et blanc donne une image assez éloignée de la réalité et ça permet aux lecteurs de se l'approprier, de la terminer dans leur tête", dit-elle.

Celle qui continue "à avoir de l'espoir" confie toutefois avoir interrompu temporairement le livre sur lequel elle travaillait face aux tragédies dans sa région natale.

"Je pense que le bon moment pour moi, c'est celui où j'arrive à raconter une histoire terrible, mais avec de la lumière. Oui, avec de la lumière. Et pour ça, il faut du temps."

publié le 24 novembre à 13h29, AFP

Face à la guerre, la dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached oppose humour et poésie



Elle a dessiné sa vie d'enfant dans un Liban déchiré par la guerre civile (1975-1990). Aujourd'hui, l'autrice de bandes dessinées Zeina Abirached sent "le chemin de la peur" ressurgir en elle face aux bombes israéliennes qui frappent son pays natal. "Ce ne sont pas les mêmes événements qui se reproduisent, mais quelque chose se répète dans l'angoisse, dans le chemin de la peur dans notre corps, même pour nous les Libanais vivant à l'étranger", explique-t-elle à l'AFP lors d'un passage à Marseille, pour le festival "Les nouvelles rencontres d'Averroès" consacré au monde méditerranéen. Samedi, elle s'est réveillée en découvrant la frappe israélienne au cœur de Beyrouth qui a détruit un immeuble résidentiel et fait plusieurs morts. Après un an d'échange de tirs transfrontaliers, Israël est entré en guerre ouverte contre le mouvement chiite Hezbollah le 23 septembre, en lançant une intense campagne de bombardements au Liban, où plus de 3.600 personnes ont été tuées, selon le ministère libanais de la Santé. Avec "les destructions monstrueuses, les civils morts, j'ai été surprise de voir que le chemin de la peur est intact, celui de quand j'étais petite, celui que je pensais avoir soigné, pensé, raconté", poursuit la dessinatrice franco-libanaise, née le 18 janvier 1981 à Beyrouth.

Cette peur de "perdre les personnes qu'on aime" mais aussi le pays et le paysage d'une ville bombardée.

Dans ses romans graphiques à succès comme "Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles", traduit en 12 langues, ou "Je me souviens (Beyrouth)", elle a raconté avec humour, pudeur et tendresse le quotidien de sa famille durant la guerre civile.

"Aujourd'hui, mes parents qui vivent toujours à Beyrouth sont toujours incroyables, ma mère m'a dit +ne t'inquiète pas, on est en sécurité+, comme ce que disait ma grand-mère" lors de la guerre civile, dans son appartement sans électricité près de la ligne de démarcation qui divisait la ville, se remémore-t-elle.

Pour tenir à distance l'inquiétude, Zeina Abirached envoie à ses proches des images des jolies choses qu'elle voit, "parce que je sais combien ça peut faire du bien".

- "Vivre dans les interstices" -

Elle a fait sienne cette phrase de sa mère: "Il faut vivre dans les interstices", c'est-à-dire "continuer à regarder l'horizon, à ressentir les choses, de la joie, du plaisir" malgré la guerre. "C'est une forme de résistance", souligne-t-elle.

Pour conjurer la noirceur, Zeina Abirached a aussi beaucoup manié l'humour. Dans "Je me souviens (Beyrouth)", elle raconte ainsi comment la voiture R12 de sa mère était "bleue à pois blancs" dans ses yeux d'enfants... Les pois étaient les impacts de balles sur la carrosserie.

Elle a aussi découvert récemment les mots empreints de poésie du "Prophète" du Libanais Khalil Gibran, dont elle a publié une première version entièrement dessinée. Le roman graphique est sorti, hasard du calendrier, quelques jours après l'attaque du mouvement palestinien Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, qui a entraîné la mort de 1.206 personnes, selon un décompte de l'AFP basé sur les données officielles. A suivi une offensive israélienne dévastatrice à Gaza qui a fait plus de 44.000 morts selon des données du ministère de la Santé du Hamas, jugées fiables par l'ONU.

Les mots de Gibran "sont un peu un refuge dans les moments qu'on traverse, ils sont porteurs d'espoir, de sagesse", relève Zeina Abirached.

Elle les a lus en français, accompagnée en arabe par la comédienne et chanteuse Tania Saleh, vendredi soir au théâtre national de La Criée à Marseille.

Sur scène, étaient projetés ses dessins en noir et blanc, sans gris. "Le noir et blanc donne une image assez éloignée de la réalité et ça permet aux lecteurs de se l'approprier, de la terminer dans leur tête", dit-elle.

Celle qui continue "à avoir de l'espoir" confie toutefois avoir interrompu temporairement le livre sur lequel elle travaillait face aux tragédies dans sa région natale.

"Je pense que le bon moment pour moi, c'est celui où j'arrive à raconter une histoire terrible, mais avec de la lumière. Oui, avec de la lumière. Et pour ça, il faut du temps."



Des sauveteurs dans les décombres de bâtiments détruits par une frappe israélienne dans le quartier de Basta à Beyrouth, le 23 novembre 2024 au Liban (Fadel ITANI)

Nov 24, 2024

الرسامة الفرنسية اللبنانية زينة أبي راشد ترى أن "طريق الخوف" يتكرر



مرسيليا-(أ ف ب) – تشعر مؤلفة القصص المصورة زينة أبي راشد التي تروي رسومها حياتها عندما كانت طفلة في لبنان خلال الحرب الأهلية بين العامين 1975 و1990 بأن "طريق الخوف" يرتسم مجدداً في داخلها اليوم في ظل ما يتعرض له وطنها الأصلي من قصف إسرائيلي.

وقالت ابي راشد لوكالة فرانس برس خلال مقابلة على هامش مشاركتها في مهرجان "لقاءات إبن رشد الجديدة" Nouvelles Rencontres d'Averroes المخصص لمنطقة البحر الأبيض المتوسط في مدينة مرسيليا الفرنسية "ما يتكرر ليس الأحداث نفسها، بل الألم، وطريق الخوف في أجسادنا، حتى بالنسبة لنا نحن اللبنانيين المقيمين في الخارج".

عندما استيقظت ابي راشد السبت، اكتشفت أن غارة إسرائيلية استهدفت قلب بيروت ودمرت مبنى سكنيا وخلفت عددا من القتلى.

فبعد عام من القصف المتبادل بين الحزب وإسرائيل عبر الحدود، يشنّ الجيش الإسرائيلي منذ 23 أيلول/سبتمبر حملة غارات جوية مدمرة تتركز على معقل حزب الله في ضاحية بيروت الجنوبية وفي شرق لبنان وجنوبه. وياشر بعد ذلك عمليات برية في جنوب لبنان.

أسفر التصعيد بين حزب الله وإسرائيل منذ تشرين الأول/أكتوبر 2023 عن مقتل 3670 شخصا على الأقل في لبنان، وفق وزارة الصحة اللبنانية.

وقالت الرسامة الفرنسية اللبنانية الأصل المولودة في 18 كانون الثاني/يناير 1981 في بيروت "في ظل الدمار الهائل والقتلى المدنيين، فوجئت بأن طريق الخوف لا يزال قائماً، ذلك الذي عرفته عندما كنت صغيرة، وكنت أعتقد أنني عالجتته وفكرت فيه ورويته".

وأوضحت أنه خوف من "خسارة الأشخاص الذين نحبهم" وكذلك البلد، ومن مشهد المدينة التي تتعرض للقصف.

وفي قصصها المصورة الناجحة على غرار "نموت، نرحل، ونعود، لعبة السنونو" Mourir partir "Je me souviens (بيروت) أو "أتذكر (بيروت) revenir, Le jeu des hirondelles التي تُرجمت إلى 12 لغة، أو "أتذكر (بيروت) (Beyrouth)، روت بروح الفكاهة ويتواضع وحنان الحياة اليومية لعائلتها خلال حقبة الحرب الأهلية.

وأضافت: "اليوم، والداي اللذان لا يزالان يعيشان في بيروت لا يزالان مدهلين، فوالدتي قالت لي+لا تقلقي، نحن في أمان+، كما كانت جدتي تقول" خلال الحرب الأهلية، في شقتها التي كان التيار الكهربائي مقطوعاً عنها على مقربة من خطوط التماس بين شطري بيروت المقسمة.

ولتبيد القلق، ترسل زينة أبي راشد إلى عائلتها صوراً للأشياء الجميلة التي تراها، كونها تدرك "كم يمكن أن تكون مفيدة".

- "ضوء" -

، والدتها عبارة "يجب أن نعيش في الفجوات"، أي "مواصلة النظر إلى الأفق،، والفرح، واللذة" رغم الحرب. وتؤكد "إنه شكل من أشكال المقاومة".

تمت زينة أمي، راشد الفكاهة كثيراً. فـ، "أتذكر (سهرت)"، تصف كيف كانت تدرك،

أخذت ابي راشد عن والدتها عبارة “يجب أن نعيش في الفجوات”، أي “مواصلة النظر إلى الأفق، والإحساس بالأشياء، والفرح، واللذة” رغم الحرب. وتؤكد “إنه شكل من أشكال المقاومة”.

ولدرء الظلام، استخدمت زينة أبي راشد الفكاهة كثيرا. في “أتذكر (بيروت)”، تصف كيف كانت ترى وهي طفلة سيارة والدتها من طراز “رينو 12” على أنها “زرقاء مع نقاط بيضاء”، في حين أن تلك النقاط لم تكن إلا ثقوب الرصاص في هيكل السيارة.

كذلك اكتشفت أخيرا النص المطبوع بالشاعرية لكتاب “النبي” لجبران خليل جبران، ونشرت منه نسخة مرسومة بالكامل هي الأولى من نوعها.

وصودف أن القصة المصوّرة صدرت بعد أيام قليلة من اندلاع الحرب في قطاع غزة في 7 تشرين الأول/أكتوبر 2023، مع شن حركة حماس الفلسطينية هجوما غير مسبوق على إسرائيل أسفر عن مقتل 1206 أشخاص، بحسب إحصاء لوكالة فرانس برس يستند إلى أرقام إسرائيلية رسمية.

وردّت الدولة العبرية بحملة قصف مدمرة وعمليات برية في قطاع غزة، تسببت بمقتل ما لا يقل عن 44 ألف فلسطيني، معظمهم نساء وأطفال، وفق أحدث بيانات وزارة الصحة التابعة لحماس، والتي تعتبرها الأمم المتحدة موثوقة.

ورأت زينة أبي راشد أن “كلمات جبران هي بمثابة ملاذ في اللحظات التي نمر بها، فهي تحمل الأمل والحكمة”.

وعلى مسرح “لا كريبه” La Crie الوطني في مرسيليا، قرأت أبي راشد مساء الجمعة باللغة الفرنسية مقاطع من “النبي”، فيما تولت قراءتها بالعربية الممثلة والمغنية تانيا صالح.

وتزامنت القراءات مع عرض على شاشة المسرح لرسوم أبي راشد بالأبيض والأسود، من دون اللون الرمادي. وشرحا الفنانة أن “اعتماد الأسود والأبيض يعطي صورة بعيدة عن الواقع، ويتيح للقراء (...) إنهاءها في رؤوسهم”.

لكنّ أبي راشد التي لا تزال تتحلى “بالأمل”، تقرّ بأنها، في ظل ما يتعرض له بلدها من مأس، أوقفت موقتا العمل على الكتاب الذي كانت تعدّه.

وقالت “أعتقد أن اللحظة المناسبة بالنسبة لي هي عندما أتمكن من رواية قصة فظيعة، ولكن يكون فيها ضوء. نعم، يكون فيها ضوء. وهذا يستلزم وقتا”.



ACTUALITÉS CULTURE

L'Art à l'Épreuve de la Guerre : Zeina Abirached et le Liban

**Steven Soares**

24/11/2024

La dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached est bien connue pour ses bandes dessinées autobiographiques qui évoquent avec sensibilité et humour son enfance dans un Liban déchiré par la guerre civile. Alors que son pays natal est à nouveau frappé par les bombes, elle sent ressurgir en elle ce « chemin de la peur » si familier. Pourtant, à travers son art, Zeina Abirached continue à chercher la lumière et à transmettre un message d'espoir.

Une enfance marquée par la guerre du Liban

Née en 1981 à Beyrouth, Zeina Abirached a grandi au cœur de la guerre civile libanaise qui a ravagé le pays de 1975 à 1990. Dans ses bandes dessinées à succès comme « Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles » ou « Je me souviens (Beyrouth) », elle raconte avec tendresse et pudeur le **quotidien de sa famille** durant cette période troublée.

Malgré la noirceur de cette époque, l'autrice parvient à **insuffler de la poésie et de l'humour** dans ses récits. Elle se souvient ainsi avec malice comment, dans ses yeux d'enfant, la voiture criblée de balles de sa mère était « bleue à pois blancs ».

Le pouvoir de l'art face à l'angoisse

Aujourd'hui, alors que le Liban est à nouveau le théâtre de violents affrontements, Zeina Abirached avoue avoir été surprise de voir resurgir intacte cette peur qu'elle pensait avoir soignée et racontée. La peur de perdre ses proches, mais aussi son pays et le paysage familier d'une ville bombardée.

Pour tenir à distance l'angoisse, la dessinatrice s'appuie sur les **mots réconfortants de sa mère**, qui l'encourage à « vivre dans les interstices », c'est-à-dire à continuer à ressentir la joie et le plaisir malgré la guerre. Une forme de résistance qu'elle exprime à travers son art en envoyant à ses proches des images des belles choses qu'elle voit.



Il faut vivre dans les interstices, continuer à regarder l'horizon, à ressentir les choses, de la joie, du plaisir malgré la guerre. C'est une forme de résistance.

Zeina Abirached

« Le Prophète » de Khalil Gibran, un refuge poétique

Ces derniers temps, Zeina Abirached a aussi trouvé du réconfort dans la poésie de son compatriote *Khalil Gibran*, dont elle vient de publier une version entièrement dessinée de son célèbre recueil « Le Prophète ». Porteurs d'espoir et de sagesse, ces textes sont pour elle « un refuge dans les moments qu'on traverse ».

Invitée au festival « Les nouvelles rencontres d'Averroès » à Marseille, la dessinatrice a lu des extraits du « Prophète » accompagnée par la chanteuse Tania Saleh, sur fond de ses dessins projetés en noir et blanc. Un choix esthétique assumé qui permet selon elle aux lecteurs de se réapproprier ses œuvres et d'y projeter leurs propres nuances.

Raconter l'horreur sans perdre la lumière

Malgré les tragédies qui frappent à nouveau sa terre natale, Zeina Abirached veut garder espoir. Si elle a temporairement interrompu son travail en cours, bouleversée par l'actualité, elle compte bien reprendre la plume quand elle se sentira capable de **raconter l'horreur sans occulter la lumière**.



Je pense que le bon moment pour moi, c'est celui où j'arrive à raconter une histoire terrible, mais avec de la lumière. Oui, avec de la lumière. Et pour ça, il faut du temps.

Zeina Abirached

À travers son parcours et son œuvre, Zeina Abirached nous offre une magistrale leçon de résilience. Son art devient le témoin sensible d'une enfance marquée par la guerre, mais aussi un formidable outil pour transcender la noirceur et rallumer l'espoir. Un exemple inspirant qui nous rappelle le pouvoir salvateur de la création en temps de crise.



Face à la guerre, la dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached oppose humour et poésie

Isabelle WESSELINGH

24 novembre 2024



Des sauveteurs dans les décombres de bâtiments détruits par une frappe israélienne dans le quartier de Basta à Beyrouth, le 23 novembre 2024 au Liban (Fadel ITANI)

Elle a dessiné sa vie d'enfant dans un Liban déchiré par la guerre civile (1975-1990). Aujourd'hui, l'autrice de bandes dessinées Zeina Abirached sent "le chemin de la peur" ressurgir en elle face aux bombes israéliennes qui frappent son pays natal.

"Ce ne sont pas les mêmes événements qui se reproduisent, mais quelque chose se répète dans l'angoisse, dans le chemin de la peur dans notre corps, même pour nous les Libanais vivant à l'étranger", explique-t-elle à l'AFP lors d'un passage à Marseille, pour le festival "Les nouvelles rencontres d'Averroès" consacré au monde méditerranéen.

Samedi, elle s'est réveillée en découvrant la frappe israélienne au coeur de Beyrouth qui a détruit un immeuble résidentiel et fait plusieurs morts.

Après un an d'échange de tirs transfrontaliers, Israël est entré en guerre ouverte contre le mouvement chiite Hezbollah le 23 septembre, en lançant une intense campagne de bombardements au Liban, où plus de 3.600 personnes ont été tuées, selon le ministère libanais de la Santé.

Avec "les destructions monstrueuses, les civils morts, j'ai été surprise de voir que le chemin de la peur est intact, celui de quand j'étais petite, celui que je pensais avoir soigné, pensé, raconté", poursuit la dessinatrice franco-libanaise, née le 18 janvier 1981 à Beyrouth.

Cette peur de "perdre les personnes qu'on aime" mais aussi le pays et le paysage d'une ville bombardée.

Dans ses romans graphiques à succès comme "Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles", traduit en 12 langues, ou "Je me souviens (Beyrouth)", elle a raconté avec humour, pudeur et tendresse le quotidien de sa famille durant la guerre civile.

"Aujourd'hui, mes parents qui vivent toujours à Beyrouth sont toujours incroyables, ma mère m'a dit +ne t'inquiète pas, on est en sécurité+, comme ce que disait ma grand-mère" lors de la guerre civile, dans son appartement sans électricité près de la ligne de démarcation qui divisait la ville, se remémore-t-elle.

Pour tenir à distance l'inquiétude, Zeina Abirached envoie à ses proches des images des jolies choses qu'elle voit, "parce que je sais combien ça peut faire du bien".

- "Vivre dans les interstices" -

Elle a fait sienne cette phrase de sa mère: "Il faut vivre dans les interstices", c'est-à-dire "continuer à regarder l'horizon, à ressentir les choses, de la joie, du plaisir" malgré la guerre. "C'est une forme de résistance", souligne-t-elle.

Pour conjurer la noirceur, Zeina Abirached a aussi beaucoup manié l'humour. Dans "Je me souviens (Beyrouth)", elle raconte ainsi comment la voiture R12 de sa mère était "bleue à pois blancs" dans ses yeux d'enfants... Les pois étaient les impacts de balles sur la carrosserie.

Elle a aussi découvert récemment les mots empreints de poésie du "Prophète" du Libanais Khalil Gibran, dont elle a publié une première version entièrement dessinée.

Le roman graphique est sorti, hasard du calendrier, quelques jours après l'attaque du mouvement palestinien Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, qui a entraîné la mort de 1.206 personnes, selon un décompte de l'AFP basé sur les données officielles. A suivi une offensive israélienne dévastatrice à Gaza qui a fait plus de 44.000 morts selon des données du ministère de la Santé du Hamas, jugées fiables par l'ONU.

Les mots de Gibran "sont un peu un refuge dans les moments qu'on traverse, ils sont porteurs d'espoir, de sagesse", relève Zeina Abirached.

Elle les a lus en français, accompagnée en arabe par la comédienne et chanteuse Tania Saleh, vendredi soir au théâtre national de La Criée à Marseille.

Sur scène, étaient projetés ses dessins en noir et blanc, sans gris. "Le noir et blanc donne une image assez éloignée de la réalité et ça permet aux lecteurs de se l'approprier, de la terminer dans leur tête", dit-elle.

Celle qui continue "à avoir de l'espoir" confie toutefois avoir interrompu temporairement le livre sur lequel elle travaillait face aux tragédies dans sa région natale.

"Je pense que le bon moment pour moi, c'est celui où j'arrive à raconter une histoire terrible, mais avec de la lumière. Oui, avec de la lumière. Et pour ça, il faut du temps."

Dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached : Face à la guerre, elle oppose humour et poésie

📅 25/11/2024 mis à jour: 12:06 👁 345 🔊



Zeina Abirached

«Ce ne sont pas les mêmes événements qui se reproduisent, mais quelque chose se répète dans l'angoisse, dans le chemin de la peur dans notre corps, même pour nous les Libanais vivant à l'étranger», explique-t-elle à l'AFP lors d'un passage à Marseille, pour le festival «Les nouvelles rencontres d'Averroès» consacré au monde méditerranéen. Samedi, elle s'est réveillée en découvrant la frappe israélienne au coeur de Beyrouth qui a détruit un immeuble résidentiel et fait plusieurs morts.

Après un an d'échange de tirs transfrontaliers, Israël est entré en guerre ouverte contre le mouvement chiite Hezbollah le 23 septembre, en lançant une intense campagne de bombardements au Liban, où plus de 3.600 personnes ont été tuées, selon le ministère libanais de la Santé. Avec «les destructions monstrueuses, les civils morts, j'ai été surprise de voir que le chemin de la peur est intact, celui de quand j'étais petite, celui que je pensais avoir soigné, pensé, raconté», poursuit la dessinatrice franco-libanaise, née le 18 janvier 1981 à Beyrouth.

Cette peur de «perdre les personnes qu'on aime» mais aussi le pays et le paysage d'une ville bombardée. Dans ses romans graphiques à succès comme «Mourir partir revenir, Le jeu des hirondelles, traduit en 12 langues, ou «Je me souviens (Beyrouth), elle a raconté avec humour, pudeur et tendresse le quotidien de sa famille durant la guerre civile. «Aujourd'hui, mes parents qui vivent toujours à Beyrouth sont toujours incroyables, ma mère m'a dit « ne t'inquiète pas, on est en sécurité », comme ce que disait ma grand-mère» lors de la guerre civile, dans son appartement sans électricité près de la ligne de démarcation qui divisait la ville, se remémore-t-elle. Pour tenir à distance l'inquiétude, Zeina Abirached envoie à ses proches des images des jolies choses qu'elle voit, «parce que je sais combien ça peut faire du bien». Elle a fait sienne cette phrase de sa mère: «Il faut vivre dans les interstices», c'est-à-dire «continuer à regarder l'horizon, à ressentir les choses, de la joie, du plaisir» malgré la guerre. «C'est une forme de résistance», souligne-t-elle.

F / Culture**Zeina Abirached, celle qui oppose humour et poésie à la guerre**

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 25 novembre à 17h13, mis à jour à 17h16



Écouter cet article

00:00/04:27



Le Jeu des hirondelles : mourir, partir, revenir de Zeina Abirached a été traduit en 12 langues. JOSEPH EID / AFP

Après avoir traversé la guerre civile de 1975 à 1990, la dessinatrice, de passage à Marseille pour «Les nouvelles rencontres d'Averroès» sent à nouveau «la peur» ravivée par les frappes israéliennes qui frappent son pays.

Elle a dessiné sa vie d'enfant dans un Liban déchiré par la guerre civile (1975-1990). Aujourd'hui, l'autrice de bandes dessinées Zeina Abirached sent «*le chemin de la peur*» ressurgir en elle face aux bombes israéliennes qui frappent son pays natal. «*Ce ne sont pas les mêmes événements qui se reproduisent, mais quelque chose se répète dans l'angoisse, dans le chemin de la peur dans notre corps, même pour nous les Libanais vivant à l'étranger*», explique-t-elle à l'AFP lors d'un passage à Marseille, pour le festival «Les nouvelles rencontres d'Averroès» consacré au monde méditerranéen.

La peur jamais éteinte

Samedi, elle s'est réveillée en découvrant les vidéos d'une frappe israélienne au cœur de Beyrouth qui a détruit un immeuble résidentiel et fait plusieurs morts. Après un an d'échange de tirs transfrontaliers, Israël est entré en guerre ouverte contre le mouvement chiite Hezbollah le 23 septembre, en lançant une intense campagne de bombardements au Liban, où plus de 3 600 personnes ont été tuées, selon le ministère libanais de la Santé. Avec *«les destructions monstrueuses, les civils morts, j'ai été surprise de voir que le chemin de la peur est intact, celui de quand j'étais petite, celui que je pensais avoir soigné, pensé, raconté»*, poursuit la dessinatrice franco-libanaise, née le 18 janvier 1981 à Beyrouth. Cette peur de *«perdre les personnes qu'on aime»* mais aussi le pays et le paysage d'une ville bombardée.

Dans ses romans graphiques à succès comme *Mourir partir revenir*, *Le jeu des hirondelles*, traduit en 12 langues, ou *Je me souviens (Beyrouth)*, elle a raconté avec humour, pudeur et tendresse le quotidien de sa famille durant la guerre civile. *«Aujourd'hui, mes parents qui vivent toujours à Beyrouth sont toujours incroyables, ma mère m'a dit "ne t'inquiète pas, on est en sécurité", comme ce que disait ma grand-mère lors de la guerre civile, dans mon appartement sans électricité près de la ligne de démarcation qui divisait la ville»* se remémore-t-elle. Pour tenir à distance l'inquiétude, Zeina Abirached envoie à ses proches des images de jolies choses qu'elle voit, *«parce que je sais combien ça peut faire du bien»*.

Vivre dans les interstices

Elle s'est approprié cette maxime transmise par sa mère : *«Il faut vivre dans les interstices»*, autrement dit, *«continuer à regarder l'horizon, à éprouver des émotions, de la joie, du plaisir»*, malgré la guerre. *«C'est une forme de résistance»*, affirme-t-elle. Pour conjurer l'obscurité, Zeina Abirached a également recours à l'humour. Dans *Je me souviens (Beyrouth)*, elle évoque avec tendresse la voiture R12 de sa mère, qu'elle voyait, enfant, comme *«bleue à pois blancs»*. Les pois étant en réalité les impacts de balles sur la carrosserie.

Elle a récemment découvert la poésie des mots du *Prophète* de Khalil Gibran, auteur libanais emblématique, et en a proposé une première version entièrement illustrée. Ce roman graphique a été publié, par un hasard du calendrier, peu après l'attaque du mouvement palestinien Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, ayant causé la mort de 1 206 personnes selon un décompte de l'AFP fondé sur les données officielles. Cette tragédie a été suivie par une offensive israélienne dévastatrice à Gaza, qui a fait plus de 44 000 morts selon les chiffres du ministère de la Santé du Hamas, jugés fiables par l'ONU.

Pour Zeina Abirached, les écrits de Gibran constituent « *un refuge face aux épreuves actuelles* », porteurs « *d'espoir et de sagesse* ». Elle en a partagé une lecture en français, accompagnée de la comédienne et chanteuse Tania Saleh en arabe, lors d'une représentation au théâtre national de La Criée à Marseille. Ses dessins en noir et blanc, projetés sur scène, s'y intégraient pleinement. « *Le noir et blanc, en se distanciant de la réalité, permettent aux lecteurs de s'approprier l'image et de la compléter dans leur esprit* », explique-t-elle.

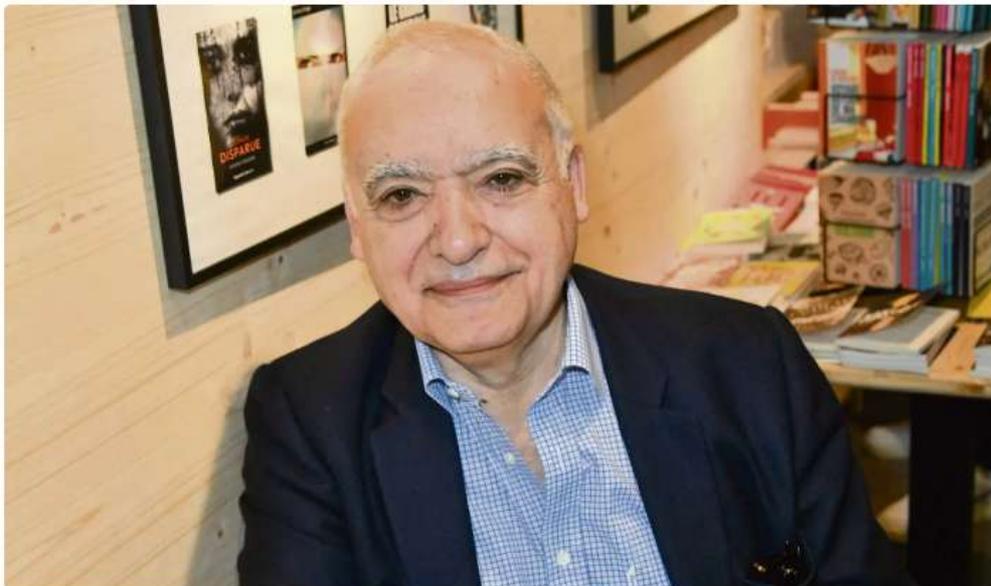
Cependant, celle qui continue « *à croire en l'espoir* » admet avoir momentanément interrompu le projet d'écriture sur lequel elle travaillait, bouleversée par les tragédies qui frappent sa région natale. « *Je pense que le moment propice sera celui où je pourrai raconter une histoire tragique tout en y insufflant de la lumière. Oui, de la lumière. Et cela demande du temps.* »

« LE PREMIER OBJECTIF STRATÉGIQUE D'ISRAËL N'A RIEN À VOIR NI AVEC GAZA, NI AVEC LE LIBAN, MAIS AVEC LA CISJORDANIE », ANALYSE LE DIPLOMATE LIBANAIS GHASSAN SALAMÉ

Publié le 26 novembre 2024

Diplomate, envoyé spécial de l'ONU et spécialiste des relations internationales, l'ancien ministre libanais livre son analyse sur l'état du monde, particulièrement sur une Méditerranée fragilisée et une région en proie à la guerre destructrice menée par Israël.

Latifa Madani



*Ghassan Salamé est diplomate, professeur émérite en relations internationales à Sciences-Po Paris, il a aussi été ministre de la Culture et de l'Éducation au Liban.
© Laurent Benhamou/SIPA*

Diplomate, professeur émérite en relations internationales à Sciences-Po Paris, l'ancien ministre libanais de passage à Marseille était invité le 23 novembre aux Nouvelles Rencontres d'Averroès pour parler de « Votre Méditerranée ». L'envoyé spécial de l'ONU et spécialiste des relations internationales vient de publier *la Tentation de Mars. Guerre et paix au XXI^e siècle*, aux éditions Fayard, ouvrage dans lequel il présente son analyse des évolutions actuelles du monde.

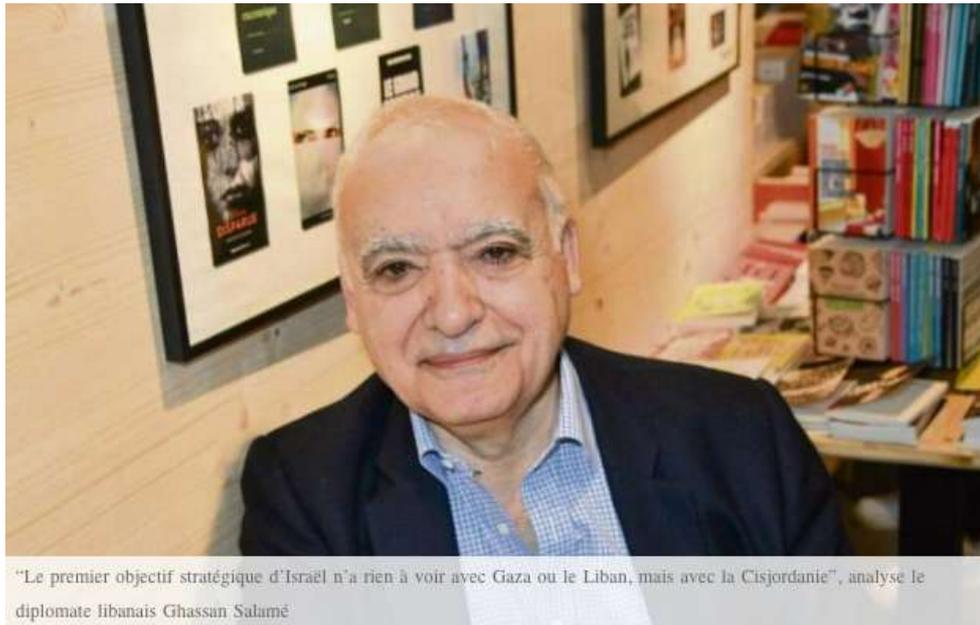
La Cour pénale internationale (CPI) a émis un mandat d'arrêt contre Benyamin Netanyahu, notamment. Que pensez-vous de sa réaction et de celles d'autres dirigeants politiques et éditorialistes discréditant les institutions internationales ?

On veut détricoter tout ce qu'on a fait en matière de droit international depuis quatre siècles, en particulier au cours du XX^e siècle, avec l'accord de La Haye en 1929, les protocoles de Genève en 1949 et les accords plus récents qui ont suivi la fin de la guerre froide. La tradition légale du droit international nous donne une position claire de la part de la Cour internationale de justice (CIJ), qui considère qu'un génocide est plausible.

La CPI a donné des raisons suffisantes pour considérer que **des crimes de guerre ont été commis par messieurs Netanyahu et Gallant**. Nous avons nos yeux pour voir. Il est très difficile de dire qu'un génocide n'a pas eu lieu à Gaza. Et il est difficile de dire que certaines des méthodes mises en œuvre à Gaza ne sont pas appliquées au Liban et peuvent l'être en Cisjordanie.

La plausibilité de la mise en examen de M. Netanyahu me paraît tout à fait dans l'ordre des choses. Sauf que les États-Unis, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ne veulent pas en entendre parler. Certes, ils ont été fort embarrassés, le 22 novembre, lorsque M. Medvedev a dit ne pas reconnaître la CPI. Ils ne pouvaient dénoncer cette déclaration alors que, la veille même, ils s'en prenaient à la CPI et son mandat d'arrêt contre Netanyahu.

✓ “Le premier objectif stratégique d’Israël n’a rien à voir avec Gaza ou le Liban, mais avec la Cisjordanie”, analyse le diplomate libanais Ghassan Salamé



Diplomate, professeur émérite de relations internationales à Sciences-Po Paris, l’ancien ministre libanais en visite à Marseille était invité le 23 novembre aux Nouvelles Rencontres d’Averroès pour parler de “Votre Méditerranée”. L’envoyé spécial de l’ONU et spécialiste des relations internationales vient de publier *la tentation de Mars. Guerre et paix au 21ème siècle* publié chez Fayard, ouvrage dans lequel il présente son analyse des évolutions actuelles du monde.

La Cour pénale internationale (CPI) a émis un mandat d’arrêt spécifiquement contre Benjamin Netanyahu. Que pensez-vous de sa réaction et de celle d’autres dirigeants politiques et éditorialistes qui discréditent les institutions internationales ?

Nous voulons révéler tout ce que nous avons fait en matière de droit international pendant quatre siècles, notamment au cours du XXe siècle, avec l’Arrangement de La Haye de 1929, les Protocoles de Genève de 1949 et les accords plus récents consécutifs à la fin de la guerre froide. La tradition juridique du droit international nous fournit une position claire de la Cour internationale de Justice (CIJ), qui considère le génocide comme plausible.

La Cour pénale internationale a fourni des raisons suffisantes de croire que des crimes de guerre ont été commis par Netanyahu et Gallant. Nous avons nos yeux pour voir. Il est très difficile de dire qu’il n’y a pas eu de génocide à Gaza. Et il est difficile de dire que certaines des méthodes adoptées à Gaza ne sont pas appliquées au Liban et peuvent être appliquées en Cisjordanie.

« Le silence de l'Occident sur Gaza va le poursuivre pendant des années »



entretien

Ghassan Salamé

Politologue

Dans *La Tentation de Mars. Guerre et paix au XXI^e siècle* (1), Ghassan Salamé explique comment les mécanismes de sécurité collective ont reculé depuis les années 2000. Invité aux *Nouvelles Rencontres d'Averroès* (2), il a confié à La Croix son regard sur un monde miné par la guerre.

Recueilli par Jean-Christophe Ploquin, le 03/12/2024 à 12:04

réservé aux abonnés

Lecture en 4 min.



Vous avez enduré la guerre civile libanaise et vous avez travaillé pour l'ONU dans des circonstances extrêmement difficiles en Irak, en Birmanie et en Libye. Comment affrontez-vous la brutalité de ce monde ?

Ghassan Salamé : La seule façon de traiter la violence, c'est de la...

2^e BUREAU